CATÉCHISME

A L'USAGE

DU DIOCÈSE DE SION



Médiathèque VS Mediathek

1010747986

TA 12743

[1*] — Sion.

Nom .....

Prénoms .....

Né le .....

à .....

Baptisé le .....

à .....

Première Communion, le .....

à .....

Communion solennelle,

le .....

à .....

Confirmation, le .....

à .....

CATÉCHISME

A L'USAGE

DU DIOCÈSE DE SION



Édition 1954

En vente au Dépôt des Livres scolaires du canton du Valais
à SION

IMPRIMATUR

le 22 juin 1947

+ Emmanuel card. Suhard
archiep. Parisien.



54/1165

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.
Copyright 1947 by Maison Mame.

CATÉCHISME

A L'USAGE
DU DIOCÈSE DE SION

Présenté aux enfants et aux maîtres

par le chanoine QUINET

Secrétaire Général de la Commission Nationale du Catéchisme
Inspecteur honoraire de l'Enseignement religieux
au diocèse de Paris

et le chanoine BOYER

Directeur du Centre National catéchistique
et de l'Enseignement religieux au diocèse de Dijon

Illustrations de Pierre Rousseau et R.-B. Sibia

Nouvelle Édition

[1954]

TOURS
MAISON MAME
ÉDITEURS PONTIFICAUX

TA 12743

AVANT-PROPOS

A tous ceux qui se serviront du présent manuel de catéchisme, nous souhaitons lumière et grâce d'en haut; daigne le Saint-Esprit les aider à bien comprendre la doctrine du salut et à pratiquer fidèlement les préceptes et les conseils qui en découlent !

Aux maîtres de l'enseignement chrétien, prêtres et instituteurs, nous rappelons instamment l'importance exceptionnelle de la mission qu'ils ont à remplir auprès des jeunes âmes, en les suppliant, pour l'amour du Christ, de s'acquitter avec intelligence, zèle et dévouement du ministère sacré qui leur a été confié.

Aux enfants, qui vont se pencher durant leurs années de formation scolaire sur les pages de ce petit livre, précieux entre tous, nous demandons d'étudier assidûment et avec amour les admirables leçons qu'il contient, et de s'en inspirer constamment dans la conduite de la vie.

Que la bénédiction de Dieu descende abondante et bienfaisante sur toutes les âmes de bonne volonté, afin que ce manuel de catéchisme soit pour ceux qui le liront « une source d'eau jaillissante pour la vie éternelle » (Jean, 4, 14).

† NESTOR ADAM, évêque de Sion.

AVERTISSEMENT

Le catéchisme que nous avons l'honneur de présenter aujourd'hui reproduit **le texte intégral du Catéchisme à l'usage des Diocèses de France, adopté par le Diocèse de Sion.**

Le texte destiné aux enfants du cours élémentaire est précédé d'une croix noire (✠).

Le texte destiné aux enfants du cours moyen est précédé d'une petite étoile rouge (*).

Le texte destiné aux enfants du degré supérieur n'est précédé d'aucun signe.

Chaque chapitre commence par un récit évangélique illustré qui en prépare l'assimilation. Ce récit est suivi d'un petit questionnaire et de la leçon.

Vient ensuite une orientation : « **POUR MA VIE** » qui s'efforce d'insérer immédiatement la leçon dans la vie de l'enfant; une prière en concordance avec cette orientation; un texte d'Écriture Sainte : « **Parole de Dieu** » et un dessin pédagogique, synthétisant l'impression d'ensemble.

Après une note sur la liturgie qui se rattache au chapitre étudié, un devoir et des suggestions pour travaux sont indiqués. Ils peuvent servir à prolonger à la maison sous une forme différente l'enseignement du catéchisme.

Ainsi, en ce petit livre, dont on remarquera la présentation agréable, toutes les barrières tombent : la barrière entre le catéchisme et l'Évangile, entre le catéchisme et la liturgie, entre le catéchisme et la vie chrétienne. Par lui est rendu non seulement possible, mais relativement facile, un catéchisme intéressant, prenant, vivant.

Chanoine QUINET et BOYER.



LEÇON PRÉLIMINAIRE

LE CHRÉTIEN CATHOLIQUE

VERS l'an 42, les habitants de la ville d'Antioche donnèrent le nom de chrétiens à ceux qui croyaient au Christ et qui avaient reçu le Baptême.

C'est sous ce nom que l'on désigne maintenant tous ceux qui font partie de la religion chrétienne. Vous-même vous êtes chrétien, puisque vous êtes baptisé. et vous êtes catholique parce que vous êtes enfant de l'Église dont le chef est le Pape. Mais vous ne devez pas avoir seulement le nom de chrétien, vous devez croire ce que le Christ a enseigné,

faire ce qu'il a commandé,

et vous servir de tous les moyens qu'il a mis à votre disposition pour être un bon chrétien.

En agissant ainsi, vous serez uni à Jésus comme un disciple est uni à son maître et vous développerez dans votre âme la vie de Dieu donnée au Baptême.

Le Catéchisme, ce petit livre que vous avez entre les mains, sera pour vous comme un guide qui vous conduira au bonheur du ciel.

Aimez votre catéchisme, regardez-le comme le livre le plus utile et le plus nécessaire.

RÉPONDEZ. — D'où vient le nom de chrétien? — Pourquoi dit-on que vous êtes chrétien? — Pourquoi dit-on que vous êtes catholique? — Que devez-vous faire pour être un bon chrétien? En étant un bon chrétien, quelle vie développerez-vous dans votre âme? — Pourquoi faut-il aimer votre catéchisme?

LEÇON

✲ *1. De quelle religion êtes-vous ?*

Je suis de la religion catholique.

✲ *2. Qui a fondé la religion catholique ?*

C'est Jésus-Christ qui a fondé la religion catholique.

3. Pourquoi êtes-vous appelé chrétien ?

Je suis appelé chrétien parce que, étant baptisé, je suis le disciple et le frère du Christ.

4. Pourquoi êtes-vous appelé catholique ?

Je suis appelé catholique parce que je suis enfant de l'Église catholique.

✠ *5. Où trouvez-vous un résumé de la religion catholique ?*

Je trouve un résumé de la religion catholique dans un petit livre qui s'appelle le catéchisme.

* *6. Que contient le catéchisme ?*

Le catéchisme contient :

1° Les vérités que Jésus-Christ nous a enseignées ;

2° Les secours que Jésus-Christ nous a préparés ;

3° Les commandements que Jésus-Christ nous a donnés.

POUR MA VIE. — C'est au catéchisme que je dois apprendre quel est le sens de ma vie, où se trouve pour moi le vrai bonheur. Je serai donc attentif à l'enseignement qui m'y sera donné et étudierai avec soin chaque leçon.

PRIÈRE. — Mon Dieu, donnez-nous les grâces qui nous sont nécessaires pour bien apprendre, bien comprendre et bien vivre notre catéchisme, afin que nous puissions chaque jour mieux vous connaître, vous aimer et vous servir.

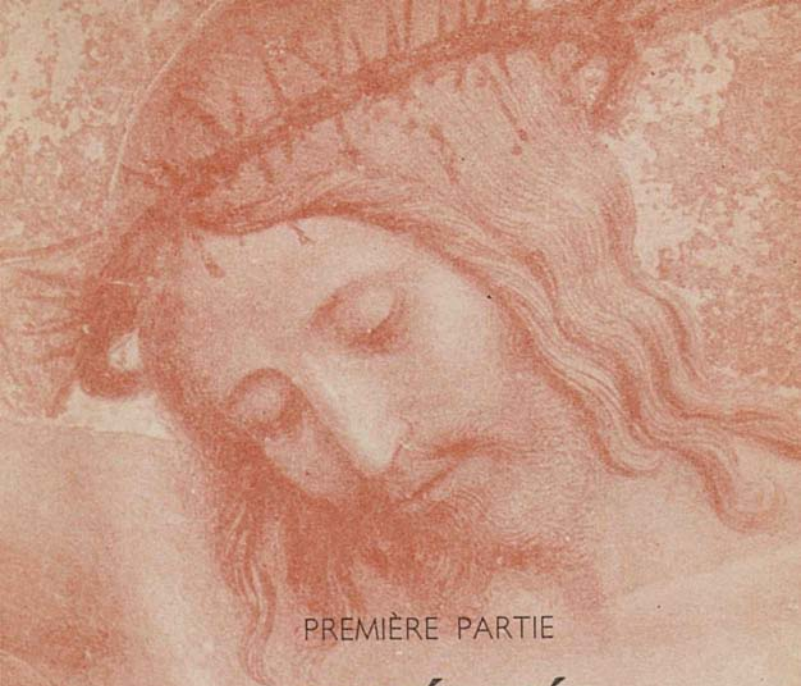
PAROLE DE DIEU. — « *Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent.* » *(Luc. XI. 28.)*



LITURGIE. — Nous avons, nous chrétiens, un grand maître : le Christ. On peut dire de Lui qu'Il est le roi de tous les hommes; aussi l'Église célèbre-t-elle la fête du Christ-Roi, tous les ans, le dernier dimanche d'octobre. La couleur liturgique des ornements est le blanc.

DEVOIR. — Écrivez à l'un de vos petits camarades qui ne va pas encore au catéchisme une lettre où vous lui décrirez la salle dans laquelle ont lieu les réunions, ce qu'on y apprend et ce qu'on y fait.

TRAVAUX. — Vous couvrirez votre catéchisme. Vous inscrirez à la première page vos nom, prénoms, dates de naissance, de baptême, de communion privée si vous l'avez faite, de confirmation si vous l'avez reçue. Vous pourrez mettre entre les pages une feuille blanche où vous résumerez les explications qui vous sont données, les dessins faits par votre catéchiste au tableau, etc...



PREMIÈRE PARTIE

LES VÉRITÉS QUE JÉSUS-CHRIST NOUS A ENSEIGNÉES

JÉSUS-CHRIST A DIT : « Je suis... *LA VÉRITÉ*... »

« Celui qui écoute ma parole et croit à Celui qui m'a envoyé *a la Vie Eternelle.* »

(Évangile de S. Jean, v, 24.)

Photo Alinari



PREMIÈRE PARTIE

LES VÉRITÉS QUE JÉSUS-CHRIST NOUS A ENSEIGNÉES

PREMIÈRE LEÇON

LE SYMBOLE DES APOTRES

VOUS savez par cœur le «Je crois en Dieu». C'est une prière qui est l'affirmation de votre foi ; vous dites : Je crois en Dieu. C'est aussi une histoire qui rappelle que Dieu le Père a tout créé, que Dieu le Fils nous a sauvés et que le Saint Esprit fait de nous des enfants de Dieu. Dans toute la première partie du Catéchisme vous étudierez en détail cette merveilleuse histoire.

Mais d'où vient-elle? Elle nous vient, comme son nom l'indique, des Apôtres. Le Symbole est le résumé de leur enseignement.

Vous savez qui étaient les Apôtres : douze hommes que Jésus choisit et à qui pendant trois ans il donna son enseignement. Il les avait choisis parmi les ouvriers : quelques-uns étaient pêcheurs comme Pierre, Jacques et Jean. Un jour Jésus monta dans la barque de Pierre et lui dit : « Avance au large et jette tes filets. » — « Maître, répondit Pierre, nous avons pêché toute la nuit sans rien prendre ; cependant je vous obéis. »

Il fit bien, car, ayant jeté son filet, il fut si rempli de poissons qu'il dut appeler, pour le retirer de l'eau, deux autres pêcheurs. C'est alors que Jésus lui dit : « Ne crains rien, désormais tu seras pêcheur d'hommes. » Pierre devait devenir le chef des Apôtres.

RÉPONDEZ. — Pourquoi le « Je crois en Dieu » est-il une prière? Pourquoi est-ce une histoire? Dans quelle partie du catéchisme l'étudierez-vous en détail? D'où vient cette prière? Parmi qui Jésus choisit-il ses Apôtres? Racontez l'histoire de l'appel de Pierre.

LEÇON

* *7. Quelles sont les vérités que vous devez croire ?*

Les vérités que je dois croire sont celles que Jésus-Christ a fait connaître et qu'il enseigne par son Église.

8. Pourquoi devez-vous croire les vérités que l'Église vous enseigne ?

Je dois croire les vérités que l'Église m'enseigne parce que c'est Jésus-Christ qui les a fait connaître, et qu'il ne peut ni se tromper, ni nous tromper.

✻ *9. Où trouvez-vous les principales vérités que Jésus-Christ a fait connaître ?*

Je trouve les principales vérités que Jésus-Christ a fait connaître dans le Symbole des Apôtres.

10. Qui étaient les Apôtres ?

Les Apôtres étaient douze hommes choisis par Jésus-Christ pour prêcher sa religion et continuer son œuvre.

✠ *11. Récitez le Symbole des Apôtres.*

1° Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre ;

2° et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur ;

3° qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ;

4° a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli ;

5° est descendu aux enfers, est ressuscité des morts le troisième jour ;

6° est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ;

7° d'où il viendra juger les vivants et les morts.

8° Je crois au Saint-Esprit ;

9° à la Sainte Église catholique, à la communion des Saints ;

10° à la rémission des péchés ;

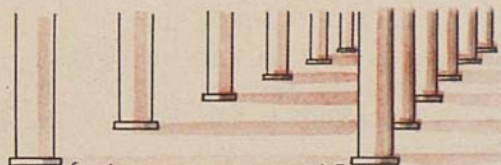
11° à la résurrection de la chair ;

12° à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

POUR MA VIE. — Je réciterai chaque jour le Symbole des Apôtres, afin de redire chaque jour à Dieu que je crois tout ce qu'il contient.

PRIÈRE. — Je crois en Dieu...

PAROLE DE DIEU. — « *Jésus dit aux Apôtres : « Celui qui vous écoute, m'écoute. » (Luc. X. 16.)*



Les Apôtres soutiennent l'Eglise
Comme les Colonnes soutiennent la nef des cathédrales.

LITURGIE. — Si un jour vous êtes parrain ou marraine, vous réciterez le « Je crois en Dieu » pour le petit baptisé.

DEVOIR. — Qu'ont fait les Apôtres pour montrer qu'ils croyaient ce qu'ils enseignaient? Ne devez-vous pas aussi être apôtres ? Comment pouvez-vous l'être parmi vos camarades, à la maison, dans la paroisse ?

TRAVAUX. — Illustrer par une ou plusieurs images chacun des articles du Credo.

LE DIEU TOUT-PUISSANT CRÉATEUR DU CIEL ET DE LA TERRE



DEUXIÈME LEÇON

PREMIER ARTICLE DU SYMBOLE

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre...

DIEU EXISTE

Si quelqu'un vous disait : « Le livre que vous avez entre les mains s'est fait tout seul, les lettres se sont mises d'elles-mêmes à la suite les unes des autres pour former un mot, les mots se sont arrangés d'eux-mêmes pour former une phrase », vous diriez : « C'est impossible : quelqu'un a pensé ce livre, l'a écrit, l'a ensuite donné à l'impression, et le livre est sorti terminé, grâce au travail des ouvriers. »



Regardez les mers, les terres, les montagnes, voyez les étoiles du ciel, souvenez-vous que tout obéit à des lois que vous pourrez étudier dans vos livres de classe. Rappelez-vous que les savants nous disent que le monde n'a pas toujours existé et demandez-vous qui a fait tout cela, qui a voulu qu'il y ait la nuit, le jour, les saisons, qui a donné à la terre la puissance de faire germer les graines, au soleil de les faire mûrir.

C'est un Être d'une puissance infinie que nous ne voyons pas, mais qui a laissé sa trace dans tout ce qui existe comme l'auteur d'un livre a laissé la marque de sa pensée dans toutes les pages.

Si Dieu s'est fait connaître aux hommes par ses œuvres, Il a pris aussi d'autres moyens. Dans l'Histoire Sainte il est raconté qu'Il a parlé à Adam et à Ève, aux patriarches, à Moïse, à qui Il apparut dans un buisson qui brûlait sans se consumer.

Vous verrez bientôt que c'est surtout en la personne de son Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ, que Dieu s'est fait connaître.

RÉPONDEZ. — Voyez-vous celui qui a fait un livre ? Qui l'a imprimé ? Comment ce livre a-t-il été fait ? Le monde a-t-il toujours existé ? Qui a fait le monde ? Qui a donné des lois à l'univers ? A qui Dieu s'est-il fait connaître ?

LEÇON

✠ *12. Qu'est-ce que Dieu ?*

Dieu est un esprit, éternel, infiniment parfait, créateur et maître de toutes choses.

* *13. Pourquoi êtes-vous certain qu'il y a un Dieu ?*

Je suis certain qu'il y a un Dieu parce que toutes les créatures prouvent son existence.

NOTE. — Les créatures prouvent que Dieu existe parce qu'elles n'ont pas pu se faire toutes seules, et la raison nous dit que s'il a fallu un ouvrier pour bâtir une maison, il a fallu un créateur pour faire de rien le ciel et la terre.

14. La plupart des peuples ont-ils cru que Dieu existe ?

Oui, la plupart des peuples ont cru et croient que Dieu existe.

15. Dieu s'est-il fait connaître lui-même aux hommes ?

Oui, Dieu s'est fait connaître aux premiers hommes, puis à Moïse et aux prophètes, et surtout par son Fils Jésus-Christ.

✠ *16. Qu'est-ce que Jésus-Christ a dit de Dieu ?*

Jésus-Christ a dit que Dieu n'est pas seulement le Créateur de toutes choses, mais le Père de tous les hommes.

POUR MA VIE. — Dieu a tout fait sans rien. Il est le Maître de tout.

PRIÈRE. — Je crois en Dieu... créateur du ciel et de la terre.

PAROLE DE DIEU. — « *Les cieux chantent la gloire de Dieu.* » *(Psaume XVIII.* 1.*)*



Est-ce le hasard qui l'a faite et qui la remonte....?

LITURGIE. — Dans sa prière officielle, l'Église romaine se sert de la langue latine pour le culte de Dieu. Le latin est une langue universelle comprise dans toutes les parties de l'Église. Mais dans certains pays, on se sert d'autres langues anciennes.

Dans vos livres de prières, à côté du latin vous avez la traduction.

DEVOIR. — Dans votre calendrier est-ce qu'on n'indique pas l'heure du lever et du coucher du soleil ? La date du printemps, de l'été, de l'automne, de l'hiver ? Le soleil, le quartier de la lune, les saisons sont-elles en retard ? Pourquoi ? Connaissez-vous une machine si bien montée que l'univers ? Qui l'a faite ?

TRAVAUX. — Dessinez une belle carte du ciel.



TROISIÈME LEÇON

NATURE ET PERFECTIONS DE DIEU

QUAND vous récitez le « Je crois en Dieu », vous dites : « Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre... » Vous savez ce que veut dire «je crois» mais comprenez bien le mot : « créateur ». Il signifie Celui qui a fait de rien tout ce qui existe : le ciel avec les étoiles, la lune, le soleil ; la terre avec tout ce qu'elle renferme. Dieu a dit, et tout a été fait. Mais comment est ce Dieu ?

Jésus va vous le dire : Un jour qu'il s'était assis auprès d'un puits, une femme de Samarie vint pour prendre de l'eau. Jésus, dans l'entretien qu'Il eut avec cette femme, rappela comment est Dieu : « Dieu, lui dit-Il, est Esprit. » C'est-à-dire qu'Il est comme votre âme : on ne peut pas le voir, on ne peut le toucher. Mais de même que votre âme est dans tout votre corps, Dieu,



lui, est partout. C'est ce Dieu tout-puissant qui nous a créés par bonté et qui veille sur nous comme un père sur ses enfants.

En parlant du soin que Dieu prend de toutes ses créatures, Jésus disait : « Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Vous valez plus qu'eux, et votre Père sait ce qu'il vous faut; ne soyez donc pas inquiets... Considérez les lis des champs comment ils croissent, ils ne travaillent ni ne filent, et cependant, je vous dis, Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, combien plus le fera-t-il pour vous ?...

RÉPONDEZ. — Que veut dire le mot créature ? Que dit Jésus à la Samaritaine ? Comment comprenez-vous ce mot : esprit ? Dieu est-il seulement un maître pour nous ? Que dit Jésus en parlant de la Providence de Dieu ?

LEÇON

17. Pourquoi dites-vous que Dieu est un esprit ?

Je dis que Dieu est un esprit parce qu'il n'a pas de corps et qu'on ne peut ni le voir, ni le toucher.

18. Pourquoi dites-vous que Dieu est éternel ?

Je dis que Dieu est éternel parce qu'il a toujours existé et qu'il existera toujours.

19. Pourquoi dites-vous que Dieu est infiniment parfait ?

Je dis que Dieu est infiniment parfait parce qu'il a toutes les perfections, et que ces perfections sont sans limites.

* *20. Pourquoi dites-vous que Dieu est créateur et maître de toutes choses ?*

Je dis que Dieu est créateur et maître de toutes choses parce qu'il a fait de rien tout ce qui existe et que tout lui appartient.

✠ *21. Comment Jésus-Christ nous demande-t-il d'appeler Dieu ?*

Jésus-Christ nous demande d'appeler Dieu notre Père: « Notre Père, qui êtes aux cieux... »

✲ *22. Dieu est-il bon et prend-il soin de toutes ses créatures ?*

Oui, Dieu est bon et il prend soin de toutes ses créatures, il les conserve et les gouverne par sa Providence.

NOTE. — **La Providence est le soin que Dieu prend de ses créatures. Jésus nous dit dans l'Evangile : « Les oiseaux du ciel ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans les greniers, et le Père céleste les nourrit. A plus forte raison prendra-t-il soin de vous. »**

✠ *23. Où est Dieu ?*

Dieu est partout, au ciel, sur la terre et en tous lieux.

✠ *24. Dieu voit-il tout ?*

Oui, Dieu voit tout : le passé, le présent, l'avenir ; tout ce que je fais et tout ce que je pense.

POUR MA VIE. — Je songerai que Dieu est partout, qu'il voit tout, qu'il sait tout, que je lui dois tout, qu'il peut tout et qu'il m'aime, puisqu'il m'a créé. Je vivrai en sa présence dans le respect et la confiance.

PRIÈRE. — Notre Père qui êtes aux cieux.

PAROLE DE DIEU. — « *Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.* » *(Matthieu V. 48.)*



LITURGIE. — On a toujours élevé des temples au Dieu invisible. Les églises sont les maisons de Dieu. Aimez votre église paroissiale, apprenez à connaître les beautés de la cathédrale de votre diocèse. On célèbre l'anniversaire de la consécration d'une église. Cette fête s'appelle la Dédicace.

DEVOIR. — Citez tout ce qui sur la terre prouve que Dieu est tout-puissant ? Qu'est-ce qui prouve que Dieu est bon ? Peut-on se cacher de Dieu ? Qu'est-ce qui prouve que Dieu voit au fond de notre cœur ?

TRAVAUX. — Dessinez une scène de l'Histoire sainte qui rappelle la toute-puissance de Dieu ; une scène qui rappelle sa bonté.



QUATRIÈME LEÇON

LES MYSTÈRES DE LA RELIGION

Si vous avez été au bord de la mer, vous avez observé ce que l'on appelle la marée. Vous n'avez pas compris comment cela pouvait se faire; alors vous avez demandé à votre père ou à votre maître, et l'un ou l'autre vous a expliqué pourquoi l'eau montait et descendait régulièrement. Votre père et votre maître savent des choses qui, pour vous, sont des mystères, c'est-à-dire des choses cachées.

Plus intelligents encore que votre père ou votre maître, il y a des savants qui nous font connaître ce que nous n'avons pas le temps d'étudier ou ce que nous n'avons pas l'intelligence de saisir. Cependant ils ne peuvent expliquer tout. Or, le Bon Dieu qui, Lui, sait tout, a agi envers nous comme un père, comme un maître ou comme un savant, Il nous a fait connaître des vérités que nous n'aurions jamais pu con-

naître sans Lui. Ces vérités nous apprennent comment est Dieu et ce qu'il a fait pour nous ; nous les appelons des mystères divins.

Bientôt vous étudierez les chapitres qui vous apprendront qu'en Dieu il y a trois personnes : le Père, le Fils et le Saint Esprit ; que le Fils s'est fait homme et qu'Il est mort pour nous sur la croix. Mais réfléchissez bien : en faisant le signe de la croix, vous montrez que vous connaissez ces trois mystères.

RÉPONDEZ. — Qu'avez-vous pu remarquer au bord de la mer ? Qui peut vous donner l'explication des marées ? Pourquoi Dieu sait-il plus de choses que tous les savants ? Comment Dieu agit-il envers nous ? Que vous rappelle le signe de la croix ?

LEÇON

* *25. Qu'est-ce qu'un mystère ?*

Un mystère est une vérité que nous devons croire parce que Dieu l'a fait connaître, mais que nous ne pouvons pas comprendre parfaitement.

✠ *26. Quels sont les principaux mystères de la religion ?*

Les principaux mystères de la religion sont : le mystère de la Sainte Trinité, le mystère de l'Incarnation et le mystère de la Rédemption.

✠ *27. Quel est le signe qui vous rappelle les principaux mystères de la religion ?*

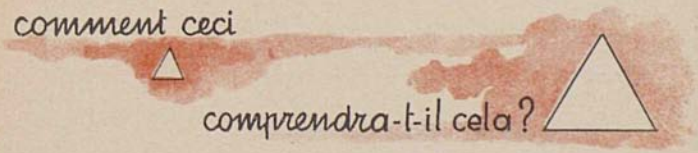
Le signe qui me rappelle les principaux mystères de la religion est le signe de la croix.

NOTE. — **Il faut faire le signe de la croix le matin et le soir, au commencement et à la fin de nos prières ; enfin dans les tentations et les dangers.**

POUR MA VIE. — Je ferai avec foi et respect le signe de la croix qui me rappelle les principaux mystères.

PRIÈRE. — Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

PAROLE DE DIEU. — « *Celui qui veut scruter la Majesté de Dieu sera aveuglé par sa gloire.* » *(Proverbes, XXV. 27.)*



LITURGIE. — L'Église honore la Croix sur laquelle Jésus est mort, parce qu'elle est le symbole le plus expressif et le résumé le plus complet des principaux mystères de la religion. Aussi il y a deux grandes fêtes de la Croix : celle de l'Invention de la Sainte Croix, le 3 mai, et celle de l'Exaltation de la Sainte Croix, le 14 septembre.

Les ornements liturgiques sont de couleur rouge.

DEVOIR. — Comprenez-vous toujours votre maître ? Pourquoi ne le comprenez-vous pas toujours ? Comprendriez-vous ce que dirait un grand savant ? Est-il étonnant que vous ne compreniez pas complètement tout ce que Dieu a fait connaître ? Comment s'appelle ce que Dieu a fait connaître et que vous ne comprenez pas ?

TRAVAUX. — Dessinez et construisez un triptyque sur les trois grands mystères (Exemple : Baptême de Notre Seigneur, Crèche, Crucifiement).



CINQUIÈME LEÇON

LE MYSTÈRE DE LA SAINTE TRINITÉ

FAITES bien attention aux paroles du : « Je crois en Dieu » ; vous dites : « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant... en Jésus-Christ son Fils unique... au Saint-Esprit... » Vous affirmez ainsi qu'il y a un seul Dieu, mais qu'en Lui il y a trois personnes.

Qui donc nous a clairement appris ce mystère ? C'est le Fils de Dieu lui-même, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Au début de sa vie publique, Jésus vint demander à saint Jean-Baptiste, qui était sur les bords du Jourdain, de lui donner le baptême de pénitence, voulant montrer ainsi qu'Il prenait sur Lui tous les péchés du monde. Jean-Baptiste, qui savait que Jésus était le Messie, se refusait à le baptiser. Jésus l'obligea à le faire. Alors quand Jésus sortit de l'eau, on entendit Dieu le Père qui disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances », et l'on vit le Saint-Esprit qui apparut au-dessus de Jésus comme une colombe qui plane. La Sainte Trinité se manifestait ainsi.

Avant de remonter au ciel, Jésus, ayant terminé sa mission, dit à ses Apôtres : « Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »

RÉPONDEZ. — Qu'affirmez-vous quand vous dites : le « Je crois en Dieu ? » A quel moment Jésus se fit-il baptiser par Jean-Baptiste ? Qu'arriva-t-il après le baptême de Jésus ? A quel autre moment Jésus parla-t-il encore de la Sainte Trinité ?

LEÇON

✠ *28. Qu'est-ce que le mystère de la Sainte Trinité ?*

Le mystère de la Sainte Trinité est le mystère d'un seul Dieu en trois personnes égales et distinctes.

✠ *29. Quelles sont les trois personnes de la Sainte Trinité ?*

Les trois personnes de la Sainte Trinité sont : Le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

30. Chacune des trois personnes de la Sainte Trinité est-elle Dieu ?

Oui, chacune des trois personnes de la Sainte Trinité est Dieu : le Père est Dieu, le Fils est Dieu et le Saint-Esprit est Dieu.

31. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont-ils trois Dieux ?

Non, le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont pas trois Dieux, mais un seul et même Dieu.

32. Pourquoi le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont-ils un seul et même Dieu ?

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un seul et même Dieu, parce qu'ils ont une seule et même nature.

NOTE. — **Ils ont par conséquent la même intelligence, la même volonté, le même amour.**

33. Les trois personnes divines sont-elles égales en toutes choses ?

Oui, les trois personnes divines sont égales en toutes choses car, étant un seul et même Dieu, elles ont toutes trois les mêmes perfections.

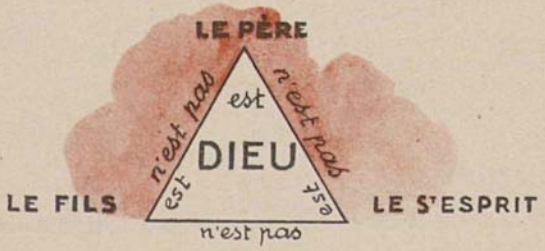
* *34. Qui nous a fait connaître le mystère de la Sainte Trinité ?*

C'est Jésus-Christ qui nous a fait connaître le mystère de la Sainte Trinité.

POUR MA VIE. — Je penserai à la Sainte Trinité venue dans mon âme au Baptême et, si je l'avais chassée par le péché grave, je me confesserai au plus tôt.

PRIÈRE. — Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

PAROLE DE DIEU. — *« Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la charité de Dieu le Père et la communication du Saint-Esprit soient données au cœur de vous tous. » (Saint Paul II. Cor. XIII.* 13.*)*



LITURGIE. — Le premier dimanche après la Pentecôte, l'Église célèbre la fête de la Sainte Trinité, pour honorer d'une façon toute particulière le grand mystère d'un seul Dieu en trois personnes.

Les ornements liturgiques sont blancs.

DEVOIR. — 1. Au nom de qui avez-vous été baptisé ? — 2. Au nom de qui avez-vous été pardonné de vos péchés ? — 3. Le Prêtre fait-il beaucoup de signes de croix à la Messe ? — 4. Citez ceux que vous avez remarqués ? — 5. A quel mystère fait penser le signe de la croix ? — 6. Quand fait-on habituellement le signe de la croix ?

TRAVAUX. — Avec des papiers transparents de couleurs différentes, faites des vitraux représentant les divers symboles de la T. S. Trinité.



SIXIÈME LEÇON

LES ANGES ET LES DÉMONS

AUSSITOT son baptême, Jésus se retira dans le désert. Là il jeûna pendant quarante jours et quarante nuits et bientôt il eut faim. C'est alors que Satan se présenta. Vous savez que Satan est un de ces anges qui se révoltèrent contre Dieu et qui, chassés pour toujours du ciel, devinrent des démons. Il chercha donc à tenter Jésus. L'Évangile nous raconte en détail trois tentations. A la fin de la troisième, le Christ repoussa le tentateur en lui disant : « Retire-toi, Satan... » A ce moment des anges descendirent du ciel et le servirent.

Il y a donc des bons et des mauvais esprits. Les mauvais cherchent à nous porter au mal en nous représentant le péché comme un grand bien. Les bons, au contraire, nous protègent et nous aident à obéir à Dieu ; ils nous donnent des bonnes pensées, des bons désirs.

Vous avez un ange qui vous garde et que vous pouvez prier dans les tentations et dans les dangers. Soyez fidèles à suivre ses inspirations.



RÉPONDEZ. — Que fit Jésus après son baptême ? Qui se présenta à Lui ? Jésus pouvait-Il pécher ? Qui vint pour servir Jésus ? Les mauvais anges s'occupent-ils de nous ? Et les bons anges ?

LEÇON

✠ *35. Quelles sont les créatures les plus parfaites ?*

Les créatures les plus parfaites sont les anges et les hommes.

✠ *36. Qu'est-ce que les anges ?*

Les anges sont des esprits que Dieu a créés pour l'adorer et le servir.

37. Dans quel état Dieu a-t-il créé les anges ?

Dieu a créé les anges bons et heureux.

* *38. Tous les anges sont-ils restés bons ?*

Non, tous les anges ne sont pas restés bons : un grand nombre se révoltèrent contre Dieu.

39. Comment s'appellent les anges qui se sont révoltés contre Dieu ?

Les anges qui se sont révoltés contre Dieu s'appellent les démons.

✠ *40. Que font pour nous les bons anges ?*

Les bons anges nous protègent et nous entraînent au bien. Chacun de nous a son ange gardien.

* *41. Que font contre nous les démons ?*

Les démons cherchent à nous nuire et à nous entraîner au péché par la tentation.

* *42. Pouvez-vous résister aux démons ?*

Oui, je peux résister aux démons avec le secours de Dieu que j'obtiens par la prière.

NOTE. — « Veillez et priez afin de ne pas tomber dans la tentation », a dit Jésus (Matthieu, XXVI, 41).

POUR MA VIE. — Dans les tentations et les dangers, je penserai à appeler à mon aide mon ange gardien.

PRIÈRE. — Saints anges gardiens, veillez sur nous. Préservez-nous de tout mal et de tout péché et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

PAROLE DE DIEU. — « *Le Seigneur a donné des ordres à ses anges, afin qu'ils vous gardent en toutes vos voies.* » *(Psaume 90.)*



LITURGIE. — L'Église célèbre : Saint Michel archange, le 8 mai et le 29 septembre ; l'ange Gabriel, le 24 mars et l'archange Raphaël, le 24 octobre.

Le 2 octobre elle fête les Saints Anges gardiens. Les ornements du prêtre sont blancs ou dorés.

DEVOIR. — 1. Les anges ont-ils apparu souvent sur la terre ? — 2. Sous quelle forme apparaissent-ils ? — 3. Citez les noms des anges que vous connaissez ? — A qui les anges ont-ils apparu ?

TRAVAUX. — Cherchez une belle image de l'ange gardien et mettez-la sous verre. Vous placerez ensuite ce sous-verre à la tête de votre lit.

SEPTIÈME LEÇON

LA CRÉATION DE L'HOMME

A la fin du sixième jour, Dieu créa l'homme à son image et à sa ressemblance. Il forma son corps du limon de la terre et mit dans ce corps une âme spirituelle et immortelle, capable de connaître et d'aimer son Créateur. Dieu appela le premier homme Adam. Il envoya ensuite un profond sommeil à Adam et forma de sa chair le corps de la première femme Ève.

L'homme a donc un corps et une âme. Voulez-vous savoir ce que vaut l'âme ? Lisez bien ce qui suit :

Un jour que Jésus enseignait, il dit cette parole : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans l'enfer. » Jésus montrait ainsi que dans l'homme ce qui compte c'est l'âme.

L'âme en effet est un esprit créé à l'image de Dieu ; c'est l'âme qui pense, qui veut, qui aime. Le corps n'est que le serviteur ou l'instrument de l'esprit. Quand vous réfléchissez, quand, à l'école, vous étudiez, c'est avec votre âme.

Votre corps tombera en poussière après la mort, votre âme continuera à vivre : elle ne peut mourir. C'est pour préparer cette vie qui ne doit pas finir, que vous apprendrez bien votre catéchisme.



RÉPONDEZ. — Comment Dieu forma-t-il le corps du premier homme ? Comment appela-t-il le premier homme ? la première femme ? Par quoi l'homme ressemble-t-il à Dieu ? Par quelle parole Jésus a-t-il montré la valeur de l'âme ? Que pouvez-vous faire avec votre âme ?

LEÇON

✠ *43. Qu'est-ce que l'homme ?*

L'homme est une créature raisonnable composée d'une âme et d'un corps.

✠ *44. Qu'est-ce que l'âme ?*

L'âme est un esprit immortel que Dieu a créé à sa ressemblance pour être uni à un corps.

45. Comment savez-vous que vous avez une âme ?

Je sais que j'ai une âme parce que sans âme je ne pourrais ni penser, ni réfléchir, ni vouloir librement.

NOTE. — Vous ne possédez rien de plus précieux que votre âme. Jésus disait : « Que sert à l'homme de gagner le monde entier s'il vient à perdre son âme ? » (Matth. XVI, 26).

✠ *46. Pourquoi Dieu nous a-t-il créés ?*

Dieu nous a créés pour le connaître, l'aimer, et le servir comme un Père, et obtenir ainsi le bonheur du ciel.

✠ *47. Quel fut le premier homme et quelle fut la première femme ?*

Le premier homme fut Adam et la première femme fut Ève; ce sont nos premiers parents.

POUR MA VIE. — Dieu m'a créé à sa ressemblance. Je ferai attention de ne pas détruire, en commettant le péché, ce que le Bon Dieu a fait.

PRIÈRE. — Seigneur, je suis l'œuvre de votre toute-puissance et de votre amour qui m'ont sorti du néant. Je vous remercie et je vous adore.

PAROLE DE DIEU. — « *Au commencement, Dieu fit l'homme à son image et à sa ressemblance.* » *(Genèse. I.* 26.)



qui l'a découvert
qui l'entretient
pourquoi lui seul ?

LITURGIE. — Le carême est le jeûne de quarante jours que l'Église a établi en souvenir du jeûne de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le désert, pour nous préparer par la pénitence à la fête de Pâques.

Le carême débute le mercredi des Cendres. Ce jour-là, le célébrant impose des cendres sur la tête des fidèles en disant : « Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière. »

Cette parole rappelle que Dieu forma l'homme du limon de la terre.

La couleur liturgique du mercredi des Cendres est le violet.

DEVOIR. — 1. Qu'est-ce qui fait que l'homme ressemble à Dieu ? — 2. En quoi l'homme diffère-t-il de Dieu ? — 3. En quoi l'homme diffère-t-il d'un animal ?

TRAVAUX. — Composez un dépliant représentant les créations successives de Dieu.



HUITIÈME LEÇON

LE PÉCHÉ ORIGINEL

AVEZ-VOUS déjà senti en vous quelque chose qui vous portait au mal ? Vous promettez par exemple d'être calme, et voici que, pour un rien, vous vous mettez en colère ; vous décidez de bien travailler, et tout à coup vous vous laissez aller à la paresse... C'est qu'il y a en vous une inclination au mal qui provient du péché commis par nos premiers parents Adam et Ève.

*
* *

Dieu les avait créés bons, intelligents. Ils étaient heureux dans le Paradis terrestre, ils ne savaient pas ce qu'était la douleur, ils ne devaient pas mourir.

Dans leur âme ils possédaient la grâce, c'est-à-dire la vie même de Dieu. Le Créateur les aimait, les regardait comme ses enfants et leur réservait les joies éternelles de son ciel.



Ils étaient donc comme des enfants qui reçoivent tout de leur père et qui doivent hériter de toute sa fortune. Mais ils étaient libres de continuer à vivre dans l'amitié de Dieu ou de se séparer de Lui.

L'épreuve arriva. Il y avait dans le Paradis terrestre un arbre appelé l'arbre de la Science du Bien et du Mal. Dieu leur avait défendu d'en

manger le fruit. « Si vous en mangez, vous mourrez », avait-il dit. Or le démon dit un jour à Ève : « Mangez de ce fruit et vous serez comme des dieux, vous connaîtrez le bien et le mal. » Hélas ! Ève écouta le tentateur, et non seulement elle mangea du fruit, mais elle en donna à Adam, qui, lui aussi, en mangea. Ils venaient ainsi de se séparer de leur Père céleste pour suivre l'ange révolté.

Ils avaient perdu l'amitié de Dieu, le droit à l'héritage du ciel, ils se sentaient portés au mal, ils commençaient à souffrir et ils devaient mourir.

*
* *

Bien plus : ayant volontairement détruit leur richesse qui était l'amitié de Dieu, et le bonheur pour leur âme et leur corps, ils ne pouvaient la transmettre à leurs descendants. C'est pourquoi en naissant vous êtes privés de la grâce de Dieu et sans droit au bonheur du ciel ; c'est pourquoi vous éprouvez dans votre âme l'inclination au mal et dans votre corps la souffrance ; c'est pourquoi vous mourrez, car tous les hommes ont ce péché originel. Seule, la Très Sainte Vierge, la mère du Sauveur Jésus, dont vous allez bientôt connaître l'histoire, en a été préservée.

Vous verrez aussi comment ce Jésus nous a rendu l'amitié de Dieu.

RÉPONDEZ. — Faites-vous toujours le bien que vous voulez ? A qui pouvez-vous comparer Adam et Ève dans le Paradis terrestre ? Quelle défense Dieu avait-il faite ? Qui chercha à les faire désobéir ? Qu'arriva-t-il ? Pourquoi êtes-vous portés au mal ?

LEÇON

✠ *48. En quel état Dieu créa-t-il Adam et Ève ?*

Dieu créa Adam et Ève saints et heureux.

* *49. Combien de vies Dieu donna-t-il à Adam et Ève ?*

Dieu donna deux vies à Adam et Ève :

1° La vie naturelle en unissant leur âme à leur corps ;

2° La vie surnaturelle en unissant leur âme aux trois personnes divines.

50. Adam et Ève reçurent-ils de Dieu des dons extraordinaires ?

Oui, Adam et Ève reçurent de Dieu des dons extraordinaires : ils n'étaient pas attirés par le péché, et ils ne devaient ni souffrir, ni mourir.

NOTE. — **Adam et Ève possédaient aussi une science très étendue.**

51. A quelle condition Adam et Ève pouvaient-ils rester saints et heureux ?

Adam et Ève pouvaient rester saints et heureux à la condition d'obéir à Dieu.

✠ *52. Adam et Ève sont-ils restés soumis à Dieu ?*

Non, Adam et Ève ne sont pas restés soumis à Dieu, mais, trompés par le démon, ils désobéirent.

53. Que perdirent Adam et Ève en désobéissant à Dieu ?

En désobéissant à Dieu, Adam et Ève perdirent la vie qui devait les conduire au ciel : ils furent condamnés à la souffrance et à la mort et ils se sentirent désormais attirés par le péché.

✲ *54. Le péché d'Adam s'est-il transmis à tous ses descendants ?*

Oui, le péché d'Adam s'est transmis à tous ses descendants, qui naissent tous privés de la grâce et soumis aux mêmes misères que lui.

✠ *55. Comment s'appelle l'état dans lequel naissent tous les hommes depuis Adam ?*

L'état dans lequel naissent tous les hommes depuis Adam s'appelle le péché originel.

* *56. La Sainte Vierge a-t-elle été préservée du péché originel ?*

Oui, la Sainte Vierge a été préservée du péché originel. C'est pourquoi nous disons qu'elle a été conçue sans péché.

NOTE. — **Nous célébrons ce privilège de la Sainte Vierge le jour de la fête de l'Immaculée Conception, le 8 décembre.**

POUR MA VIE. — Je penserai que le péché est le plus grand de tous les maux, puisqu'il fait perdre le plus grand de tous les biens : le Paradis.

PRIÈRE. — Ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal.

PAROLE DE DIEU. — « *Par le péché, la mort est entrée dans le monde.* » *(Saint Paul, Rom. V. 12.)*



LITURGIE. — Le 8 décembre, l'Église célèbre la fête de l'Immaculée Conception pour honorer le privilège par lequel la Très Sainte Vierge a été préservée du péché originel. La couleur liturgique est le blanc ou le doré.

DEVOIR. — Faites deux colonnes. Dans l'une vous mettrez tout ce que possédaient Adam et Ève avant la chute. Dans l'autre vous mettrez ce qu'ils possédaient après la chute.

TRAVAUX. — Encadrez une image de Notre-Dame de Lourdes avec autour de l'image les paroles de la Sainte Vierge à Bernadette : " Je suis l'Immaculée Conception "

LE SAUVEUR PROMIS

ET

DONNÉ AU MONDE

C'EST LE

FILS DE DIEU FAIT HOMME

IL S'APPELLE

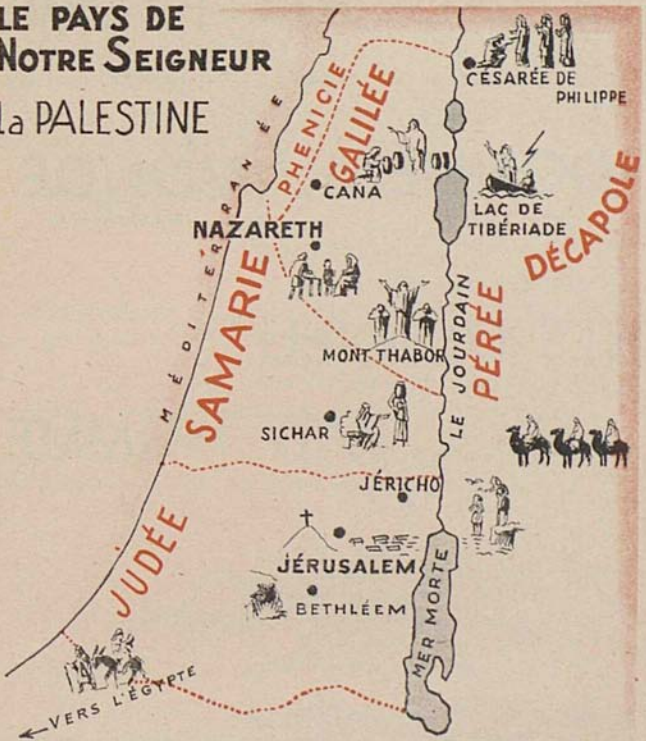
JÉSUS-CHRIST

« Et le Verbe s'est fait chair
et il a habité parmi nous. »
(S. Jean, I. 14.)

NAZARETH

LE PAYS DE NOTRE SEIGNEUR

La PALESTINE



SUPERFICIE : environ 33.000 kilomètres carrés.

BORNES : au Nord : la Syrie et la Phénicie ; au Sud : l'Idumée et les déserts qui touchent l'Égypte ; à l'est : la région de l'Arabie et de l'Iturée ; à l'Ouest : la Méditerranée.

FLEUVE : le Jourdain, qui se jette dans la mer Morte.

LACS : lac Méron ; le grand lac de Tibériade.

PROVINCES : à l'ouest du Jourdain : la Galilée ; la Samarie ; la Judée et, à l'est du Jourdain : la Décapole et la Pérée.

CLIMAT : Hiver assez vif ; été très chaud avec nuits fraîches. Le sol produit des fruits en abondance : figues, noix, pommes, oranges, grenades, etc...

ARBRES : palmiers, tamaris, cyprès, térébinthes, etc...



NEUVIÈME LEÇON

DEUXIÈME ET TROISIÈME ARTICLES DU SYMBOLE

...Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie...

LE MYSTÈRE DE L'INCARNATION

I. NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

DIEU avait promis à Adam et Ève de leur donner un Sauveur. Longtemps après la faute, il se choisit un petit peuple à qui il donna le pays que nous appelons maintenant la Palestine. Tout ce qui arriva à ce peuple est raconté dans l'Histoire Sainte. On lit que Dieu renouvela la promesse du Sauveur à Abraham, aux patriarches Isaac et Jacob, enfin aux prophètes qui empêchèrent le peuple juif d'oublier le vrai Dieu et qui annoncèrent la venue du Messie. Il vint au moment fixé.

Le Messie attendu, c'est Jésus. Jésus est le Fils de Dieu fait homme. Il a un corps et une âme comme nous. Sa mère est la bienheureuse Vierge Marie. Il s'appelle Jésus, ce qui veut dire : Sauveur.

Mais ce n'est pas seulement un homme, c'est un Dieu, le Fils de Dieu, la seconde personne de la Sainte Trinité. Quand Jésus dit : « J'ai faim, j'ai soif, je souffre », ou quand Il dit à un malade : « Je le veux, sois guéri », Il parle en homme et Il parle en Dieu, mais c'est toujours la personne du Fils de Dieu qui parle; il n'y a en Lui que cette seule personne.

Ce mystère du Fils de Dieu qui se fait homme, c'est le mystère de l'Incarnation.

RÉPONDEZ. — A qui Dieu promit-Il un Sauveur ? Quel pays Dieu donna-t-Il au peuple Juif ? Où se trouve racontée l'histoire de ce peuple ? Jésus est-Il un homme ? Est-Il un Dieu ? Combien de personnes y a-t-il en Lui ?

LEÇON

* *57. Dieu abandonna-t-il les hommes après le péché d'Adam et d'Ève ?*

Non, Dieu n'abandonna pas les hommes après le péché d'Adam et d'Ève, mais il leur promit un Sauveur.

* *58. Le Sauveur promis est-il venu ?*

Oui, le Sauveur promis est venu, c'est le Fils de Dieu fait homme.

✠ *59. Qu'est-ce que le mystère de l'Incarnation ?*

Le mystère de l'Incarnation est le mystère du Fils de Dieu fait homme.

✠ *60. Comment le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?*

Le Fils de Dieu s'est fait homme en prenant un corps et une âme semblables aux nôtres dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie.

61. Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait homme ?

Le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous sauver et nous instruire par sa parole et ses exemples.

✠ *62. Comment s'appelle le Fils de Dieu fait homme ?*

Le Fils de Dieu fait homme s'appelle Jésus-Christ.

NOTE. — Le nom de « Jésus » signifie Sauveur.
Le nom de « Christ » signifie Messie, c'est-à-dire prêtre et roi de tous les hommes.
On appelle encore Jésus « Notre-Seigneur », c'est-à-dire Notre Maître, parce qu'il nous a créés et rachetés.

* *63. Jésus-Christ est-il vraiment Dieu ?*

Oui, Jésus-Christ est vraiment Dieu, puisqu'il est le Fils de Dieu, égal en tout à son Père.

NOTE. — « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jean, III, 16.)

* *64. Jésus-Christ est-il vraiment homme ?*

Oui, Jésus-Christ est vraiment homme puisqu'il a un corps et une âme comme nous.

65. Combien y a-t-il de natures en Jésus-Christ ?

Il y a deux natures en Jésus-Christ : la nature divine puisqu'il est Dieu, et la nature humaine puisqu'il est homme.

66. Combien y a-t-il de personnes en Jésus-Christ ?

Il n'y a en Jésus-Christ qu'une seule personne, qui est la personne du Fils de Dieu.

POUR MA VIE. — Je songerai que le petit enfant de la crêche c'est cependant Celui " par qui tout a été fait " et je l'adorerai.

PRIÈRE. — Mon Seigneur et mon Dieu !

PAROLE DE DIEU. — « *Le Verbe s'est fait chair.* » *(Jean I.* 14.*)*



Ecce Agnus Dei

LITURGIE. — Pour nous préparer à bien célébrer la fête de Noel, l'Église a institué le temps de l'Avent qui comprend les quatre dimanches précédant Noël. C'est un temps de prière et de pénitence. Aussi le prêtre porte-t-il à l'autel des ornements violets et à la messe on ne chante pas le « Gloria in Excelsis ».

Le 25 mars à la fête de l'Annonciation, le prêtre revêt les ornements blancs ou dorés.

DEVOIR. — Cherchez ce qui, dans la vie de Jésus, prouve qu'il est homme comme nous et, d'autre part, ce qui prouve qu'il est Dieu.

TRAVAUX. — Composez deux dessins représentant l'un un fait qui prouve que Jésus est Dieu, l'autre un fait qui prouve que Jésus est homme.



DIXIÈME LEÇON

LE MYSTÈRE DE L'INCARNATION
(suite)

II. LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE

NAZARETH était une petite ville qui comptait près de 3.000 habitants. Située sur une hauteur, on voyait de loin ses maisons blanches qui s'étageaient sur les pentes de la colline. Du point le plus élevé on distinguait la riche plaine de la Galilée avec ses fleurs variées, ses champs de vignes et ses ombrages.



Dans l'une des plus modestes maisons, une jeune fille, nommée Marie, descendante de la famille royale de David, était en prière. Tout à coup l'ange Gabriel lui apparut et lui dit : « Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes. »



Comme la Vierge était dans le trouble, l'ange ajouta : « Ne craignez point, vous avez trouvé grâce devant Dieu et voici que vous serez la mère d'un Fils que vous nommerez Jésus. Il sera grand, on l'appellera le Fils du Très-Haut, et le Seigneur lui donnera le trône de David. Son règne n'aura pas de fin. » Marie répondit alors : « Comment cela pourra-t-il se faire ? » L'ange répliqua : « L'Esprit-Saint descendra sur vous et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre ; c'est pourquoi votre fils sera nommé le Fils de Dieu. »

Marie, s'inclinant, accepta d'être la mère du Fils de Dieu en disant : « Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. »

Or, Marie était fiancée à un homme juste : le charpentier Joseph, qui, à son tour, accepta d'être l'époux de la Vierge et le père nourricier de Jésus.

RÉPONDEZ. — Que savez-vous de Nazareth ? Quel ange apparut à la Vierge ? Que lui dit-il ? Par quelles paroles la Vierge accepta-t-elle d'être la mère de Jésus ? Que savez-vous de Joseph ?

LEÇON

* *67. Qui annonça à la Sainte Vierge qu'elle serait la Mère de Jésus-Christ ?*

C'est l'ange Gabriel qui annonça à la Sainte Vierge qu'elle serait la Mère de Jésus-Christ. L'Eglise nous rappelle cet événement le 25 mars, fête de l'Annonciation.

✠ *68. La Sainte Vierge Marie doit-elle être appelée Mère de Dieu ?*

Oui, la Sainte Vierge Marie doit être appelée Mère de Dieu puisqu'elle est la Mère d'un Fils qui est Dieu.

* *69. La Sainte Vierge Marie est-elle aussi notre Mère ?*

Oui, la Sainte Vierge Marie est aussi notre

Mère et, sur la croix, Jésus a dit pour nous à saint Jean : « Voici votre mère. »

70. Qui était saint Joseph ?

Saint Joseph était l'époux de la Vierge Marie, le père nourricier de Jésus et le chef de la Sainte Famille.

POUR MA VIE. — Quand sonnera l'Angelus, je penserai au grand événement qu'il rappelle et répéterai à la gloire de la Très Sainte Vierge le salut de l'Ange Gabriel.

PRIÈRE. — " Je vous salue, Marie... "

PAROLE DE DIEU — *Marie répond à l'ange Gabriel : « Je suis la Servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. » (Luc I. 38.)*

PUISQUE VOUS ÊTES LA MAMAN

Notre Dame, tous vos enfants
Viennent vous dire leur prière,
Puisque vous êtes la maman.

Si nous sommes parfois méchants,
Oh ! ne soyez pas trop sévère,
Puisque vous êtes la maman.

Rendez-nous plus obéissants,
Faites de nous de vrais apôtres,
Puisque vous êtes la maman.

Que Jésus dans nos cœurs d'enfants,
Toujours ait la première place,
Puisque vous êtes la maman.

Jean Servel O.M.I.

LITURGIE. — 1° Il y a de nombreuses fêtes en l'honneur de la Sainte Vierge. La plus solennelle est celle de l'Assomption qui se célèbre le 15 août. Cette fête rappelle que Marie ressuscitée a été élevée en corps et en âme au ciel, où elle est au-dessus des anges et des saints. C'est une des quatre fêtes d'obligation. Le prêtre revêt les ornements blancs ou dorés.

2° Le 19 mars, l'Église célèbre la fête de saint Joseph, époux de la Très Sainte Vierge, et, après Pâques, comme patron de l'Église universelle.

DEVOIR. — Quels sont les principaux sanctuaires en l'honneur de la Très Sainte Vierge, dans votre diocèse ?

TRAVAUX. — Composez des frises sur les apparitions de la Sainte Vierge en France. Construisez une grotte de Lourdes.



Photo New York Times

VERS BETHLÉEM



ONZIÈME LEÇON

L'ENFANCE ET LA JEUNESSE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

MARIE et Joseph vivaient à Nazareth. Or, le prophète Michée avait annoncé que le Sauveur naîtrait à Bethléem. C'est ce qui arriva. L'empereur romain voulut connaître le nombre de ses sujets et il ordonna à tous de se faire inscrire dans leur pays d'origine. Pour Marie et Joseph c'était Bethléem.

Regardez sur la carte : de Nazareth à Bethléem c'est un voyage de plus de cent kilomètres.

Fatigués par une longue marche, ils arrivèrent le soir dans cette ville, mais ne trouvant pas de place dans les hôtelleries, ils se dirigèrent vers la campagne. Ils aperçurent une grotte qui servait d'étable et y entrèrent pour se reposer. A minuit, Jésus, le Fils de Dieu, le Fils de la Vierge Marie, vint au monde. La Vierge enveloppa l'enfant de langes et le coucha dans une crèche, c'est-à-dire dans une mangeoire pour les animaux.

Or, il y avait dans le voisinage des bergers qui gardaient les troupeaux. Subitement ils furent environnés d'une grande

lumière ; un ange leur apparut et leur dit : « Ne craignez point ; voici que je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie. Il vous est né aujourd'hui dans la ville de David, à Bethléem, un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici à quels signes vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche ».

Au même instant beaucoup d'autres anges se joignirent à celui-ci et ils disaient tous : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »

Quand les anges se furent éloignés, les bergers se dirent les uns aux autres : « Allons à Bethléem et voyons ce que Dieu nous a fait savoir. » Ils découvrirent bientôt la grotte, y entrèrent et adorèrent l'enfant Jésus.

Si vous voulez savoir ce qui arriva à l'enfant Jésus après sa naissance, lisez très attentivement les réponses de la leçon et écoutez les explications qui vous seront données. Vous devez bien connaître la vie de Celui qui est notre Bon maître.

RÉPONDEZ. — Qu'avait annoncé le prophète Michée ? Pourquoi Marie et Joseph allèrent-ils à Bethléem ? Comment voyageait-on autrefois ? Pourquoi Joseph et Marie se réfugièrent-ils dans une grotte ? Que se passa-t-il à minuit ? Comment des bergers furent-ils avertis ? Que firent-ils ?

LEÇON

71. Où est racontée la vie de Jésus-Christ ?

La vie de Jésus-Christ est racontée dans les quatre Evangiles écrits par saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean.

✠ *72. Où Jésus-Christ est-il né ?*

Jésus-Christ est né à Bethléem, petite ville de Judée, dans une pauvre étable.

* *73. Quel jour célébrons-nous la naissance de Jésus-Christ ?*

Nous célébrons la naissance de Jésus-Christ le 25 décembre, jour de Noël.

74. A qui la naissance de Jésus-Christ fut-elle d'abord annoncée ?

La naissance de Jésus-Christ fut d'abord annoncée à des bergers par les anges, et ensuite à des mages par une étoile miraculeuse.

75. Quel jour Notre-Seigneur fut-il appelé Jésus ?

Notre-Seigneur fut appelé Jésus le huitième jour après sa naissance.

76. Quand Jésus-Christ fut-il présenté à Dieu dans le Temple ?

Jésus-Christ fut présenté à Dieu dans le Temple quarante jours après sa naissance.

NOTE. — L'Église célèbre cette fête le 2 février. La Présentation au Temple est aussi appelée « Purification de la Sainte Vierge ».

77. Où fut porté l'Enfant Jésus peu de temps après sa naissance ?

Peu de temps après sa naissance, l'Enfant Jésus fut porté en Egypte pour éviter la colère d'Hérode qui voulait le faire mourir.

NOTE. — La Sainte Famille revint à Nazareth après la mort d'Hérode. C'est là que Jésus vécut jusqu'à l'âge de trente ans.

✠ *78. Quelle fut la vie de Jésus à Nazareth ?*

La vie de Jésus à Nazareth fut une vie de prière, d'obéissance et de travail.

NOTE. — L'Évangile nous apprend que Jésus à Nazareth était soumis à ses parents ; qu'il grandissait en âge et en sagesse devant Dieu et devant les hommes.

79. Que fit Jésus à l'âge de douze ans ?

A l'âge de douze ans, Jésus se rendit avec ses parents au Temple de Jérusalem, où il étonna les Docteurs de la Loi par la sagesse de ses réponses.

POUR MA VIE. — J'essayerai d'imiter les vertus de Jésus dans sa vie cachée et notamment son humilité, son travail et son obéissance.

PRIÈRE. — « Gloire à Dieu au plus haut des cieux .»

PAROLE DE DIEU. — « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ait la vie éternelle.* » *(Jean III. 16.)*



LITURGIE. — Le 25 décembre l'Église célèbre la fête de Noël ou fête de la naissance de Jésus-Christ. Ce jour-là les prêtres peuvent célébrer trois messes : la messe de minuit, la messe de l'aurore et la messe du jour. Le prêtre revêt les ornements blancs et dorés. Noël est une des quatre fêtes d'obligation.

DEVOIR. — 1. Quels sont les principaux événements de la vie de Jésus qui ont été prédits par les prophètes ? — 2. Quels sont les prophètes que vous connaissez ? — 3. Quel est le temps de l'année qui rappelle le temps pendant lequel on a attendu le Sauveur ? — 4. Que savez-vous de Saint Jean-Baptiste ?

TRAVAUX. — Faites une carte de Palestine où vous inscrirez en rouge le trajet parcouru par la Sainte Famille jusqu'à son retour à Nazareth.

Construisez une crèche qui reproduise le mieux possible la crèche de Bethléem.

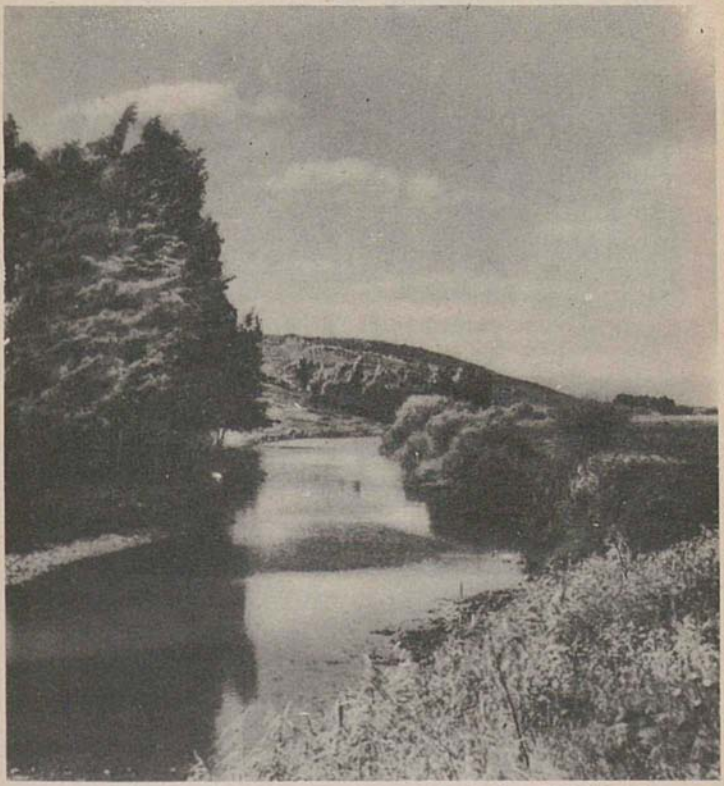


Photo Rév. P. Dambricourt

LE JOURDAIN



DOUZIÈME LEÇON

LA VIE PUBLIQUE DE NOTRE-SEIGNEUR

VOUS aimez les livres? Alors demandez que l'on vous donne le plus beau de tous : les Évangiles.

Il a été écrit par deux apôtres : saint Matthieu et saint Jean; et par deux disciples des Apôtres : saint Marc et saint Luc.

Dans votre livre de messe, vous pouvez en lire des passages.

Jésus avait environ trente ans, il devait commencer sa vie publique, c'est-à-dire se montrer comme le Messie ou le Sauveur des hommes.

En ce temps-là saint Jean-Baptiste prêchait la pénitence sur les bords du Jourdain et il disait que le Messie allait se manifester.

Jésus alla vers lui et lui demanda le Baptême. Vous savez ce qui arriva, le récit vous en est donné au chapitre du mystère de la Sainte Trinité. Jésus se retira ensuite quarante jours dans le désert où il jeûna et où il fut tenté par le démon.

Ayant choisi ses apôtres, Jésus se mit à enseigner que Dieu est pour nous un père infiniment bon et miséricordieux.

Il rappela aux hommes qu'ils étaient tous frères et qu'ils devaient s'aimer comme les membres d'une même famille. Il dit, en parlant de lui-même, qu'il était le fils de Dieu. Pour bien se faire comprendre il présenta sa doctrine dans de belles histoires, dans les comparaisons appelées paraboles. Ceux qui l'entendaient étaient dans l'admiration et répétaient : « Jamais homme n'a parlé comme cet homme. »

RÉPONDEZ. — Vers quel âge Jésus commença-t-il sa vie publique? — Dans quel chapitre du catéchisme est-il parlé du baptême de Notre-Seigneur? — Où Jésus se retira-t-il après son baptême? — Par qui les évangiles ont-ils été écrits ? — A quel moment Jésus se choisit-il ses Apôtres? — Qu'enseignait Jésus? — Comment enseignait-il?

LEÇON

* *80. Que fit Jésus-Christ vers l'âge de trente ans ?*

Vers l'âge de trente ans, Jésus-Christ reçut le baptême de pénitence donné par saint Jean-Baptiste sur les bords du Jourdain.

NOTE. — Le baptême donné par saint Jean-Baptiste n'était pas le sacrement de baptême, mais préparait le pardon des péchés en excitant à la contrition.

* *81. Que fit Jésus-Christ après son baptême ?*

Après son baptême, Jésus-Christ jeûna quarante jours dans le désert; puis il choisit ses douze Apôtres et commença à prêcher l'Évangile.

82. Que veut dire le mot « Évangile » ?

Le mot « Évangile » veut dire bonne nouvelle.

83. Quelle bonne nouvelle annonçait Jésus-Christ ?

Jésus-Christ annonçait que Dieu est un Père

infiniment bon et miséricordieux, et que nous devons l'aimer de tout notre cœur en faisant toujours sa volonté.

84. Qu'enseignait aussi Notre-Seigneur ?

Notre-Seigneur enseignait aussi que nous sommes tous frères et que nous devons nous aimer les uns les autres.

NOTE. — **Jésus disait : « Tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le leur vous-même ».**

85. Que disait Notre-Seigneur en parlant de Lui ?

En parlant de Lui, Notre-Seigneur disait qu'il était le Fils de Dieu, le Sauveur de tous les hommes, promis et attendu depuis le péché d'Adam.

86. Comment parlait Jésus pour se faire mieux comprendre de ses Apôtres ?

Pour se faire mieux comprendre de ses Apôtres, Jésus se servait d'histoires, de comparaisons appelées paraboles.

NOTE. — **Jésus enseignait partout, dans les maisons, dans les synagogues où les Juifs se réunissaient pour prier, dans les villes, les villages, sur les bords du lac.**

Il aimait tout particulièrement à parler aux pauvres et aux humbles.

Ceux qui l'entendaient étaient dans l'admiration et disaient : « Jamais homme n'a parlé comme cet homme ».

POUR MA VIE. — Que je reçoive, Seigneur Jésus cette bonne nouvelle que vous nous avez apportée, et que je mette en pratique vos commandements.

PRIÈRE. — « Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

PAROLE DE DIEU. — « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé.* » (*Jean IV*, 34.)



LITURGIE. — Vous remarquerez qu'à la Messe, après la lecture de l'Évangile, le prêtre baise respectueusement le missel.

DEVOIR. — Quelles sont les paraboles que vous connaissez?

TRAVAUX. — Illustrez la parabole du semeur.



TREIZIÈME LEÇON

NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST EST DIEU

JÉSUS-CHRIST A PROUVÉ QU'IL EST DIEU PAR SES MIRACLES ET PAR SES PROPHÉTIES

JÉSUS est Dieu. Il était bien Celui qui était annoncé par les prophètes, Il connaissait l'avenir, Il a dit comment il mourrait, Il a prédit qu'il ressusciterait, que Jérusalem serait détruite, que son Église durerait toujours. Il a fait des miracles pour démontrer qu'il était Dieu.

Un jour, pendant que Jésus parlait, un homme nommé Jaïre s'approcha et lui dit tout ému : « Seigneur, venez vite chez moi, ma fille se meurt, venez la guérir. » Sa fille avait environ douze ans. Or, pendant qu'il parlait à Jésus, quelqu'un vint lui dire : « Laissez Jésus, votre enfant est morte. » Au pauvre père, tout triste, Jésus dit : « Ne crains rien, crois, et ta fille vivra. »

En arrivant à la maison, ils la trouvèrent remplie de gens qui faisaient grand bruit, ils pleuraient, ils poussaient de longs cris, et il y avait même, comme c'était la coutume, des joueurs de flûte. Jésus dit alors : « Cette jeune fille n'est

pas morte. » Tous se moquèrent de lui. Jésus les fit sortir et, entrant dans la chambre avec le père et la mère de l'enfant, il prit la main de la petite fille et lui dit : « Lève-toi, je te l'ordonne. » A l'instant la petite morte se leva pleine de vie. .

Vous pourrez lire dans l'Évangile : la résurrection du fils de la veuve de Naïm, celle de Lazare. Vous connaissez le plus grand de tous les miracles du Christ : sa propre résurrection.

Alors dites à Jésus, comme l'Apôtre saint Pierre : « Jésus, vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

RÉPONDEZ. — Que prouve l'Évangile? Comment savez-vous que Jésus connaissait l'avenir? Racontez le miracle de la résurrection de la fille de Jaïre. Que prouve ce miracle?

LEÇON

* *87. Comment savons-nous que Jésus-Christ est Dieu ?*

Nous savons que Jésus-Christ est Dieu parce qu'il l'a affirmé clairement et qu'il l'a prouvé.

✠ *88. Comment Jésus-Christ a-t-il prouvé qu'il est Dieu ?*

Jésus-Christ a prouvé qu'il est Dieu en accomplissant les prophéties et en faisant de nombreux miracles.

89. Qu'est-ce qu'une prophétie ?

Une prophétie est l'annonce d'événements futurs que Dieu seul peut connaître à l'avance.

90. Jésus-Christ a-t-il fait beaucoup de prophéties ?

Oui, Jésus-Christ a fait beaucoup de prophéties : il a prédit sa passion, sa mort, sa résurrection, la ruine de Jérusalem, les épreuves et le triomphe de son Église.

91. Qu'est-ce qu'un miracle ?

Un miracle est un fait extraordinaire qui ne peut être accompli que par la puissance de Dieu.

✻ *92. Jésus-Christ a-t-il fait beaucoup de miracles ?*

Oui, Jésus-Christ a fait beaucoup de miracles : il a multiplié les pains, calmé la tempête, chassé les démons, guéri des malades, ressuscité des morts.

✠ *93. Quel a été le plus grand miracle de Jésus-Christ ?*

Le plus grand miracle de Jésus-Christ a été de se ressusciter lui-même. C'est la plus grande preuve qu'il est Dieu.

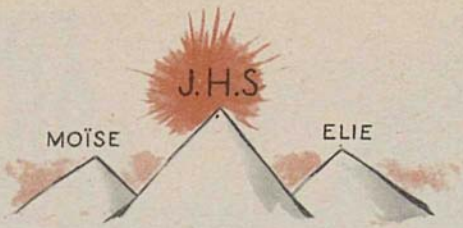
94. Comment ces prophéties et ces miracles prouvent-ils que Jésus-Christ est Dieu ?

Ces prophéties et ces miracles prouvent que Jésus-Christ est Dieu parce qu'il les a faits par sa propre puissance et que Dieu seul peut les accomplir.

POUR MA VIE. — C'est parce que Jésus est le Fils de Dieu qu'il a pu nous sauver. Le salut n'est en aucun autre. C'est de Lui seul que je l'attendrai.

PRIÈRE. — " Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. "

PAROLE DE DIEU. — *« Au nom de Jésus, tout genou doit fléchir dans les cieux, sur la terre et dans les enfers. » (Saint Paul, Philip.* I. 10, 11.*)*



LITURGIE. — Dans votre livre de messe, vous trouverez aux évangiles des troisième et quatrième dimanches après l'Épiphanie : le récit de miracles faits par Notre-Seigneur sur la maladie et sur la nature ; au troisième dimanche du Carême : le récit d'un miracle sur le démon ; au quinzième dimanche après la Pentecôte : le récit d'un miracle sur la mort.

DEVOIR. — Classez en 3 colonnes les miracles que Jésus a faits :

Miracles sur les choses	Guérisons	Résurrections

TRAVAUX. — Composez une scène à personnages mobiles ou un diorama représentant le miracle de Notre-Seigneur qui vous a le plus frappé.

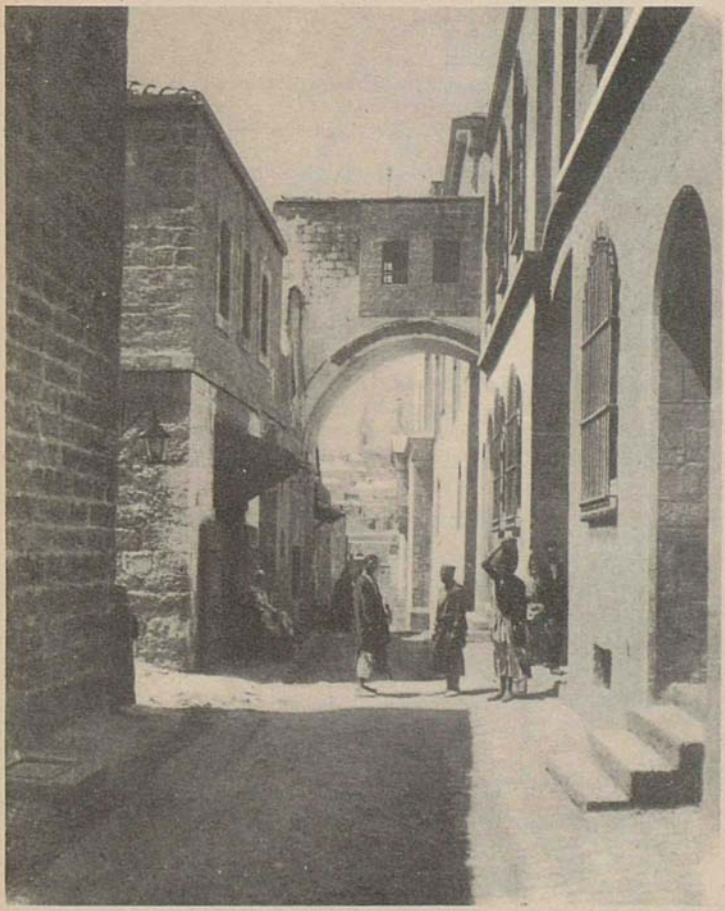


Photo New-York Times

UNE RUE DE JÉRUSALEM



QUATORZIÈME LEÇON

QUATRIÈME ET CINQUIÈME ARTICLES DU SYMBOLE

...A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers...

LE MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION

QUAND vous verrez un crucifix, ou quand vous réciterez les paroles du « Je crois en Dieu » : ... a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort... vous penserez à tout ce que Jésus a enduré pour nos péchés.

Le Jeudi Saint au soir, après le repas où il avait donné l'Eucharistie, Jésus se retira dans le Jardin des Oliviers. Là il entrevit tous les péchés du monde et il offrit sa vie à son Père pour les effacer.

Jésus priait seul, quand une troupe de Juifs, guidée par le traître Judas, vint l'arrêter. Il se laissa faire. Le voyant entouré d'ennemis, ses Apôtres s'enfuirent.

Il conduisit Jésus devant le tribunal des Juifs présidé par le grand prêtre Caïphe, qui le condamna à mort. Pendant

le reste de la nuit, il demeura avec les soldats et les valets du temple. Ceux-ci, après l'avoir battu, lui mirent un bandeau sur les yeux et, passant tour à tour devant lui, lui donnèrent un soufflet, en disant : « Dis-nous qui t'a frappé. »

Mais la sentence de mort devait être confirmée par le gouverneur Ponce Pilate. Ce dernier, comprenant l'injustice commise, chercha à délivrer le Christ; ayant appris que Jésus était de Galilée, il l'envoya à Hérode, qui était à la tête de cette province et qui justement se trouvait à Jérusalem ce jour-là. Mais Hérode se moqua de lui et le renvoya à Pilate.

Pilate essaya encore de délivrer Jésus. A la fin, ayant peur de la foule, il le condamna à mort après l'avoir fait flageller à grands coups de fouets et de lanières de cuir.

Nous retrouvons maintenant Jésus sur le Calvaire. Il vient d'arriver, chargé de sa croix; on lui ôte ses vêtements, on le fait étendre sur le bois, on le cloue par les mains et par les pieds. Avec lui on crucifie deux voleurs. Il est environ midi.

La croix est fixée en terre. Jésus regarde ses bourreaux et dit à Dieu : « Père, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Comme l'un des bandits qui mouraient avec lui se repentait, il lui dit : « Aujourd'hui même tu seras avec moi dans mon Paradis. »

La Vierge Marie et saint Jean se tenaient au pied de la croix. Jésus dit alors à Marie, en désignant du regard saint Jean : « Voilà ton fils » et à saint Jean : « Voilà ta mère. »

Mais le crucifié souffrait d'une soif atroce et il s'écria : « J'ai soif. » Un soldat humecta, au moyen d'une éponge fixée à un bâton, les lèvres du condamné avec un mélange d'eau et de vinaigre : « Tout est consommé », dit Jésus, et s'adressant alors à son Père : « Mon Père, je remets mon âme entre vos mains. » Il était mort. A ce moment, il était environ trois heures de l'après-midi.

Pour s'assurer de sa mort, un soldat lui perça le cœur d'un coup de lance.

RÉPONDEZ. — Que se passa-t-il dans le Jardin des Oliviers ? Qui trahit Jésus ? Où Jésus fut-il conduit ? Que voulait Ponce Pilate ? Pourquoi condamna-t-il Jésus ? Quelles sont, parmi les paroles prononcées par Jésus sur la croix, celles qui vous touchent le plus ? Pourquoi ?

LEÇON

✠ *95. Qu'est-ce que le mystère de la Rédemption ?*

Le mystère de la Rédemption est le mystère de Jésus-Christ mort sur la croix pour racheter tous les hommes.

* *96. Jésus-Christ a-t-il vraiment racheté tous les hommes ?*

Oui, Jésus-Christ a vraiment racheté tous les hommes, car par sa vie, par ses souffrances et par sa mort, il leur a mérité le pardon de leurs péchés et les grâces nécessaires pour obtenir le ciel.

NOTE. — **Jésus-Christ a pu souffrir parce qu'il est homme, mais ses souffrances et sa mort ont un prix infini parce qu'il est Dieu.**

* *97. Qu'a souffert Jésus-Christ pour nous racheter ?*

Pour nous racheter, Jésus-Christ a souffert une cruelle agonie. Il a été trahi par Judas, couronné d'épines, flagellé, condamné par Ponce Pilate. Enfin il est mort cloué sur la croix.

NOTE. — **Mais la plus grande souffrance de Jésus-Christ pendant la Passion était de se sentir comme écrasé par le grand nombre et la laideur de nos péchés et par l'ingratitude des hommes.**

* *98. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il voulu tant souffrir ?*

Jésus-Christ a voulu tant souffrir pour nous montrer davantage son amour et nous donner une plus grande horreur du péché.

✠ *99. Où et quand Jésus-Christ est-il mort ?*

Jésus-Christ est mort à Jérusalem, sur le Calvaire,

le Vendredi Saint, vers trois heures de l'après-midi.

NOTE. — Pour s'assurer de la mort de Jésus un soldat lui perça le cœur d'un coup de lance.

100. Que veulent dire ces mots : « a été enseveli » ?

Ces mots « a été enseveli » veulent dire qu'après la mort de Jésus-Christ, son corps fut détaché de la croix et mis au tombeau.

NOTE. — Jésus fut détaché de la croix par ses amis. L'un d'eux, Joseph d'Arimathie, donna pour la sépulture de Jésus un tombeau qu'il possédait tout près du Calvaire.

101. Que veulent dire ces mots : « est descendu aux enfers » ?

Ces mots : « est descendu aux enfers » veulent dire qu'après la mort de Jésus-Christ, son âme est descendue dans les limbes pour visiter les âmes des justes morts depuis Adam, et leur annoncer leur prochaine entrée dans le ciel.

POUR MA VIE. — Toutes les fois que je rencontrerai un cortège précédé de la croix ou un calvaire, je me découvrirai avec respect, en pensant que je salue le signe de ma Rédemption.

— Je ferai tout mon possible pour que le crucifix soit mis en bonne place à la maison.

PRIÈRE. — " Nous vous adorons, Jésus, nous vous bénissons, parce que vous avez sauvé le monde par votre sainte croix. "

PAROLE DE DIEU. — « *Je suis le Bon Pasteur, je donne ma vie pour mes brebis.* » *(Jean X. 16.)*



LITURGIE. — La Semaine sainte nous rappelle les grands mystères de la Passion et de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Les jours principaux de cette semaine sont : le dimanche des Rameaux, qui célèbre l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem.

Ornements violets.

Les fidèles emportent dans leur maison des rameaux bénits.

Le Jeudi Saint : anniversaire de l'institution de l'Eucharistie. La Messe se célèbre en blanc très solennellement.

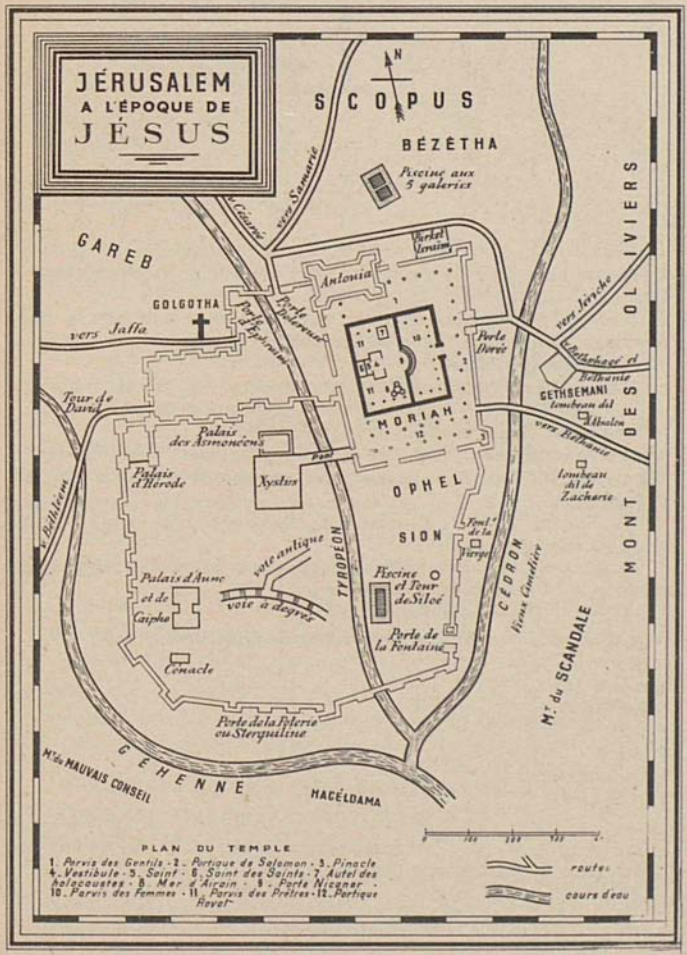
Le Vendredi Saint, le prêtre revêt les ornements noirs. Ce jour-là ont lieu l'adoration de la croix et la cérémonie appelée Messe des présanctifiés.

Le Samedi Saint. L'Église bénit le feu nouveau, le cierge pascal, les fonts baptismaux.

A la Messe le prêtre revêt les ornements blancs. Le carême se termine le Samedi Saint, à midi.

DEVOIR. — Pendant la Passion de Jésus, qu'ont fait
Judas ?
Les Juifs ?
Saint Pierre ?
Caïphe ?
Pilate ?
Le bon larron ?
Le Centurion ?

TRAVAUX. — Composez une série de petits dessins ou de petits vitraux représentant les stations du Chemin de la Croix.


JÉRUSALEM
A L'ÉPOQUE DE
JÉSUS
N
SCOPUS
BÉZÉTHA
Piscine aux 5 galeries
GAREB
GOLGOTHA
vers Jaffa
Antonia
Porte Judiciaire
Porte Hérodienne
Porte d'Ephraïm
Porte des Juifs
Porte Dorée
MORIAH
vers Jéricho
Bethphagé et
Bethanie
GETHSEMANI
tombeau de
Absalon
vers Bethanie
MONT DES OLIVIERS
Tour de David
Palais des Asmonéens
Palais d'Hérode
Xystus
Pont
OPHEL
tombeau dit de Zacharie
vers Bethléem
TYROPOEON
Tour de la Vierge
SION
CÉDRON
Fleuve Cendrier
Mt du SCANDALE
voie antique
voie à degrés
Palais d'Anne et de Caïphe
Piscine et Tour de Siloé
Porte de la Fontaine
Cénacle
Porte de la Poterie ou Sterquiline
GEHENNE
Mt du MAUVAIS CONSEIL
HACÉLDAMA
PLAN DU TEMPLE
1. Parvis des Gentils · 2. Portique de Salomon · 3. Pinacle
4. Vestibule · 5. Saint · 6. Saint des Saints · 7. Autel des holocaustes · 8. Mer d'Airain · 9. Porte Nicanor ·
10. Parvis des Femmes · 11. Parvis des Prêtres · 12. Portique Royal
routes
cours d'eau



QUINZIÈME LEÇON

CINQUIÈME ARTICLE DU SYMBOLE

... Est ressuscité des morts le troisième jour...

LA RÉSURRECTION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

LES Juifs placèrent des soldats autour du sépulcre de Jésus, puis ils scellèrent la pierre.

Le troisième jour, les saintes femmes partirent avant l'aube pour répandre des parfums sur le corps du Christ. En route elles se disaient : « Qui roulera la pierre du tombeau pour nous permettre d'entrer ? » Or, en arrivant, elles virent le sépulcre vide, et un ange leur dit : « Ne craignez pas : vous cherchez Jésus le crucifié ? il n'est plus là, il est ressuscité comme il l'a dit. Allez l'annoncer à ses disciples, il vous précède en Galilée. »

Alors Pierre et Jean coururent au tombeau et constatèrent que Jésus n'était plus là. Le Maître apparut encore à Marie-Madeleine et à deux disciples sur le chemin d'Emmaüs. Enfin, il apparut aux Apôtres en l'absence de Thomas. Quand celui-ci revint, les autres disciples lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur », mais il leur dit : « Si je ne vois pas dans ses mains l'empreinte des clous, si je ne mets pas ma main dans son côté, je ne croirai pas. »

Huit jours après, les disciples étaient de nouveau réunis, et Thomas était avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, il se tint au milieu d'eux et dit : « Que la paix soit avec vous. » Il s'adressa ensuite à Thomas et lui dit : « Donne ton doigt ici et vois mes mains. Donne ta main, mets-la dans mon côté et ne sois plus incrédule, mais croyant. » Thomas répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu. » Jésus lui dit : « Parce que tu as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. »

RÉPONDEZ. — Par qui le sépulcre était-il gardé ? Que disaient les saintes femmes en allant au tombeau ? Que virent-elles en arrivant ? Quels sont les Apôtres qui coururent au tombeau ? Que dit saint Thomas quand les Apôtres lui dirent : « Nous avons vu Jésus » ? Qu'arriva-t-il ?

LEÇON

✠ *102. Quel jour Jésus-Christ est-il ressuscité ?*

Jésus-Christ est ressuscité le troisième jour après sa mort, le jour de Pâques.

NOTE. — **Jésus-Christ avait prédit sa résurrection quand il avait dit en parlant de son corps : « Détruisez ce Temple, et je le rebâtirai en trois jours ». (Saint Jean, II, 19.)**

* *103. Sommes-nous certains que Jésus-Christ est ressuscité ?*

Oui, nous sommes certains que Jésus-Christ est ressuscité parce que, après sa mort, ses disciples l'ont vu vivant, l'ont touché, lui ont parlé, ont mangé avec lui et sont morts pour affirmer sa résurrection.

* *104. Que fit Jésus-Christ après sa résurrection ?*

Après sa résurrection, Jésus-Christ demeura encore quarante jours sur la terre, achevant d'instruire ses Apôtres et les préparant à prêcher l'Évangile.

POUR MA VIE. — En récitant le " Je crois en Dieu ", je ferai attention à ces mots : " Est ressuscité des morts " et je songerai que, pour affirmer la Résurrection, les Apôtres ont donné leur vie. Je croirai à des hommes qui se sont fait égorger.

PRIÈRE. — Faites, ô Seigneur, qu'avec le Christ, je ressuscite à une vie nouvelle.

PAROLE DE DIEU. — « *Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine.* » *(Saint Paul I. Cor. XV. 17.)*



LITURGIE. — La fête de Pâques rappelle la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Cette fête peut varier du 22 mars au 25 avril.

Le Temps pascal dure depuis le Samedi saint à midi jusqu'à la fin de la semaine qui suit la Pentecôte. La couleur liturgique de ce temps est le blanc ou le doré.

DEVOIR. — 1. Le tombeau de Jésus était-il bien gardé ? — 2. A qui Jésus est-il apparu ? — 3. Connaissez-vous un Apôtre qui l'a trahi ? — 4. Quel jour rappelle la résurrection de Notre-Seigneur ?

TRAVAUX. — Dessinez le tombeau vide.



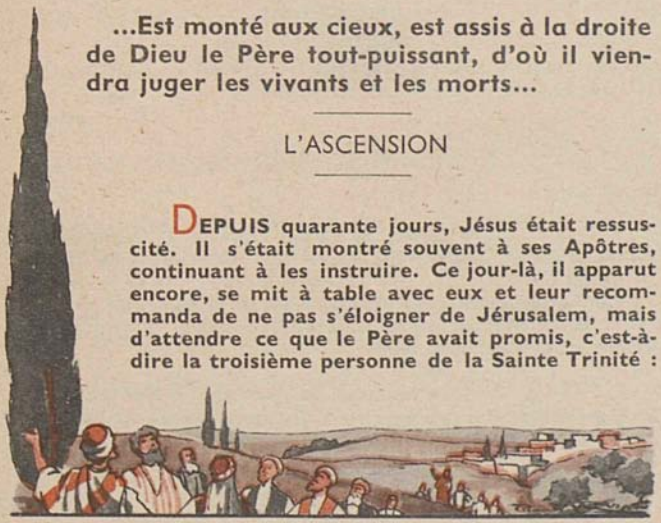
SEIZIÈME LEÇON

SIXIÈME ET SEPTIÈME ARTICLES DU SYMBOLE

...Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts...

L'ASCENSION

DEPUIS quarante jours, Jésus était ressuscité. Il s'était montré souvent à ses Apôtres, continuant à les instruire. Ce jour-là, il apparut encore, se mit à table avec eux et leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, c'est-à-dire la troisième personne de la Sainte Trinité :



le Saint-Esprit. Puis il les emmena sur le mont des Oliviers. « Quand le Saint-Esprit sera descendu sur vous, leur dit-il, vous serez très forts et vous me rendrez témoignage à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après qu'il eut fini de parler, il fut élevé dans le ciel en leur présence, et une nuée le déroba à leurs regards. Jésus était monté au ciel.

Mais les Apôtres avaient les yeux fixés là où le Maître avait disparu ; ils regardaient, cherchant à le voir. Alors deux anges vêtus de robes blanches apparurent auprès d'eux et leur dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder le ciel ? Ce Jésus qui, du milieu de vous a été enlevé au ciel, en reviendra de la même manière que vous l'avez vu monter. »

Ils revinrent alors à Jérusalem et montèrent dans le Cénacle où ils se tenaient ordinairement et où ils se mirent en prière. Avec eux il y avait la Très Sainte Vierge Marie et d'autres personnes.

Quelque temps après, Pierre proposa aux Apôtres et aux disciples qui étaient là (ils étaient environ cent vingt), de choisir un remplaçant du traître Judas qui, après son crime, s'était pendu.

On tira au sort, et ce fut Matthias qui fut désigné pour être associé aux onze Apôtres.

RÉPONDEZ. — Que recommanda Jésus à ses Apôtres ? Où les conduisit-il le quarantième jour après sa résurrection ? Que leur dit-il en chemin ? Qu'arriva-t-il quand il eut parlé ? Que dirent les deux anges aux Apôtres ? Où les Apôtres se retirèrent-ils ? Qui était avec eux ? Que fit saint Pierre ?

LEÇON

✠ *105. Quel jour Jésus-Christ est-il monté au ciel ?*

Jésus-Christ est monté au ciel le jour de l'Ascension, quarante jours après sa résurrection.

✻ *106. Pourquoi Jésus-Christ est-il monté au ciel ?*

Jésus-Christ est monté au ciel pour nous y préparer une place et nous envoyer le Saint-Esprit.

107. Que veulent dire ces mots : « est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant » ?

Ces mots « est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant » veulent dire que Jésus-Christ, comme Dieu, est dans le ciel l'égal de son Père, et que, comme homme, il est au-dessus des anges et des saints.

* *108. Que veulent dire ces mots : « d'où il viendra juger les vivants et les morts » ?*

Ces mots « d'où il viendra juger les vivants et les morts » veulent dire qu'à la fin du monde, Jésus-Christ reviendra visiblement sur la terre pour juger tous les hommes.

POUR MA VIE. — Jésus est monté au ciel. C'est là que je le verrai un jour si je fais ce qu'il m'a demandé de faire.

PRIÈRE. — " Accordez-nous, ô Dieu tout-puissant, à nous qui croyons que Votre Fils unique, notre Rédempteur, est monté aujourd'hui au ciel, d'y habiter aussi nous-mêmes en esprit. "

PAROLE DE DIEU. — « *Comme je suis sorti du Père et suis venu dans le monde, je quitte de nouveau le monde et je vais à mon Père.* » *(Jean XVI. 28.)*



LITURGIE. — La fête de l'Ascension nous rappelle le jour où Jésus est monté au ciel. C'est une des quatre fêtes d'obligation.

Les ornements sont blancs ou dorés. A la grand'messe, après l'Évangile, on éteint le grand cierge pascal pour rappeler que Jésus s'est élevé au ciel.

DEVOIR. — Jésus avait-il annoncé son ascension ? Où a-t-elle eu lieu ? Combien de jours après sa résurrection ? Où est actuellement Jésus ? Reviendra-t-il sur la terre ? Quand ?

TRAVAUX. — Composez avec du papier de couleur un vitrail représentant l'Ascension.



DIX-SEPTIÈME LEÇON

HUITIÈME ARTICLE DU SYMBOLE

... Je crois au Saint-Esprit...

LE SAINT-ESPRIT

APRÈS l'Ascension, les Apôtres réunis au Cénacle attendaient la venue du Saint-Esprit. Ils étaient là depuis dix jours, quand, tout à coup, un vent violent ébranla la maison et un grand bruit se fit entendre. Au même moment des langues de feu apparurent, qui se partagèrent et se posèrent sur la tête de chacun d'eux. Tous furent remplis du Saint-Esprit.

Aussitôt ils se mirent à parler diverses langues. Un changement complet venait de se produire dans leur âme. Ils ne craignaient plus les Juifs, comprenaient tout ce que Jésus leur avait enseigné et n'avaient qu'un désir : parler de Jésus.

Ce jour-là, il y avait à Jérusalem, en plus des habitants, beaucoup de Juifs de tous les pays qui étaient venus pour la fête de la Pentecôte juive. Au bruit qui se fit dans le Cénacle ils accoururent. En entendant les Apôtres, tout joyeux, parler leur propre langue, ils s'étonnaient et se demandaient ce que cela signifiait. D'autres se moquaient des Apôtres. Alors saint Pierre se présenta avec les onze Apôtres et, pour la première fois, il prêcha Jésus-Christ. Il leur dit : « Ce que vous voyez a été prédit par le prophète, c'est l'Esprit de Dieu qui est sur nous. Écoutez bien ces paroles : « Vous savez ce qu'a fait au milieu de vous Jésus de Nazareth... Ce Jésus a été livré par vous, vous l'avez attaché à la croix, mis à mort.

Dieu l'a ressuscité, comme c'était prédit. Jésus est ressuscité, nous en sommes tous témoins. »

Pierre parla si bien sous l'inspiration du Saint-Esprit, qu'à la suite de son discours, beaucoup crurent et trois mille Juifs furent baptisés. L'Église du Christ allait se développer par toute la terre. (D'après les Actes des Apôtres.)

RÉPONDEZ. — Que se passa-t-il le jour de la Pentecôte ? Quel changement s'opéra dans l'âme des Apôtres ? Que dit Pierre aux Juifs assemblés devant le Cénacle ? Quel fut le résultat de sa prédication ?

LEÇON

✠ *109. Qu'est-ce que le Saint-Esprit ?*

Le Saint-Esprit est la troisième personne de la Sainte Trinité, égal en tout au Père et au Fils.

NOTE. — C'est Jésus-Christ qui nous a fait connaître que le Saint-Esprit existe et qu'il agit dans les âmes et dans l'Église.

✠ *110. Le Saint-Esprit est-il descendu visiblement sur la terre ?*

Oui, le Saint-Esprit est descendu visiblement sur la terre le jour du Baptême de Notre-Seigneur, sous la forme d'une colombe; et le jour de la Pentecôte, sur les Apôtres, sous la forme de langues de feu.

✠ *111. Que fit le Saint-Esprit dans les Apôtres ?*

Le Saint-Esprit remplit les Apôtres d'intelligence et de courage pour prêcher l'Évangile et fonder partout l'Église de Jésus-Christ.

112. Que fait le Saint-Esprit dans l'Eglise ?

Le Saint-Esprit garde l'Église dans la vérité, la dirige, la sanctifie et la soutient dans ses luttes.

* *113. Que fait le Saint-Esprit en venant habiter dans nos âmes ?*

Le Saint-Esprit, en venant habiter dans nos âmes, nous donne la vie surnaturelle et demeure en nous pour nous aider à faire le bien et à éviter le mal.

POUR MA VIE. — Le Saint-Esprit a transformé l'âme des Apôtres. Il a fait de moi l'enfant de Dieu. Il est capable de me transformer moi aussi.

PRIÈRE. — " Venez, Esprit-Saint, remplissez le cœur de vos fidèles et allumez-y le feu de votre amour. "

PAROLE DE DIEU. — « *L'Esprit-Saint vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* » *(Jean XIV. 26.)*



LITURGIE. — La fête de la Pentecôte rappelle le jour où le Saint-Esprit descendit sur les Apôtres. Dans la Messe de cette fête l'Église fait connaître les effets que le Saint-Esprit a produits dans le monde et ceux qu'il doit produire en particulier dans nos âmes.
La couleur liturgique est le rouge.

DEVOIR. — Quel jour le Saint-Esprit est-il descendu sur les Apôtres ? Qu'étaient-ils avant la venue du Saint-Esprit? Que furent-ils après ? Quand le Saint-Esprit vient-il dans une âme ? Quand le chrétien reçoit-il tous ses dons ?

TRAVAUX. — Faites une frise représentant la descente du Saint-Esprit, une construction représentant la salle du Cénacle.

NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST CONTINUE SA MISSION PAR L'ÉGLISE





Photo Alinari

SAINT-PIERRE DE ROME



DIX-HUITIÈME LEÇON

NEUVIÈME ARTICLE DU SYMBOLE

... Je crois à la Sainte Église catholique...

APRÈS que Pierre eut dit à Jésus : « Vous êtes le Christ, le Fils de Dieu vivant », Jésus, pour marquer qu'il voulait l'établir comme le fondement de toute l'Église, lui dit : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. » Ensuite, pour affirmer d'une autre manière l'autorité de l'Apôtre, il ajouta : « Je te donnerai les clefs du royaume des cieux, et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans le ciel. »

Les verbes sont au futur, c'est donc une promesse. Le jour arriva où Jésus institua cette société, il en compara le chef, saint Pierre, à un pasteur qui conduit un troupeau.

C'était après la Résurrection. Il apparut à ses Apôtres sur le bord du lac et fit faire une pêche miraculeuse à Pierre, qui ramena dans ses filets cent cinquante-trois gros poissons. Après avoir mangé avec ses disciples, Jésus, s'adressant à Pierre, lui dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Pierre répondit : « Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. » Jésus dit : « Pais mes agneaux. » Une seconde fois il lui posa la même question, reçut la même réponse et lui dit encore : « Pais mes agneaux. »

Pour la troisième fois, Jésus demanda la même chose. Alors Pierre, tout ému, répondit : « Seigneur, vous savez tout, vous savez bien que je vous aime. » Jésus lui dit alors : « Pais mes brebis. »

L'Église avait un chef, et Jésus, qui avait tout prévu, pouvait avant son Ascension envoyer ses Apôtres à la conquête du monde, en leur disant : « Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé. Voici que je suis avec vous jusqu'à la fin du monde. »

RÉPONDEZ. — Que dit Jésus à Pierre, qui venait d'affirmer sa foi en la divinité du Christ ? Comment voyez-vous : 1° que ces paroles sont une promesse ? 2° qu'elles indiquent l'autorité suprême ? A quel moment et par quelles paroles Jésus établit-il son Église ?

LEÇON

114. Notre-Seigneur est-il encore avec nous ?

Oui, Notre-Seigneur est encore avec nous par l'Église. Elle continue sa mission, en nous donnant sa pensée, sa grâce, et même sa personne vivante.

I. L'ÉGLISE

✠ *115. Qu'est-ce que l'Église ?*

L'Église est la société de tous les chrétiens fondée

par Jésus-Christ, gouvernée par le Pape et les Évêques unis au Pape.

NOTE. — **Jésus-Christ qui a fondé l'Église en est le chef invisible. Avant de remonter au ciel, Jésus-Christ a établi saint Pierre chef visible de son Église.**

116. Quand Jésus-Christ a-t-il nommé saint Pierre chef de son Église ?

Jésus-Christ a nommé saint Pierre chef de son Église quand il lui a dit : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, je te donnerai les clefs du royaume des cieux... Pais mes agneaux, pais mes brebis », c'est-à-dire sois le chef des fidèles et des pasteurs.

NOTE. — **La première parole est au futur : c'est une promesse ; la dernière, qui est au présent, est la réalisation de cette promesse. Elle fut dite par Jésus après sa résurrection.**

II. LE PAPE

✠ *117. Qu'est-ce que le Pape ?*

Le Pape est le successeur de saint Pierre, le représentant de Jésus-Christ, le chef visible de l'Eglise.

NOTE. — **Le Pape est appelé le « Saint Père ». Il est en effet le père de tous les évêques et de tous les fidèles.**

118. Quels sont les pouvoirs du Pape ?

Les pouvoirs du Pape sont d'enseigner et de gouverner l'Église tout entière et de juger les pasteurs et les fidèles.

✻ *119. Le Pape peut-il se tromper ?*

Non, le Pape ne peut pas se tromper quand il enseigne à toute l'Église ce qu'il faut croire et ce qu'il faut faire pour aller au ciel. Il est alors infaillible.

120. Quels sont les devoirs des pasteurs et des fidèles envers le Pape ?

Les devoirs des pasteurs et des fidèles envers le Pape sont de l'aimer comme un Père et de lui obéir en tout ce qu'il commande au nom de Jésus-Christ.

III. LES ÉVÊQUES

✠ *121. Qu'est-ce que les Évêques ?*

Les Évêques sont les successeurs des Apôtres, chargés par le Pape de gouverner les diocèses.

NOTE. — Un diocèse est une certaine étendue de pays confiée à un seul Évêque.

122. Quand les Apôtres et leurs successeurs ont-ils été institués pasteurs de l'Église ?

Les Apôtres et leurs successeurs ont été institués pasteurs de l'Église quand Jésus-Christ leur a dit : « Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit... voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

* *123. Par qui les Évêques sont-ils aidés dans leur apostolat ?*

Les Évêques sont aidés dans leur apostolat par les prêtres, et surtout par les curés placés par les Évêques à la tête des paroisses.

124. Quels sont les devoirs des fidèles envers les Évêques et les prêtres ?

Les devoirs des fidèles envers les Évêques et les prêtres sont de les respecter, de leur obéir et de les aider dans leur apostolat.

125. Comment les fidèles doivent-ils aider leurs pasteurs dans leur apostolat ?

Les fidèles doivent aider leurs pasteurs dans leur apostolat en étant apôtres sous leur direction, et en versant le denier du clergé.

NOTE. — Le denier du clergé est la contribution annuelle due par les fidèles pour l'entretien du clergé. Cette contribution est obligatoire parce que la justice et la reconnaissance nous en font un devoir. Chacun doit contribuer au denier du clergé selon ses moyens.

126. Comment s'appelle l'apostolat des fidèles sous la direction des Évêques ?

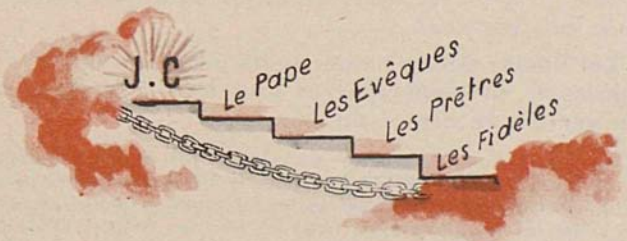
L'apostolat des fidèles sous la direction des Évêques s'appelle l'Action Catholique.

NOTE. — Par les différents groupements d'Action Catholique, les Catholiques deviennent des apôtres à l'usine, au bureau, à la campagne et dans tous les milieux où ils sont placés. Un enfant même peut faire partie de l'Action Catholique en entrant dans les groupements qui sont faits pour lui.

POUR MA VIE. — J'aurai le plus grand respect pour le Pape, les Évêques, les Prêtres. Je les aiderai et prierai pour eux.

PRIÈRE. — Seigneur, aidez de votre grâce tous ceux à qui vous avez confié la charge de gouverner votre Église et surtout notre Saint-Père le Pape et notre Évêque.

PAROLE DE DIEU. — « *Toute puissance m'a été donnée au Ciel et sur la terre. Allez, enseignez toutes les nations leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé.* » *(Matthieu XXVIII.* 19, 20.)



LITURGIE. — Le 29 juin, l'Église célèbre la fête des Apôtres saint Pierre et saint Paul, martyrisés le même jour pendant la persécution de Néron, à Rome, où ils avaient établi l'Église de Jésus-Christ. La liturgie de cette fête montre la primauté de saint Pierre. Les ornements sont de couleur rouge.

DEVOIR. — Quel est le Pape actuel ? Que savez-vous de lui ? Qui choisit le Pape ? Comment ? Qui est votre Évêque ? Avez-vous assisté à une cérémonie présidée par lui ? Qu'avez-vous remarqué ?

TRAVAUX. — Dessinez ou fabriquez avec du carton une tiare, une mitre, une barrette. Faites la carte de votre diocèse.



DIX-NEUVIÈME LEÇON

LES MARQUES DE LA VÉRITABLE ÉGLISE

JÉSUS a fondé une Église, c'est-à-dire une société parfaite.



Il n'en a pas fondé deux ou trois, mais une seule. Il a dit : « Je bâtirai mon Église. » Il a donné un seul chef. « Tu es Pierre, et sur cette pierre... » Il n'a donné qu'une doctrine : « Allez enseigner tout ce que je vous ai appris. »

Cette Église est fondée par le Christ, dont la sainteté n'a jamais été attaquée par personne. Lui seul a pu dire à ses ennemis : « Qui de vous m'accusera de péché ? » Sa doctrine est capable de former des saints : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait, » dit Jésus.

Cette Église n'était pas pour un ou deux peuples, mais pour tous : « Allez, enseignez toutes les nations, prêchez l'Évangile à toutes créatures... »

Enfin à qui Jésus a-t-il dit : « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde ? » C'est à ses Apôtres. Or ces hommes ne

pouvaient demeurer toujours sur la terre, alors cette parole s'adresse aux successeurs légitimes des Apôtres et pas à d'autres.

La véritable Église de Jésus est donc celle qui remonte aux Apôtres.

Vous allez voir dans la leçon que vous étudierez, que vous faites partie de la véritable Église.

RÉPONDEZ. — Quelles sont les paroles qui vous montrent :
1° Que Jésus n'a fondé qu'une Église ?
2° Que cette Église est sainte ?
3° Qu'elle est pour tous les peuples ?
4° A qui Jésus a-t-il dit : « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde » ?

LEÇON

✠ *127. Jésus-Christ a-t-il fondé plusieurs Églises ?*

Non, Jésus-Christ n'a fondé qu'une seule Église.

✻ *128. A quelles marques reconnaît-on la véritable Église ?*

On reconnaît la véritable Église à quatre marques : elle est une, elle est sainte, elle est catholique, elle est apostolique.

129. Quelle est l'Église qui possède seule ces quatre marques ?

L'Église qui possède seule ces quatre marques est l'Église romaine.

NOTE. — **L'Église est appelée romaine parce que le Pape, son chef visible, est évêque de Rome.**

130. L'Église romaine est-elle « une » ?

Oui, l'Église romaine est « une » parce que les chrétiens qui la composent croient les mêmes vérités, reçoivent les mêmes sacrements et obéissent au même chef qui est le Pape.

131. L'Église romaine est-elle sainte ?

Oui, l'Église romaine est sainte :

1° Parce que Jésus-Christ, son fondateur, est saint;

2° Parce que sa doctrine et ses sacrements sont saints;

3° Parce qu'elle a toujours formé des Saints.

132. L'Église romaine est-elle catholique, c'est-à-dire universelle ?

Oui, l'Église romaine est catholique, c'est-à-dire universelle, parce qu'elle a été fondée pour les hommes de tous les temps et de tous les pays.

133. L'Église romaine est-elle apostolique ?

Oui, l'Église romaine est apostolique :

1° Parce qu'elle a pour premiers chefs les Apôtres;

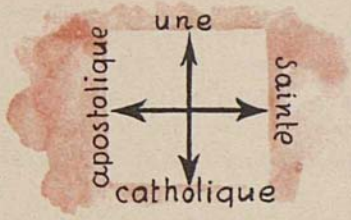
2° Parce qu'elle est gouvernée par les successeurs des Apôtres;

3° Parce qu'elle croit et enseigne la doctrine des Apôtres.

POUR MA VIE. — J'aimerai l'Église dont j'ai reçu la vie surnaturelle et qui est donc pour moi une mère. Je la défendrai si on l'attaque devant moi.

PRIÈRE. — " Seigneur... convertissez les hérétiques, les pécheurs et éclairez les infidèles ".

PAROLE DE DIEU. — *« Les puissances de l'Enfer ne prévaudront point contre mon Église. » (Matthieu XVI. 18.)*



LITURGIE. — L'Église de Jésus-Christ a formé partout des Saints. Aussi pendant toute l'année elle célèbre des fêtes en l'honneur des Saints et des Saintes de toutes les nations.

Chaque paroisse doit célébrer d'une manière particulière la fête de son saint patron. Vous connaissez les grands Saints de France : saint Martin de Tours, saint Remi, saint Bernard, saint Louis, saint Vincent de Paul, le Curé d'Ars, sainte Geneviève, sainte Clotilde, sainte Jeanne d'Arc, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, sainte Bernadette et les Saints de votre diocèse.

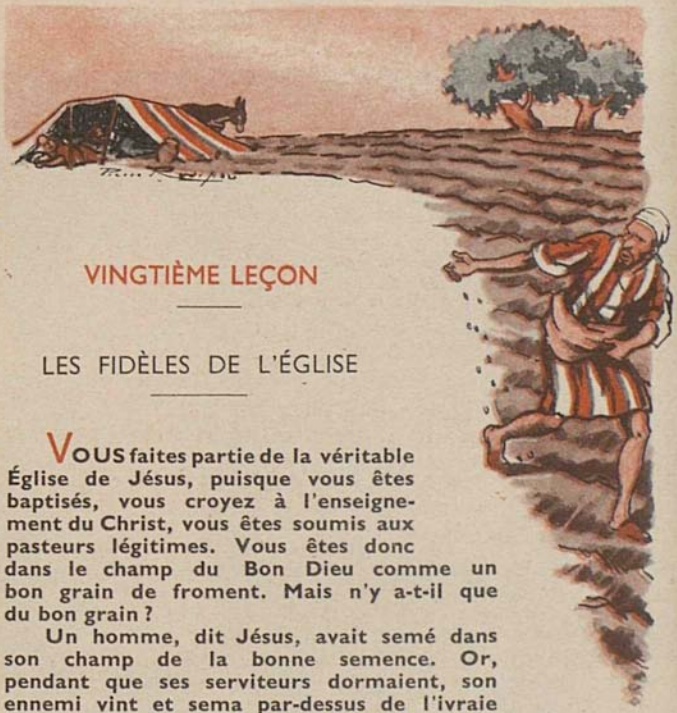
DEVOIR. — 1. Comment s'appelle le chef de la véritable Église? — 2. Où habite-t-il? — 3. Dans la véritable Église dit-on partout le même Credo ? — 4. Dit-on partout à la Messe les mêmes paroles pour consacrer l'hostie ? — 5. Y a-t-il partout les mêmes sacrements ? — 6. Y a-t-il beaucoup de Saints dans l'Église ? Citez ceux que vous connaissez ? — 7. La véritable Église est-elle répandue dans le monde entier ? — 8. Quelles sont les Églises qui se sont séparées de la véritable Église de Jésus-Christ ?

TRAVAUX. — Faites un album avec des images découpées dans des journaux ou revues représentant les diverses activités de l'Église dans les différents pays (enseignement, culte, œuvres charitables ou sociales), afin de montrer son unité, ou des frises, modelages, représentant une scène de la vie des plus grands Saints (un Saint par siècle ou un Saint par pays).



Photo Œuvre Nationale de la Sainte-Enfance

VOYEZ COMME ILS ÉCOUTENT !



VINGTIÈME LEÇON

LES FIDÈLES DE L'ÉGLISE

VOUS faites partie de la véritable Église de Jésus, puisque vous êtes baptisés, vous croyez à l'enseignement du Christ, vous êtes soumis aux pasteurs légitimes. Vous êtes donc dans le champ du Bon Dieu comme un bon grain de froment. Mais n'y a-t-il que du bon grain ?

Un homme, dit Jésus, avait semé dans son champ de la bonne semence. Or, pendant que ses serviteurs dormaient, son ennemi vint et sema par-dessus de l'ivraie au milieu du froment et s'en alla.

Quand l'herbe eut poussé et que le fruit fut formé, alors apparut aussi l'ivraie. Les serviteurs avertirent le maître qui répondit : « C'est l'ennemi qui a fait cela. » Les serviteurs lui dirent : « Veux-tu que nous allions la ramasser ? » Il leur dit : « Non, de peur qu'en ramassant l'ivraie, vous ne déraciniez avec elle le froment. Laissez-les croître ensemble jusqu'à la moisson. A ce moment je dirai aux moissonneurs : Ramassez d'abord l'ivraie pour la brûler. Quant au froment, amassez-le dans mon grenier. »

L'ivraie, le mauvais grain, ce sont les apostats, les excommuniés, les hérétiques, les schismatiques, tous ceux qui sont en révolte contre la loi de Dieu. Mais, tant qu'ils sont sur la terre, ils peuvent se convertir et devenir du bon grain.

Quant aux infidèles qui ne sont pas baptisés, Jésus parlait d'eux quand il disait : « J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; il faut que je les amène, elles entendront ma voix et il n'y aura qu'un seul troupeau, qu'un seul pasteur. »

Dieu veut le salut de tous les hommes.

RÉPONDEZ. — Pourquoi faites-vous partie de la véritable Église ? A quoi peut-on vous comparer ? A quoi pouvez-vous comparer les apostats, les excommuniés, etc... ? Comment peuvent-ils devenir du bon grain ? Qu'a dit Jésus au sujet des infidèles ?

LEÇON

* *134. Qu'appelle-t-on fidèles de l'Église ?*

On appelle fidèles de l'Église les chrétiens soumis au Pape et aux Évêques.

NOTE. — **Pour être un vrai fidèle de l'Église, il faut croire ce qu'elle enseigne, faire ce qu'elle commande, et recevoir ses sacrements.**

135. Quels sont ceux qui sont hors de l'Église ?

Ceux qui sont hors de l'Église sont : les infidèles, les apostats, les hérétiques, les schismatiques et les excommuniés.

NOTE. — **1° Un infidèle est celui qui n'a pas été baptisé et qui ne croit pas en Jésus-Christ.**

2° Un apostat est un baptisé qui renie extérieurement la foi après l'avoir adoptée et pratiquée.

3° Un hérétique est un baptisé qui refuse obstinément de croire une vérité révélée par Dieu et enseignée par l'Église.

4° Un schismatique est un baptisé qui croit ce que l'Église enseigne, mais refuse d'obéir à ses chefs.

5° Un excommunié est un baptisé que l'Église ou le Pape rejette de la société des fidèles, à cause de ses scandales.

136. Est-il nécessaire d'appartenir à la véritable Église ?

Oui, il est nécessaire d'appartenir à la véritable Église, et ceux qui restent volontairement hors de cette Église ne peuvent être sauvés.

POUR MA VIE. — Je penserai à tous ceux qui n'ont pas le bonheur d'être chrétiens et pour lesquels le Christ est mort, puisqu'il est mort pour tous. Je demanderai à Dieu qu'il leur fasse la grâce d'être sauvés et j'offrirai pour cela mon travail et mes sacrifices.

PRIÈRE. — " Que votre règne arrive. "

PAROLE DE DIEU. — « *J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie, il faut que je les amène.* » *(Jean X. 16.)*



Hors de l'Eglise point de Salut

LITURGIE. — Dans les oraisons du Vendredi saint, le célébrant prie au nom de l'Église pour le Pape, les Évêques, les prêtres, diacres, sous-diacres, les clercs, les confesseurs, les vierges, les veuves et tout le peuple de Dieu, pour les catéchumènes, pour la fin de toutes les erreurs, de tous les maux, pour les hérétiques et les schismatiques, pour les perfides Juifs et pour les païens.

DEVOIR. — 1. Quels sont les mouvements qui cherchent à faire de vrais catholiques dans tous les milieux? — 2. Y a-t-il encore beaucoup d'hommes qui ne connaissent pas Jésus-Christ ? — 3. Quels sont ceux qui ont pour mission de leur faire connaître le Sauveur ? — 4. Sont-ils nombreux ? — 5. Que pouvez-vous faire pour les aider ?

TRAVAUX. — L'Église a été comparée par Notre-Seigneur à un arbre. Dessinez cet arbre avec ses branches où circule la sève (fidèles) et celles qui se sont détachées du tronc au cours des siècles. Construisez une série de dioramas sur les principales activités de l'apostolat missionnaire.



VINGT-ET-UNIÈME LEÇON

NEUVIÈME ARTICLE DU SYMBOLE

...Je crois à la communion des Saints...

LA COMMUNION DES SAINTS

SAINT ÉTIENNE, lapidé par les Juifs, priait pour ses bourreaux. Or, celui qui devait être saint Paul assistait au supplice. Quel fut l'effet de la prière du martyr ? Vous allez le savoir. Vous connaissez l'histoire de la conversion de saint Paul. En ce temps-là il ne respirait que la menace et la mort contre les disciples de Jésus-Christ. Aussi alla-t-il trouver le grand-prêtre pour amener prisonniers à Jérusalem les chrétiens de Damas.

Il était sur la route qui conduit à cette ville, quand tout à coup une lumière venant du ciel l'entoura. Il tomba à terre et il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? » Il répondit : « Qui êtes-vous, Seigneur ? » et



le Seigneur lui dit : « Je suis Jésus que tu persécutes. »

Saint Paul était vaincu, il était converti. Mais remarquez ce que dit Jésus : « Tu me persécutes ». Or, c'étaient des chrétiens qu'il persécutait : des hommes, des femmes, des vieillards, des enfants. Cependant Jésus avait raison . tous les chrétiens ne font qu'un avec lui. Après qu'il eut été converti, l'apôtre saint Paul l'expliquait ainsi aux fidèles : « Nous, qui sommes plusieurs, nous ne faisons qu'un seul corps dans le Christ, et chacun en particulier nous sommes membres les uns des autres. »

Nous sommes donc bien unis dans Jésus, aussi unis que le cep et les branches d'une vigne, aussi unis que les membres d'un même corps, dans lequel coule le même sang.

RÉPONDEZ. — Qu'allait faire Paul à Damas ? Que lui arriva-t-il sur la route ? Que remarquez-vous dans les paroles de Jésus ? Comment saint Paul expliquait-il la même chose aux fidèles ?

LEÇON

* *137. Que veulent dire ces mots « la communion des Saints » ?*

Ces mots « la communion des Saints » veulent dire que tous les membres de l'Église sont unis entre eux.

* *138. Quels sont les membres de l'Église unis par la communion des Saints ?*

Les membres de l'Église unis par la communion des Saints sont : les Saints du ciel, les âmes du purgatoire et les fidèles de la terre.

NOTE. — Les Saints du ciel sont appelés : l'Église triomphante ; les âmes du purgatoire, l'Église souffrante ; et les fidèles de la terre, l'Église militante.

Tous ces membres ne forment qu'une seule Église : l'Église de Jésus-Christ.

Ensemble ils ne forment qu'un corps : c'est ce qu'on appelle le corps mystique du Christ.

139. Comment êtes-vous uni aux Saints du ciel ?

Je suis uni aux Saints du ciel par les prières que je leur fais et par les grâces qu'ils m'obtiennent de Dieu.

140. Comment êtes-vous uni aux âmes du purgatoire ?

Je suis uni aux âmes du purgatoire par les prières et les bonnes œuvres que j'offre à Dieu pour leur soulagement.

141. Comment les fidèles de la terre sont-ils unis entre eux ?

Les fidèles de la terre sont unis entre eux parce que chacun profite des prières et des mérites de tous.

NOTE. — Les mérites de Jésus-Christ, de la Sainte Vierge et des Saints, le Sacrifice de la Messe, les sacrements et les bonnes œuvres des fidèles constituent ce qu'on appelle les biens spirituels des membres de l'Église. Ces biens sont à la disposition de tous.

POUR MA VIE. — Je penserai que si je fais le bien tout le monde en profite, que si je fais le mal tout le monde en souffre.

Je penserai aussi que l'Église, ce n'est pas seulement l'Église de la terre. J'invoquerai les Saints du ciel, je prierai pour les âmes du purgatoire.

PRIÈRE. — " Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis... "

" Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Donnez-leur le repos et la lumière éternelle. "

PAROLE DE DIEU. — « *Vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.* » (*Saint Paul I. Cor. XII. 27.*)



LITURGIE. — Le 1er novembre, afin d'honorer dans un même jour tous les Saints et Saintes du ciel, l'Église célèbre la fête de la Toussaint. C'est une des quatre fêtes d'obligation.

La couleur des ornements est le blanc ou le doré.

DEVOIR. — Citez une parole de Jésus qui prouve qu'il aimait les petits enfants ? — les pauvres ? — les malades ?

TRAVAUX. — Illustrez par un dessin les comparaisons employées par Notre-Seigneur et saint Paul pour symboliser l'unité du corps mystique.



VINGT-DEUXIÈME LEÇON

DIXIÈME ARTICLE DU SYMBOLE

...Je crois à la rémission des péchés.

LA RÉMISSION DES PÉCHÉS

VOUS avez vu que Notre-Seigneur comparait les fidèles à des brebis. Il disait qu'il était le bon pasteur qui donne sa vie pour elles. Il les aimait toutes : les brebis qui restent au bercail, et celles qui s'éloignent. Aussi les pécheurs s'approchaient-ils de lui, et les pharisiens murmuraient, disant :

« Cet homme accueille des pécheurs et mange avec eux. »

Alors Jésus leur dit cette parabole : « Quel homme parmi vous, possédant cent brebis et ayant perdu l'une d'elles, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert et ne court après celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ? Et quand il l'a retrouvée il la met sur ses épaules, tout joyeux, et revenant à sa maison, il convoque ses amis et ses voisins, leur disant : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, ma brebis qui était perdue. »

« C'est ainsi qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un pécheur repentant que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. »

On comprend pourquoi nous récitons : « Je crois à la rémission des péchés. »

Jésus a donné les moyens d'effacer les péchés. Vous allez voir comment dans la leçon.

RÉPONDEZ. — De quelle comparaison Jésus se servait-il en parlant des fidèles ? Que lui reprochaient les pharisiens ? Que prouve la parabole de la brebis perdue ?

LEÇON

142. Quand Jésus-Christ a-t-il donné à son Église le pouvoir de pardonner tous les péchés ?

Jésus-Christ a donné à son Église le pouvoir de pardonner tous les péchés, le soir de sa résurrection.

✠ *143. Comment l'Église pardonne-t-elle les péchés ?*

L'Église pardonne les péchés principalement par les sacrements de Baptême et de Pénitence.

POUR MA VIE. — Que de fautes j'ai à me faire pardonner ! Je pardonnerai moi-même pour que Dieu me pardonne et ne garderai jamais rancune à qui que ce soit.

PRIÈRE. — " Pardonnez-nous comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. "

PAROLE DE DIEU. — *« Le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » (Luc. XIX.* 10.)



LITURGIE. — Les vigiles, c'est-à-dire les veilles de Pâques et de la Pentecôte, a lieu la bénédiction des fonts baptismaux. Le célébrant bénit l'eau qui servira au Baptême, à ce sacrement qui efface le péché originel.

DEVOIR. — 1. Citez les pécheurs auxquels Jésus a pardonné dans l'Évangile ? — 2. Qui s'étonna un jour qu'il pardonne les péchés ? — 3. Qui fallait-il qu'il soit pour pardonner les péchés ? — 4. A qui a-t-il donné le pouvoir de pardonner les péchés ?

TRAVAUX. — Faites une série de frises ou de dioramas sur les paraboles dans lesquelles Jésus a exprimé ses sentiments à l'égard des pécheurs (Figuier stérile — brebis perdue — drachme perdue — enfant prodigue, notamment.)

CE QUE JÉSUS-CHRIST NOUS A APPRIS SUR LA VIE ÉTERNELLE



VINGT-TROISIÈME LEÇON

ONZIÈME ET DOUZIÈME ARTICLES DU SYMBOLE

...Je crois à la résurrection de la chair, à la vie éternelle...

LA VIE ÉTERNELLE

VOUS savez ce qu'est la mort. Vous devez savoir aussi où elle vous conduit. Lisez cette parabole :

Il était un homme riche, vêtu de pourpre et de lin, qui faisait chaque jour bonne chère. Or, un pauvre nommé Lazare gisait près de sa porte, couvert d'ulcères. Il désirait se rassasier de ce qui tombait de la table du riche. Les chiens, en passant, léchaient ses plaies.

Il advint un jour que le pauvre mourut et il fut emporté par les anges près d'Abraham. Le riche mourut aussi et on lui donna la sépulture. Et, dans le séjour des morts, étant dans les tortures, il leva les yeux et vit au loin Abraham et Lazare dans son sein. « Père Abraham, s'écria-t-il, aie pitié de

moi, et envoie Lazare pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue, car je souffre dans cette flamme. » — « Mon enfant, dit Abraham, souviens-toi que tu as reçu tes biens durant la vie, et Lazare, de même, les maux. Maintenant il est ici, consolé, et toi tu souffres. Entre nous et vous il y a un abîme infranchissable. » - « Je te prie donc, Père, dit le riche de l'envoyer à la maison, car j'ai cinq frères, pour leur attester ce qu'il en est, afin qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de torture. » - « Ils ont Moïse et les prophètes, dit Abraham : qu'ils les écoutent. » - « Non, Père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un d'entre les morts va vers eux, ils feront pénitence. » - « S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, lui dit Abraham, même si quelqu'un des morts ressuscitait, ils ne seraient pas persuadés. »

(Saint Luc. XVII.)

RÉPONDEZ. — Que faisait l'homme riche ? Quelle était la misère du pauvre Lazare ? Où alla Lazare en mourant ? Où alla le mauvais riche ? Que demanda ce dernier ? Quelle réponse obtint-il?

LEÇON

✱ *144. Y a-t-il une autre vie après la vie de la terre ?*

Oui, après la vie de la terre, il y a une autre vie, qui ne finira jamais : c'est la vie éternelle.

I. LA MORT

✠ *145. Qu'est-ce que la mort ?*

La mort est la séparation de l'âme et du corps.

NOTE. — Jésus-Christ nous demande de penser à la mort. « Veillez, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure ». (S. Matth. XXV, 13.)

✱ *146. Que deviendra notre corps après la mort ?*

Après la mort, notre corps tombera en poussière, mais il ressuscitera à la fin du monde.

NOTE. — Notre corps ressuscitera à la fin du monde pour être récompensé ou puni en même temps que l'âme.

Jésus-Christ a annoncé cette résurrection :

« L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront la voix de Dieu, et ceux qui ont fait le bien en sortiront pour ressusciter à la vie, mais ceux qui ont fait le mal pour ressusciter à leur condamnation ». (S. Jean V, 28-29.)

II. LE JUGEMENT PARTICULIER

✠ *147. Que deviendra notre âme après la mort ?*

Après la mort, notre âme paraîtra devant Dieu pour être jugée sur ses bonnes et ses mauvaises actions. C'est ce qu'on appelle le jugement particulier.

✠ *148. Où ira notre âme après le jugement particulier ?*

Après le jugement particulier, notre âme ira au purgatoire, au ciel ou en enfer, selon ce qu'elle aura mérité.

III. LE PURGATOIRE

✱ *149. Qu'est-ce que le purgatoire ?*

Le purgatoire est un lieu de souffrances où les âmes des justes achèvent d'expier leurs péchés avant d'entrer au ciel.

NOTE. — L'âme qui va en purgatoire est celle qui est en état de grâce, mais qui est coupable de péchés véniels ou qui n'a pas fait sur la terre une pénitence suffisante.

IV. LE CIEL

✱ *150. Qu'est-ce que le ciel ?*

Le ciel ou paradis est un lieu de bonheur parfait où les anges et les saints voient Dieu et le possèdent pour toujours.

NOTE. — **Il est certain qu'il y a un ciel puisque Jésus-Christ l'affirme souvent dans l'Évangile, et nous fait connaître ce qu'il dira aux bons le jour du jugement général : « Venez les bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé par lui depuis le commencement du monde ».**

✱ *151. Quels sont ceux qui vont au ciel ?*

Ceux qui vont au ciel sont ceux qui meurent en état de grâce et qui n'ont plus aucune peine à subir pour leurs péchés.

V. L'ENFER

✱ *152. Qu'est-ce que l'enfer ?*

L'enfer est un lieu de tourments où les méchants sont pour toujours séparés de Dieu et endurent avec les démons des souffrances qui ne finiront jamais.

NOTE. — **Il est certain qu'il y a un enfer, puisque Jésus-Christ l'affirme souvent dans l'Évangile et nous fait connaître ce qu'il dira aux méchants le jour du jugement général : « Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel qui a été préparé pour le démon et pour ses anges ».**

✱ *153. Quels sont ceux qui vont en enfer ?*

Ceux qui vont en enfer sont ceux qui meurent en état de péché mortel.

VI. LE JUGEMENT GÉNÉRAL

154. - Quand se fera le jugement dernier ou général ?

Le jugement dernier ou général se fera à la fin du monde quand Jésus-Christ reviendra visiblement sur la terre pour juger tous les hommes.

POUR MA VIE. — Je ferai, chaque soir, mon examen de conscience, et ne m'endormirai pas avant d'avoir demandé pardon à Dieu de tous mes péchés.

PRIÈRE. — Faites, ô mon Dieu, que je n'oublie jamais qu'une " seule chose est nécessaire " et que la mort, ainsi que vous m'en avez averti, " vient comme un voleur ".

PAROLE DE DIEU. — *« Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ? » (Matthieu XVI. 26.)*



LITURGIE. — Le 2 novembre, l'Église célèbre la commémoration des morts et invite tous les chrétiens à prier pour les âmes souffrantes du purgatoire.

Ce jour-là les prêtres peuvent dire trois messes comme à Noël. Les ornements sont de couleur noire.

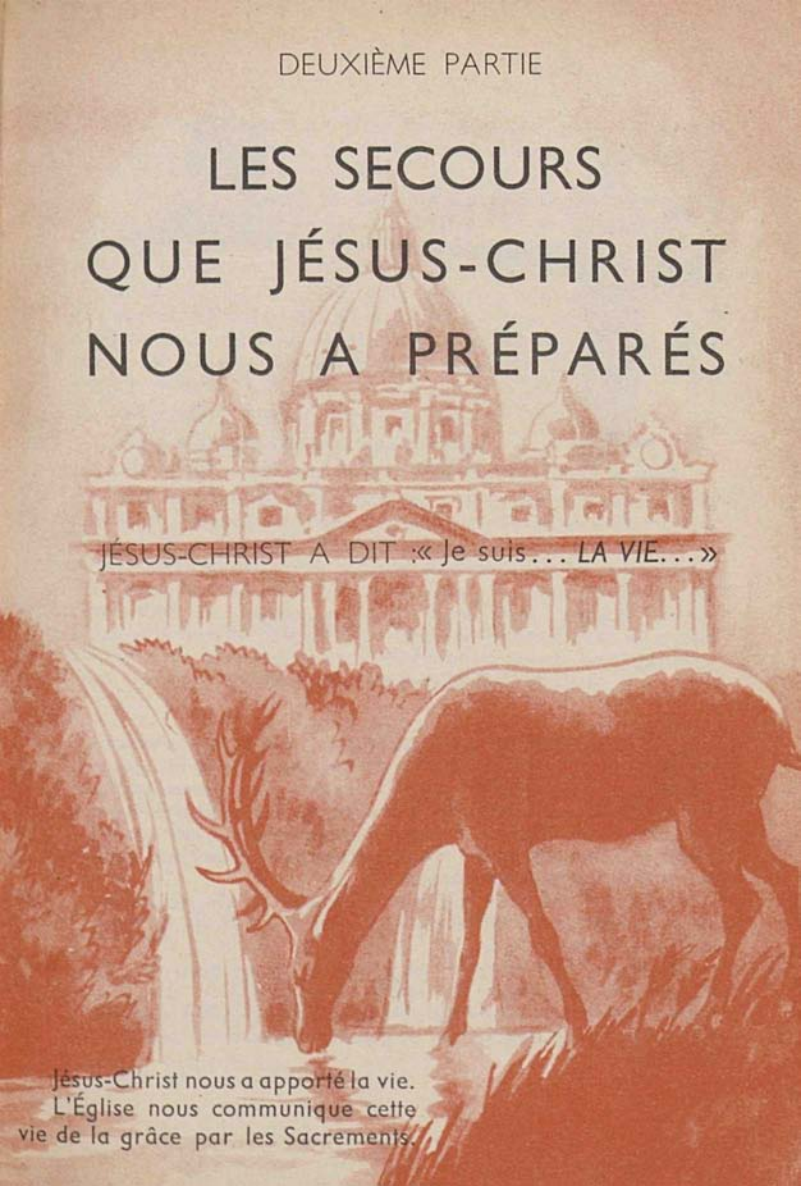
DEVOIR. — 1. Connaissons-nous l'heure de notre mort ? — 2. Jésus nous a-t-il dit qu'elle nous surprendrait ? — 3. Jésus a-t-il parlé du ciel ? — 4. Citez une de ses paroles ? — 5. Qu'a dit Jésus de l'enfer ? — 6. Quand on est en état de grâce, entre-t-on toujours au ciel tout de suite ? — 7. Que faut-il faire avant ? — 8. Ne pourrait-on pas expier ses péchés avant de mourir ? Comment ?

TRAVAUX. — Illustrez par des dessins, ou représentez par des scènes à personnages mobiles, les Paraboles se rapportant au ciel (le festin, les 10 vierges, l'ivraie, la perle, les talents, etc.).

DEUXIÈME PARTIE

LES SECOURS QUE JÉSUS-CHRIST NOUS A PRÉPARÉS

JÉSUS-CHRIST A DIT : « Je suis... *LA VIE*... »



Jésus-Christ nous a apporté la vie. L'Église nous communique cette vie de la grâce par les Sacrements.



DEUXIÈME PARTIE

LES SECOURS QUE JÉSUS-CHRIST NOUS A PRÉPARÉS

VINGT-QUATRIÈME LEÇON

LA GRÂCE EN GÉNÉRAL

I. LA GRACE SANCTIFIANTE

VOUS savez ce qu'est un églantier : c'est un rosier sauvage. Il ne donne que des petites fleurs sans beauté ni odeur. Il restera ainsi des années, puis il mourra, comme toutes les plantes. Mais qu'un jardinier s'occupe de cet églantier, qu'il introduise sous l'écorce le petit bourgeon d'un joli rosier, et voilà que cet arbrisseau a une vie nouvelle. Il produira des roses magnifiques et odorantes.

L'églantier n'a rien fait pour changer sa vie naturelle : c'est le jardinier qui a travaillé, et c'est à cause de lui qu'il donne des belles roses.

L'homme était comme cet églantier. Il ne pouvait rien faire pour le ciel. Jésus, comme un divin jardinier, est venu, Il nous a donné la grâce de Dieu, et ainsi nous sommes devenus capables de vivre comme les enfants de Dieu et de parvenir à son ciel.

La grâce sanctifiante, c'est la vie du Bon Dieu en nous. Pour faire comprendre ce qu'est cette vie en nous, Jésus s'est servi de cette comparaison :

« Je suis la vigne, vous êtes les branches, demeurez en moi et moi en vous... Comme la branche ne peut porter d'elle-même du fruit, si elle ne demeure unie à la vigne, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. »

Vous avez déjà vu une vigne. De son tronc noueux partent des petites branches qui portent les grappes de raisin ; c'est à cause de la sève qui monte dans le tronc et qui passe dans les branches que ces fruits sont produits. La vie en Dieu c'est la sève.

Jésus est le tronc.

Nous sommes les petites branches.

Les raisins sont tout ce que nous faisons pour le ciel.

Mais expliquons la comparaison : Si la petite branche était cassée et séparée du tronc, produirait-elle encore du raisin ? Non, car la sève ne passerait plus en elle. Une âme qui se sépare de Dieu par le péché mortel, c'est une branche séparée du tronc, elle ne peut plus rien produire pour le ciel. Mais comprenez la grande bonté de Dieu. Si la branche cassée n'est plus bonne qu'à être brûlée, une âme en état de péché mortel peut être de nouveau rattachée à Jésus, par la contrition parfaite ou par le sacrement de Pénitence.

RÉPONDEZ. — Que peut produire un églantier non travaillé? Que peut produire un églantier greffé? Que pouvait faire l'homme sans Jésus? Que peut-il avec Jésus? Combien avez-vous de vies? A quoi pouvez-vous comparer : la sève, le tronc, les branches, les raisins?

LEÇON

* *155. Pouvons-nous sans le secours de Jésus-Christ vivre chrétiennement et parvenir au ciel ?*

Non, nous ne pouvons pas sans le secours de Jésus-Christ vivre chrétiennement et parvenir au ciel ; car lui-même nous a dit : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire. »

156. Comment Jésus-Christ nous donne-t-il son secours ?

Jésus-Christ nous donne son secours par la grâce.

* *157. Qu'est-ce que la grâce ?*

La grâce est un don surnaturel que Dieu nous accorde par pure bonté.

* *158. Combien y a-t-il de sortes de grâces ?*

Il y a deux sortes de grâces : la grâce sanctifiante ou habituelle et la grâce actuelle.

✠ *159. Qu'est-ce que la grâce sanctifiante ?*

La grâce sanctifiante est le don que les trois personnes divines nous font de la vie surnaturelle, en venant habiter dans notre âme.

NOTE. — 1° Celui qui a la grâce sanctifiante possède dans son âme la Sainte Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

« Nous viendrons en lui, nous ferons en lui notre demeure », a dit Jésus.

2° En venant habiter en nous, la Sainte Trinité nous communique une vie semblable à la sienne.

Jésus nous l'a dit : « Je suis la vraie vigne, vous êtes les branches... » (Saint Jean, XV.)

Comme la sève passe de la vigne dans les branches et leur fait porter du fruit, ainsi la grâce passe de Dieu en nous et nous donne sa vie.

* *160. Que fait de nous la vie surnaturelle ?*

La vie surnaturelle fait de nous les enfants adoptifs de Dieu, les frères de Jésus-Christ, et les temples vivants du Saint-Esprit.

161. Comment la vie surnaturelle nous est-elle donnée ?

La vie surnaturelle nous est donnée ordinairement par le Baptême qui est pour nous comme une seconde naissance.

✠ *162. Comment perd-on la vie surnaturelle ?*

On perd la vie surnaturelle par le péché mortel.

✱ *163. Comment la vie surnaturelle peut-elle nous être rendue ?*

La vie surnaturelle peut nous être rendue par la contrition parfaite ou par le sacrement de Pénitence.

POUR MA VIE. — Comme la branche vit quand elle est unie au tronc, mon âme vit quand elle est unie à Dieu.

PRIÈRE. — " Gardez-moi, Seigneur, en état de grâce. "

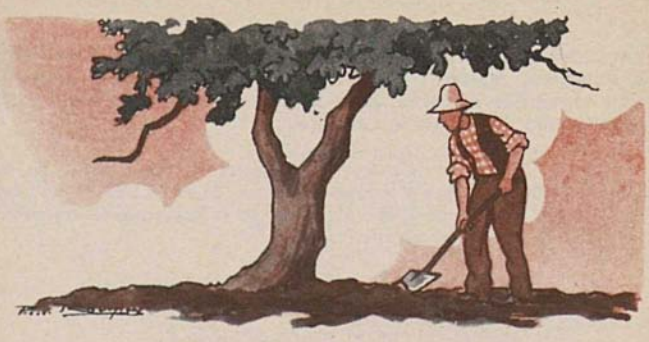
PAROLE DE DIEU. — « *Si tu savais le don de Dieu.* » *(Jean IV.* 10.*)*



LITURGIE. — Dans l'Évangile de saint Jean, récité à la fin de la messe, il est rappelé qu'à tous ceux qui ont cru en Lui, le Fils de Dieu a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.

DEVOIR. — Quand avez-vous reçu la grâce sanctifiante ? Comment peut-elle s'accroître ? Comment peut-elle se perdre ? Quand on l'a perdue, comment peut-on la reconquérir? Où va-t-on quand on meurt en état de grâce ? Pourquoi ? Est-on seul quand on est en état de grâce ? Qui habite en nous ?

TRAVAUX. — Faites une construction avec personnages en modelage pour illustrer l'entretien de Jésus avec Nicodème.



VINGT-CINQUIÈME LEÇON

II. LA GRACE ACTUELLE

LE Bon Dieu s'occupe de notre âme comme le vigneron de sa vigne. Quand la sève commence à monter, ce dernier retire les mauvaises herbes qui poussent au pied du plant. Il lie la vigne sur l'échalas, quand les feuilles sont poussées; il les arrose pour empêcher la maladie.

Dieu fait la même chose pour notre âme. Pour lui permettre de faire le bien, il lui donne des bonnes pensées, il lui montre la laideur du péché, il fortifie la volonté. En un mot il donne ce que l'on appelle des grâces actuelles.

Mais si la vigne est obligée de se laisser travailler, notre âme, elle, peut suivre la grâce de Dieu ou lui résister. Saint Paul, sur le chemin de Damas, ne résista pas à la grâce. Dès que Jésus lui eut dit : « Saul, pourquoi me persécutes-tu ? » il répondit : « Que voulez-vous que je fasse ? » Judas, au contraire, résista. Dans le Jardin des Oliviers, quand il arriva pour livrer son Maître, Jésus lui dit avec affection : « Mon ami... » Mais le traître repoussa les pensées de repentir qui pouvaient venir dans son âme, il voulait le mal...

Pour nous faire comprendre que Dieu s'occupait jusqu'au bout des âmes pécheresses, Jésus raconta cette parabole : « Un maître vint dans son champ et constata qu'un figuier ne donnait pas de fruits depuis longtemps : « Il faut couper

cet arbre », dit-il à son jardinier. Alors celui-ci répondit : « Patience, maître, je vais mettre de l'engrais au pied, je vais travailler la terre, peut-être donnera-t-il du fruit ; s'il n'en donne pas, vous le couperez. »

RÉPONDEZ. — Comment le vigneron s'occupe-t-il de sa vigne ? Comment Dieu s'occupe-t-il de nos âmes ? Citez un homme qui accepta la grâce de Dieu ; un autre qui la repoussa. Que signifie la parabole du figuier stérile ?

LEÇON

* *164. Qu'est-ce que la grâce actuelle ?*

La grâce actuelle est un secours passager que Dieu nous donne pour nous aider à faire le bien et à éviter le mal.

165. Dieu nous donne-t-il toujours les secours dont nous avons besoin pour aller au ciel ?

Oui, Dieu nous donne toujours les secours dont nous avons besoin pour aller au ciel.

166. Pouvons-nous résister à la grâce actuelle ?

Oui, nous pouvons résister à la grâce actuelle en ne suivant pas les bonnes pensées ou les bons désirs que Dieu nous donne.

167. A quoi s'exposent ceux qui résistent ordinairement à la grâce actuelle ?

Ceux qui résistent ordinairement à la grâce actuelle s'exposent à s'habituer au péché et à perdre le ciel.

* *168. Quels sont les moyens ordinaires par lesquels Jésus-Christ nous communique la grâce ?*

Les moyens ordinaires par lesquels Jésus-Christ

nous communique la grâce sont la prière et les sacrements.

POUR MA VIE. — Dieu ne me force jamais à faire le bien, mais il m'éclaire et il m'aide. Je dois donc lui demander sa lumière et son secours.

PRIÈRE. — " O mon Dieu, donnez-moi lumière et force pour faire le bien et éviter le mal. "

PAROLE DE DIEU. — « *Sans moi vous ne pouvez rien faire.* » *(Jean XV. 5.)*



LITURGIE. — Dans l'Évangile du neuvième dimanche après la Pentecôte, Jésus prédit le châtiment de la ville de Jérusalem qui a méprisé la grâce de Dieu.

DEVOIR. — Quelle différence y a-t-il entre grâce actuelle et grâce sanctifiante ? Les pécheurs, les païens, les hérétiques peuvent-ils recevoir des grâces actuelles ? La grâce est-elle toujours nécessaire pour faire le bien et éviter le mal ? Est-elle nécessaire pour être apôtre ?

TRAVAUX. — Illustrez, sur le théâtre d'ombres, le miracle de la conversion de saint Paul. Faites un diorama représentant saint Pierre marchant sur les eaux.



VINGT-SIXIÈME LEÇON

LA PRIÈRE

Un enfant ne craint pas de parler à son père et de lui demander ce qu'il désire. Nous sommes les enfants du Bon Dieu : agissons comme des enfants.

Pour nous montrer ce que peut la prière, Jésus raconta la parabole suivante :

Un homme vint trouver son ami au milieu de la nuit, et comme la porte de la maison était fermée, il cria : « Ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis m'est arrivé de voyage et je n'ai rien à lui offrir. » De l'intérieur, l'autre répondit : « La porte est fermée, toute la maison dort, je ne puis me lever pour te les donner. » Mais le visiteur insista si bien que son ami se leva et lui donna ce qu'il réclamait pour être tranquille.

Jésus ajouta : « Et moi, je vous dis : demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. Car, quiconque demande, reçoit ; et celui qui cherche, trouve ; et à qui frappe on ouvrira. »



« Si le fils de l'un d'entre vous lui demande du pain, lui donnera-t-il une pierre ? Ou s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ?

« Si donc vous, tout méchants que vous êtes, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui le prient. »

(Luc. XI.)

RÉPONDEZ. — Que demande l'ami qui vient pendant la nuit ? Que lui répond celui qui est dans la maison ? Pourquoi obtient-il ce qu'il réclame ? Comment Jésus explique-t-il cette parabole?

LEÇON

✠ *169. Qu'est-ce que prier ?*

Prier c'est parler à Dieu pour l'adorer, le remercier, lui demander pardon et obtenir ses grâces.

* *170. Sommes-nous obligés de prier ?*

Oui, nous sommes obligés de prier, c'est un devoir que, dans l'Évangile, Jésus-Christ nous rappelle souvent.

✠ *171. Quand faut-il prier ?*

Il faut prier souvent, mais surtout le matin et le soir, dans les tentations, les peines et les dangers.

172. Pour qui devons-nous prier ?

Nous devons prier pour nous-mêmes, pour nos parents et nos bienfaiteurs, pour les Chefs de l'Église, pour les vivants et pour les morts.

* *173. Comment faut-il prier ?*

Il faut prier avec attention, humilité, confiance et persévérance.

NOTE. — « Il faut toujours prier et ne jamais se lasser », dit Jésus. (Saint Luc, XVIII, 1.)

174. Dieu exauce-t-il toujours nos prières ?

Oui, Dieu exauce toujours nos prières quand elles sont bien faites, s'il le juge utile à notre salut.

175. Est-il recommandé de prier en commun ?

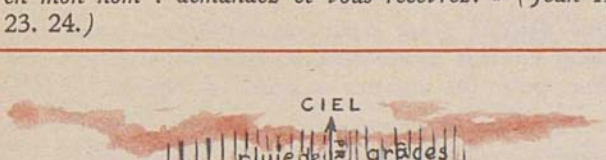
Oui, il est recommandé de prier en commun, car Jésus-Christ a dit : « Quand deux ou trois personnes sont assemblées en mon nom, je suis au milieu d'elles. »

***NOTE.* — Nous prions en commun aux offices de l'Église et dans la prière en famille.**

POUR MA VIE. — Je n'oublierai pas ma prière du matin et du soir et j'y mettrai toute ma foi. Souvent, au cours de mes journées, j'élèverai mon cœur vers Dieu par une oraison jaculatoire (Mon Dieu, je vous offre cette difficulté, - Mon Dieu, venez à mon aide, - Mon Dieu, je vous aime, etc.).

PRIÈRE. — " Seigneur, apprenez-moi à prier. "

PAROLE DE DIEU. — « *En vérité, en vérité, je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom : demandez et vous recevrez.* » *(Jean XVI. 23. 24.)*



LITURGIE. — Souvenez-vous que les prières officielles de l'Église, celles qui se trouvent dans sa liturgie, sont celles qui conviennent le mieux aux besoins des âmes. Apprenez à les comprendre, apprenez à vous servir de votre paroissien.

DEVOIR. — 1. Jésus a-t-il prié ? — 2. Qui priait-il ? — 3. Dans l'Évangile connaissez-vous des gens qui l'ont prié ? — 4. Citez quelques prières qu'Il a exaucées? — 5. Que lui ont demandé les Apôtres en le voyant prier ?

TRAVAUX. — Composez un dessin pour représenter la scène où Jésus a dit : " Frappez et l'on vous ouvrira ".



VINGT-SEPTIÈME LEÇON

LE « NOTRE PÈRE »

VOUS savez par cœur la prière « Notre Père ». Dans la leçon on vous expliquera le sens des mots qui la composent. Elle nous fut donnée par Jésus, le Fils de Dieu fait homme. Un jour, Notre-Seigneur parlait de la prière à ses disciples et Il leur disait : « Quand vous voulez prier, entrez dans votre chambre et, ayant fermé la porte, priez votre Père qui est dans ce lieu secret et qui vous voit... Ne multipliez pas les paroles, comme font les païens qui s'imaginent être exaucés à force de paroles.

« Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. Vous prierez donc ainsi : Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre Nom soit sanctifié. Que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui le pain nécessaire à notre subsistance. Remettez-nous nos dettes, comme nous remettons les leurs à ceux qui nous doivent et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. »

Et Jésus dit encore, pour expliquer la parole qu'il venait de dire : « Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père céleste ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. »

Les Apôtres apprirent cette prière ; ils l'inscrivirent dans l'Évangile, et tous les chrétiens la redisent depuis vingt siècles.

RÉPONDEZ. — Quels conseils Jésus donna-t-il à ses Apôtres sur la prière ? Quelle phrase du « Notre Père » Jésus explique-t-il ? Où cette prière est-elle inscrite ?

LEÇON

✱ *176. Quelle est la meilleure prière ?*

La meilleure prière est le « Notre Père », que Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même nous a enseigné.

✠ *177. Récitez le « Notre Père ».*

Notre Père qui êtes aux cieux,

1 — que votre nom soit sanctifié,

2 — que votre règne arrive;

3 — que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel;

4 — donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour;

5 — pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;

6 — et ne nous laissez pas succomber à la tentation;

7 — mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

178. Pourquoi donnons-nous à Dieu le nom de « Père » ?

Nous donnons à Dieu le nom de « Père » parce qu'il nous a créés à son image et qu'il nous a adoptés pour ses enfants à notre Baptême.

NOTE. — 1° Nous disons « Notre Père » et non pas « Mon Père », parce que, étant tous enfants de Dieu, nous sommes tous frères.

2° Le « Notre Père » contient sept demandes : Dans les trois premières demandes nous demandons

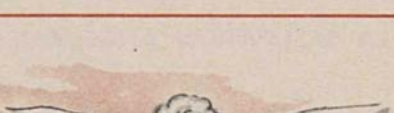
à Dieu qu'Il soit connu, adoré, obéi sur la terre comme Il l'est dans le ciel.

Dans les quatre dernières demandes nous demandons à Dieu le pain du corps et le pain de l'âme, le pardon de nos péchés, la force contre les tentations et la délivrance de tout mal.

POUR MA VIE. — J'aimerai entre toutes cette prière que Jésus m'a apprise et je serai attentif au sens des paroles que je prononce.

PRIÈRE. — " Notre Père... "

PAROLE DE DIEU. — « *Vous n'avez qu'un Père, celui qui est dans les cieux.* » *(Matthieu XXIII. 9.)*



LITURGIE. — Le Pater est récité dans la partie la plus importante de la Messe : au Canon, entre la Consécration et la Communion.

Au Baptême, le parrain et la marraine le récitent pour le baptisé. Après la Confirmation, l'évêque le fait réciter aux confirmés.

DEVOIR. — Qu'est-ce que ce royaume de Dieu dont nous demandons " qu'il arrive " ? Pouvons-nous travailler au règne de Dieu et de quelle façon ? Qu'est-ce au juste que le pain que Jésus nous fait demander ? Le pardon de nos fautes nous sera-t-il accordé sans condition ?

TRAVAUX. — Illustrez chacune des demandes du Pater.



VINGT-HUITIÈME LEÇON

LA SALUTATION ANGÉLIQUE

Il n'y a pas de paroles plus agréables à dire à la Sainte Vierge que de lui répéter qu'elle est la mère de Dieu. C'est ce que nous lui disons dans le « Je vous salue, Marie », puisque nous nous servons des mots que l'ange Gabriel employa au jour de l'Annonciation : « Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes » et d'une autre salutation formée des paroles de sainte Élisabeth, la cousine de la Sainte Vierge.

Marie, sachant qu'elle serait la mère de Dieu, voulut, avant la naissance de son divin Fils, voir sa cousine Élisabeth qui allait être mère de saint Jean-Baptiste. Celle-ci habitait une ville de Juda, dans les montagnes. Marie entreprit ce voyage.

Arrivée dans la maison de sa cousine, elle la salua. A la voix de Marie, Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit et elle s'écria comme déjà l'ange l'avait fait : « Vous êtes bénie entre les femmes... » mais elle ajouta : « et le fruit de vos entrailles est béni. D'où me vient ce bonheur que la mère de mon Seigneur me fasse visite !... » Marie lui répondit : « Mon âme glorifie le Seigneur et mon esprit est ravi de joie,

en Dieu, mon Sauveur, car il a jeté les yeux sur la petitesse de sa servante, désormais toutes les générations me proclameront bienheureuse... »

Oui, toutes les générations se sont mises sous la protection de la Bienheureuse Vierge Marie et lui ont redit : « Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. »

RÉPONDEZ. — Comment l'ange Gabriel salua-t-il Marie ? Que dit Élisabeth à la Sainte Vierge ? Que répondit Marie ?

LEÇON

* *179. Quelle est, après le « Notre Père », la prière que nous devons réciter avec le plus de confiance ?*

Après le « Notre Père », la prière que nous devons réciter avec le plus de confiance est le « Je vous salue Marie » appelée aussi « La Salutation Angélique. »

✠ *180. Récitez la « Salutation Angélique ».*

Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant, et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

181. Pourquoi cette prière est-elle appelée « Salutation Angélique » ?

Cette prière est appelée « Salutation Angélique » parce qu'elle commence par le salut que l'Ange Gabriel adressa à la Sainte Vierge, le jour de l'Annonciation.

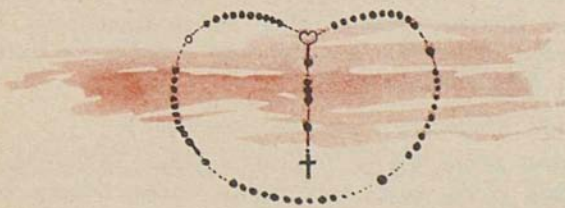
NOTE. — 1° Les paroles qui suivent le salut de l'Ange ont été dites par sainte Élisabeth, cousine de la Sainte Vierge, le jour de la Visitation.

2° La seconde partie de la « Salutation Angélique » a été composée par l'Église.

POUR MA VIE. — Je n'oublierai pas un seul jour de réciter au moins un : " Je vous salue, Marie " et je m'habituerai à dire, chaque jour, une dizaine de chapelet.

PRIÈRE. — " Je vous salue, Marie... "

PAROLE DE DIEU. — « *Voilà votre Mère.* » *(Jean XIX. 27.)*



NOUS VOUS PRIONS

Convertissez tous les pécheurs,
Ramenez-les au doux Sauveur,
Nous vous prions à deux genoux,
O Mère exaucez-nous.

Révélez-nous la Charité,
Qui nous fait vivre en chrétienté,
Nous vous prions à deux genoux
O Mère exaucez-nous.

Donnez du pain au malheureux,
Et que son cœur soit plein de Dieu,
Nous vous prions à deux genoux,
O Mère exaucez-nous.

Dès ici-bas donnez-nous Dieu,
Vous nous le donnerez aux cieux,
Nous vous prions à deux genoux,
O Mère exaucez-nous.

Jean Servel O.M.I.

LITURGIE. — Le chapelet est la récitation de cinq dizaines de « Je vous salue, Marie ». Chacune est précédée d'un « Notre Père » et se termine par le « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ». Il débute par le « Je crois en Dieu... », le « Notre Père », trois « Je vous salue, Marie » et le « Gloire au Père... ».

DEVOIR. — Qu'est-ce que le chapelet ? Qu'est-ce que le rosaire ? Quels sont les mois spécialement consacrés à prier la Très Sainte Vierge ? Quel est dans la semaine le jour de la Très Sainte Vierge ? Quelles sont les « associations » créées pour prier spécialement la Très Sainte Vierge ? Qu'est-ce que le scapulaire ?

Dans votre paroisse la Sainte Vierge est-elle invoquée sous un nom spécial et pourquoi ?

Décrivez la chapelle de la Sainte Vierge dans l'église de votre paroisse.

TRAVAUX. — Représentez par dessin, piquage ou tapisserie les mystères joyeux, douloureux et glorieux.



VINGT-NEUVIÈME LEÇON

LES SACREMENTS

NOUS avons deux vies : la vie naturelle qui résulte de l'union de l'âme et du corps, et la vie surnaturelle qui résulte de l'union de l'âme avec Dieu.

LA VIE NATURELLE

Dieu a tout disposé sur la terre pour notre vie naturelle ou vie du corps et de l'âme.

1° Nous naissons à la vie naturelle.

2° Nous grandissons et nous nous fortifions.

3° Nous prenons de la nourriture.

4° Nous trouvons des remèdes contre la maladie.

5° Enfin le moment arrive où la vie de la terre finit.

LA VIE SURNATURELLE

Jésus, le Fils de Dieu, a tout préparé pour notre vie surnaturelle ou vie de l'âme avec Dieu.

1° Nous naissons à la vie surnaturelle par le Baptême.

2° Nous sommes fortifiés par la Confirmation.

3° Nous sommes nourris par le corps du Christ lui-même.

4° Nous avons le grand remède contre les maladies de l'âme dans la Pénitence.

5° Au moment de la mort, l'Extrême-Onction efface les restes de nos péchés et nous aide à demeurer fidèles au Bon Dieu jusqu'à la fin.

Les sacrements accompagnent donc l'homme du berceau à la tombe.

L'HOMME VIT EN SOCIÉTÉ : les deux derniers sacrements tiennent compte de ces nouveaux besoins.

LE MARIAGE sanctifiera l'union de l'homme et de la femme et leur donnera les grâces dont ils ont besoin pour les devoirs de la famille.

L'ORDRE sera le moyen divin établi par Notre-Seigneur pour consacrer les chefs de l'Église, pour créer des prêtres qui auront mission de distribuer les sacrements.

Les sept sacrements suivent l'homme dans sa vie terrestre et le conduisent au ciel.

RÉPONDEZ. — Combien de vies avons-nous ? Comparez la vie naturelle et la vie surnaturelle. Quels sont les deux sacrements préparés pour la vie de l'homme en société ?

LEÇON

* *182. Qu'est-ce qu'un sacrement ?*

Un sacrement est un signe sensible, institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour produire ou augmenter la grâce.

NOTE. — **Un signe sensible est une chose que l'on peut voir, entendre ou toucher, et qui en fait connaître une autre, qu'on ne peut ni voir, ni entendre, ni toucher. Par exemple, l'eau du Baptême est un signe : quand nous la voyons couler, elle nous apprend que l'âme est purifiée du péché originel, la grâce sanctifiante est produite.**

✠ *183. Combien y a-t-il de sacrements ?*

Il y a sept sacrements : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

184. Ceux qui recoivent un sacrement reçoivent-ils toujours la grâce ?

Oui, ceux qui reçoivent un sacrement reçoivent toujours la grâce pourvu qu'ils aient les dispositions nécessaires.

* *185. Quel péché commet celui qui reçoit les sacrements sans les dispositions nécessaires ?*

Celui qui reçoit les sacrements sans les dispositions nécessaires commet un péché mortel qu'on appelle sacrilège.

* *186. Y a-t-il des sacrements qu'on ne peut recevoir qu'une fois ?*

Oui, il y a des sacrements qu'on ne peut recevoir qu'une fois : ce sont le Baptême, la Confirmation et l'Ordre.

***NOTE.* — On ne peut recevoir qu'une fois le Baptême, la Confirmation et l'Ordre parce qu'ils produisent dans l'âme une marque ineffaçable qu'on appelle caractère.**

POUR MA VIE. — Un sacrement est une chose sainte, car il a coûté le sang du Christ. Je m'approcherai des sacrements avec un grand respect.

PRIÈRE.— " Faites, Seigneur, que, par les choses visibles, nous soyons entraînés à l'amour des choses invisibles "

PAROLE DE DIEU. — « *Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* » *(Matthieu XXVIII.* 19.*)*



LITURGIE. — Parmi les livres liturgiques, il y a le Rituel, qui renferme les prières et les instructions relatives à l'administration des sacrements. Il contient aussi les prescriptions concernant les processions et les bénédictions.

DEVOIR. — Classez en trois colonnes les sacrements qui peuvent :

1. donner la grâce	2. l'augmenter	3. la redonner
1. être reçus une fois	2. être reçus plusieurs fois	3. être reçus souvent

TRAVAUX. — Faites une série de gravures sur lino ou un dépliant, où chaque sacrement sera représenté par un objet qui le symbolise.



Photo Fortier

LE BAPTÊME



TRENTIÈME LEÇON

JÉSUS-CHRIST NOUS DONNE LA VIE SURNATURELLE

LE BAPTÊME

APRÈS la Pentecôte, les Apôtres se mirent à prêcher et à baptiser.

Un jour, un ange du Seigneur dit au diacre Philippe : « Lève-toi et va du côté du midi sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza. » Il se leva et partit. Or un chambellan de la reine d'Éthiopie et surintendant de tous ses trésors, qui était venu à Jérusalem pour adorer le Seigneur, s'en retournait chez lui. Assis sur son char, il lisait le prophète Isaïe.

L'Esprit dit à Philippe : « Avance et approche-toi de ce char. » Le diacre le fit et, entendant le voyageur lire le prophète, il lui demanda : Comprenez-vous ce que vous lisez ? » L'autre répondit : « Comment pourrais-je, à moins d'être mis sur la voie ?» Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir à côté de lui. Il lisait alors ce passage : « Comme une brebis qu'on mène à la boucherie et comme un agneau muet devant celui qui le tond, Il n'ouvre pas la bouche. » Là-dessus le chambellan demanda : « De qui le prophète parle-t-il ? »

Alors Philippe lui expliqua que c'était de Jésus et lui fit comprendre l'Évangile.

Chemin faisant, ils rencontrèrent de l'eau, et le chambellan, qui avait compris ce qu'était le Baptême, lui dit : « Voici de l'eau : qu'est-ce qui vous empêche de me baptiser ? »

Philippe répondit : « Si vous croyez de tout votre cœur, vous pouvez l'être. » Le chambellan dit : « Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. » Il fit arrêter le char, tous deux descendirent dans l'eau, et Philippe le baptisa. Au moment où il sortait de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, et le chambellan ne le vit plus. Ensuite il continua sa route plein de joie.

RÉPONDEZ. — Qui le Diacre Philippe rencontra-t-il sur la route ? Que faisait cet homme ? Que se dirent-ils ? Quel fut le résultat de leur conversation ? Qu'arriva-t-il à Philippe ?

LEÇON

✠ *187. Qu'est-ce que le Baptême ?*

Le Baptême est un sacrement qui efface le péché originel, nous donne la vie surnaturelle, et nous fait chrétiens, c'est-à-dire disciples de Jésus-Christ, enfants de Dieu et de l'Église.

188. Le Baptême efface-t-il les péchés commis après l'âge de raison ?

Oui, le Baptême efface les péchés commis après l'âge de raison, pourvu qu'on en ait le regret; il supprime aussi toutes les peines qui sont dues à ces péchés.

189. Lorsqu'on ne peut être baptisé, le Baptême peut-il être remplacé ?

Oui, lorsqu'on ne peut être baptisé, le Baptême peut être remplacé par le martyre, qu'on appelle Baptême de sang, ou par un parfait amour de Dieu, qu'on appelle Baptême de désir.

190. Les parents sont-ils obligés de faire baptiser leurs enfants le plus tôt possible après leur naissance ?

Oui, les parents sont obligés de faire baptiser leurs enfants le plus tôt possible après leur naissance.

* *191. Qui donne ordinairement le Baptême ?*

Ce sont les prêtres qui donnent ordinairement le Baptême, mais, en cas de nécessité, toute personne peut et doit baptiser.

* *192. Que faut-il faire pour donner le Baptême ?*

Pour donner le Baptême, il faut :

1° Avoir l'intention de baptiser,

2° Verser soi-même l'eau sur le front de celui que l'on baptise,

3° Dire en même temps les paroles : « Je te baptise, au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. »

193. Pourquoi donne-t-on un parrain et une marraine à celui qu'on baptise ?

On donne un parrain et une marraine à celui qu'on baptise pour qu'ils fassent en son nom les promesses du Baptême et veillent sur son éducation chrétienne.

* *194. A quoi s'engage celui qui reçoit le Baptême ?*

Celui qui reçoit le Baptême s'engage à croire en Jésus-Christ et à pratiquer ses commandements, à renoncer au démon et au péché.

195. Pourquoi l'Église donne-t-elle au baptisé le nom d'un Saint ?

L'Église donne au baptisé le nom d'un Saint pour

qu'il ait au ciel un protecteur à prier et sur la terre un modèle à imiter.

POUR MA VIE. — Je m'informerai de la date de mon Baptême et en fêterai chaque année l'anniversaire, comme celui de la plus grande grâce de ma vie.

PRIÈRE. — " Faites, ô mon Dieu, que je me prépare avec ferveur à renouveler les promesses de mon Baptême et que j'y demeure toujours fidèle. "

PAROLE DE DIEU. — « *Nul, s'il ne renaît de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* » *(Jean III. V.)*



LITURGIE. — Les fonts baptismaux se composent d'un bassin ou d'une cuvette qui contient l'eau bénite le Samedi Saint ou le samedi de la Pentecôte pour administrer le Baptême. Souvent les fonts baptismaux sont placés à part dans une petite chapelle.

DEVOIR. — Décrivez les fonts baptismaux de votre église. Quand prépare-t-on l'eau qui doit servir au Baptême ? Avez-vous assisté à un Baptême ? Si oui, décrivez ce que vous avez remarqué.

TRAVAUX. — Faites une construction représentant les fonts baptismaux de votre église ou un diorama représentant le Baptême du serviteur de la reine Candace par le diacre Philippe.



TRENTE ET UNIÈME LEÇON

JÉSUS-CHRIST FORTIFIE NOTRE VIE SURNATURELLE

LA CONFIRMATION

La Confirmation au temps des Apôtres

DANS le livre des Actes qui fait suite aux Évangiles, nous trouvons des passages qui parlent de la Confirmation :

« Les Apôtres qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean.

« Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit, car Il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus.

« Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit. » (Actes VII.)

Dans un autre endroit du même livre, il est raconté que l'Apôtre saint Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Là, il trouva des croyants qui n'avaient pas encore reçu le baptême de Jésus. Il le leur donna, puis il leur imposa les mains; le Saint-Esprit vint alors sur eux, et ils se mirent à parler les langues et à prophétiser. Ils étaient environ douze en tout. (Actes XIX.)

Vous aussi vous recevrez le Saint-Esprit au jour de la

Confirmation. Lisez très attentivement la leçon, puis observez la gravure et répondez aux questions suivantes.

RÉPONDEZ. — Qui administre le sacrement ? Qu'a fait l'Évêque avant de faire l'onction ? Où la fait-il ? Comment la fait-il ? Que dit-il en la faisant ? Quelles sont les personnes qui accompagnent les confirmands ? Que se passe-t-il dans l'âme de ces enfants ? Pourront-ils l'an prochain recevoir de nouveau ce sacrement ? Pourquoi ?

LEÇON

✠ *196 Qu'est-ce que la Confirmation ?*

La Confirmation est un sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec la surabondance de ses dons, pour nous rendre parfaits chrétiens, témoins et apôtres de Jésus-Christ.

NOTE. — Le baptisé possède déjà la vie surnaturelle, mais de même que la vie naturelle se développe et se fortifie dans un enfant, la vie surnaturelle a besoin de se développer et de se fortifier. C'est ce que fait le Saint-Esprit, par le sacrement de Confirmation : il apporte en plus grande abondance ses dons à l'âme.

✻ *197. Quels sont les dons du Saint-Esprit ?*

Les dons du Saint-Esprit sont : la sagesse, l'intelligence, la science, le conseil, la force, la piété et la crainte de Dieu.

NOTE. — Ces dons sont des qualités surnaturelles mises dans l'âme par le Saint-Esprit pour permettre au confirmé de mieux connaître son devoir (sagesse, intelligence, science et conseil) et pour lui donner plus de courage pour l'accomplir (force, piété, crainte de Dieu).

198. La Confirmation est-elle nécessaire pour aller au ciel ?

Non, la Confirmation n'est pas nécessaire pour aller au ciel, mais on serait coupable et on se

priverait de beaucoup de grâces si on négligeait de la recevoir.

* *199. Que faut-il faire pour bien recevoir la Confirmation ?*

Pour bien recevoir la Confirmation, il faut être en état de grâce et connaître les principales vérités chrétiennes.

* *200. Qui donne ordinairement le sacrement de Confirmation ?*

Ce sont les Evêques qui donnent ordinairement le sacrement de Confirmation.

✠ *201. Comment l'Évêque donne-t-il le sacrement de Confirmation ?*

L'Évêque donne le sacrement de Confirmation en imposant les mains sur ceux qu'il confirme et en faisant sur leur front, avec le saint chrême une onction en forme de croix.

NOTE. — En même temps que l'Évêque fait l'onction il dit : « Je te marque du Signe de la Croix et je te confirme avec le chrême du salut, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ».

L'onction est faite sur le front en forme de croix pour montrer que le chrétien confirmé ne doit jamais avoir honte de la croix de Jésus-Christ.

Après cette onction, l'Évêque touche la joue du confirmé en disant : « Que la paix soit avec toi ».

A la Confirmation, les garçons ont un parrain et les filles une marraine : ce sont les témoins de l'engagement que les confirmés prennent de vivre chrétiennement.

202. Qu'est-ce que le saint chrême ?

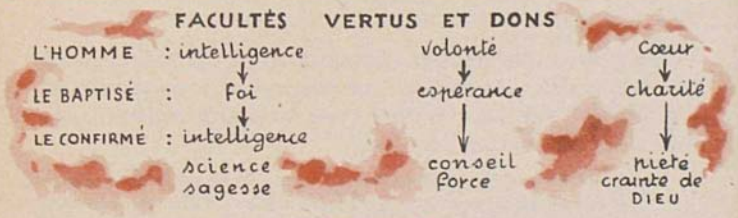
Le saint chrême est un mélange d'huile d'olive et de baume consacré par l'Évêque le Jeudi Saint.

NOTE. — L'huile signifie la douceur et la force de la grâce, le baume signifie les vertus que doit pratiquer celui qui a été confirmé.

POUR MA VIE. — J'ai été marqué du signe de la croix au jour de ma Confirmation. Je ne rougirai jamais de mon titre de chrétien, ni de la croix de Jésus-Christ.

PRIÈRE. — " Faites ô mon Dieu, que je sois un chrétien vrai, un chrétien complet, un apôtre. "

PAROLE DE DIEU. — « *Lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous, vous serez revêtus de force et vous me rendrez témoignage...* » *(Actes I. 8.)*



LITURGIE. — Après avoir donné la Confirmation, l'Évêque bénit les confirmés et leur fait réciter à haute voix : Je crois en Dieu, Notre Père et Je vous salue, Marie, les belles prières du chrétien.

DEVOIR. — 1. Que nous donne le sacrement de Confirmation ? — 2. Est-ce qu'il nous donne plus que le Baptême ? — 3. N'avons-nous pas déjà reçu le Saint-Esprit ? — 4. Quelle est la grande grâce du sacrement de Confirmation ? — 5. A quoi nous prépare le sacrement de Confirmation ?

TRAVAUX. — Faites un tableau représentant, en plus grand, le tableau ci-dessus ; un album illustrant la liturgie du sacrement de Confirmation.



TRENTE-DEUXIÈME LEÇON

JÉSUS-CHRIST NOURRIT NOTRE VIE SURNATURELLE

L'EUCHARISTIE

En étudiant la vie de Jésus, vous avez admiré sa puissance : Il peut tout ce qu'il veut. Lazare est mort depuis plusieurs jours, déjà son corps se décompose dans le tombeau. Jésus vient et dit : « Lazare, sors du tombeau. » Lazare se lève plein de vie.

Or Jésus a voulu nous donner son Corps en nourriture. Il le promit à ses Apôtres et aux Juifs qui le suivaient après le miracle de la multiplication des pains : « Je suis le pain de vie, dit-il : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement... Le pain que je donnerai, c'est ma chair... »

La veille de sa mort, le Jeudi saint au soir, comme Il avait rassemblé ses Apôtres dans un dernier repas, il leur dit : « J'ai désiré d'un grand désir de manger cette pâque avec vous... »

Pendant le repas il prit du pain et, après avoir rendu grâces, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et mangez, ceci est mon Corps, le Corps qui est livré pour vous. » Il prit ensuite une coupe et, ayant rendu grâces, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous : car ceci

est mon Sang, le sang de la nouvelle alliance qui sera répandu pour un grand nombre en rémission des péchés... Faites ceci en mémoire de moi. »

Comprenez bien ce que Jésus vient de faire; dès qu'Il dit : « Ceci est mon Corps », le pain est changé en son Corps ; « Ceci est mon Sang », le vin est changé en son Sang.

Quand Il ajoute : « Faites ceci en mémoire de moi », Il donne à ses Apôtres et à tous les prêtres le pouvoir de changer, comme lui, le pain en son Corps, le vin en son Sang.

C'est depuis ce jour-là que l'Eucharistie est instituée.

RÉPONDEZ. — Montrez par un exemple que Jésus peut tout ce qu'il veut. Qu'avait promis Jésus ? Que dit Jésus en prenant du pain dans ses mains ? en prenant du vin ? Qu'arriva-t-il après qu'il eut parlé ?

LEÇON

✠ *203. Qu'est-ce que l'Eucharistie ?*

L'Eucharistie est un sacrement qui contient réellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus-Christ sous les apparences du pain et du vin.

NOTE. — Les « apparences du pain », « apparences du vin », sont ce qui apparaît à nos sens, comme la couleur, le goût, la forme du pain et du vin.

✲ *204. Quand Jésus-Christ a-t-il institué le sacrement de l'Eucharistie ?*

Jésus-Christ a institué le sacrement de l'Eucharistie le Jeudi Saint, la veille de sa mort.

✠ *205. Que fit Jésus-Christ pour instituer l'Eucharistie ?*

Pour instituer l'Eucharistie, Jésus-Christ prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses Apôtres en disant : « Prenez et mangez, car ceci est mon Corps. » Il prit ensuite le calice où était le vin et

le donna à ses Apôtres en disant : « Prenez et buvez, car ceci est mon Sang; faites ceci en mémoire de moi. »

* *206. Qu'a fait Jésus-Christ par ces paroles : « Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang » ?*

Par ces paroles : « Ceci est mon Corps; ceci est mon Sang », Jésus-Christ a changé le pain en son Corps et le vin en son Sang.

* *207. Qu'a fait Jésus-Christ par ces paroles : « Faites ceci en mémoire de moi » ?*

Par ces paroles : « Faites ceci en mémoire de moi », Jésus-Christ a donné à ses Apôtres et à tous les prêtres le pouvoir de changer comme lui le pain en son Corps et le vin en son Sang.

* *208. Quand se fait le changement du pain et du vin au Corps et au Sang de Jésus-Christ ?*

Le changement du pain et du vin au Corps et au Sang de Jésus-Christ se fait à la Messe, au moment de la Consécration, lorsque le prêtre prononce les paroles mêmes de Jésus-Christ : « Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang. »

209. Qu'y a-t-il sur l'autel avant la Consécration ?

Avant la Consécration, il n'y a sur l'autel que du pain et du vin.

210. Qu'y a-t-il sur l'autel après la Consécration ?

Après la Consécration, il y a sur l'autel Jésus-Christ tout entier sous les apparences du pain et tout entier sous les apparences du vin.

211. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il institué l'Eucharistie ?

Jésus-Christ a institué l'Eucharistie :

1° Pour continuer à s'offrir en sacrifice à Dieu son Père;

2° Pour être la nourriture de nos âmes dans la communion;

3° Pour demeurer toujours avec nous.

* *212. Quels sont vos devoirs envers Jésus-Christ présent dans l'Eucharistie ?*

Mes devoirs envers Jésus-Christ présent dans l'Eucharistie sont :

1° de l'adorer;

2° de respecter les lieux où il se trouve;

3° de lui rendre visite dans ses églises.

POUR MA VIE. — En entrant à l'Église je ferai avec foi ma génuflexion devant le tabernacle, orné du conopé, où, sous les apparences de l'hostie, Jésus est présent.

PRIÈRE. — " Je vous adore de toute mon âme, ô Dieu caché. "

PAROLE DE DIEU. — « *Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* » *(Jean VI. 35.)*



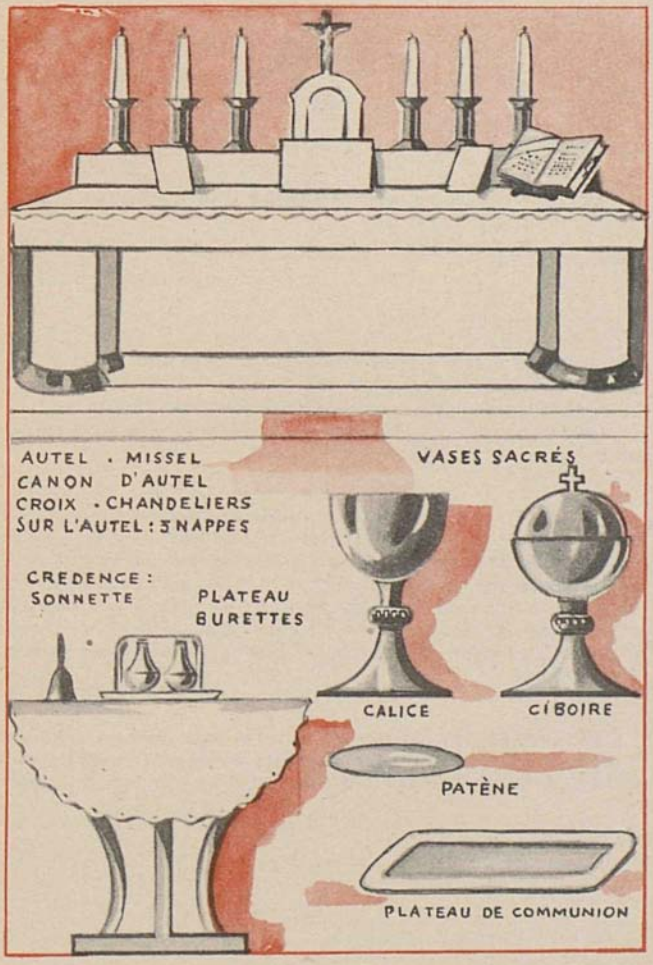
LITURGIE. — Le jeudi après la fête de la Sainte Trinité, l'Église a placé la fête de Notre-Seigneur présent dans l'Eucharistie. On lui donne habituellement le nom de Fête-Dieu.

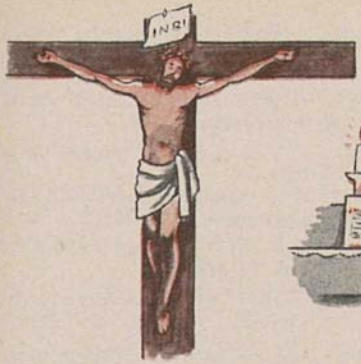
A cette occasion ont lieu de belles processions.

Tous les ans dans chaque paroisse on célèbre l'Adoration perpétuelle.

DEVOIR. — 1. Quel jour rappelle l'institution de la Sainte Eucharistie ? — 2. Connaissez-vous d'autres fêtes en l'honneur de la Sainte Eucharistie ? — 3. Qu'est-ce qui indique la présence de la Sainte Eucharistie au tabernacle ? — 4. Que doit-on faire devant l'autel où se trouve la Sainte Eucharistie ? — 5. Comment s'appelle le vase sacré qui sert à exposer la Sainte Eucharistie ? — 6. Quand la Sainte Eucharistie est exposée sur l'autel, comment doit-on faire la génuflexion ?

TRAVAUX. — Construisez la table de la Cène en indiquant la place du Christ et des Apôtres. Faites un diptyque représentant d'une part la promesse de l'Eucharistie, d'autre part son institution.


AUTEL · MISSEL
CANON D'AUTEL
CROIX · CHANDELIERS
SUR L'AUTEL : 3 NAPPES
CREDENCE :
SONNETTE
PLATEAU
BURETTES
VASES SACRÉS
CALICE
CIBOIRE
PATÈNE
PLATEAU DE COMMUNION





TRENTE-TROISIÈME LEÇON

LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE

Pour bien apprendre ce qu'est la Messe, réfléchissez sur ce qui suit :

Qui est sur la croix ?
Jésus-Christ le Fils de Dieu.

En quel état est Jésus ?
Comme une victime.
Le sang coule de son corps par ses plaies.

Le prêtre vient de dire : « Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang. » Qui est sur l'autel ?
Jésus-Christ le Fils de Dieu.

En quel état ?
Comme une victime. Le précieux Sang dans le calice, le Corps du Christ dans l'hostie représentent la séparation du Corps et du Sang de Jésus comme sur le Calvaire.

Que fait Jésus sur la croix ?
Il s'offre à son Père en lui disant : « Vous êtes le Souverain Maître de toutes choses.

Je vous remercie de tout ce que vous faites pour les hommes.
Pardonnez-leur leurs péchés. Donnez-leur vos grâces.

Sur la croix, Jésus était visible.

Sur la croix le sacrifice était sanglant.

Jésus a souffert.

Il est mort.

Que fait Jésus sur l'autel ?
Il s'offre à son Père par les mains du prêtre et là encore il dit à son Père qu'Il est le Souverain Maître.

Il le remercie de ses bienfaits.
Il demande pardon pour les péchés.
Il réclame pour nous toutes les grâces.

Sur l'autel, Jésus est invisible.

Sur l'autel le sacrifice n'est pas sanglant.

Jésus ressuscité ne peut plus souffrir.
Il ne peut plus mourir.

Mais c'est la même victime,
La même prière de Jésus.

Dans tout l'univers, à chaque heure du jour, la grande prière de la Messe se recommence sans cesse.

RÉPONDEZ. — Quelle est la victime de la croix ? Qu s'offre par les mains du prêtre à la Messe ? Quelle prière Jésus faisait-il sur la croix ? Quelle prière fait-il sur l'autel ? Quelles différences voyez-vous entre le sacrifice de la croix et le sacrifice de la Messe ?

LEÇON

✠ *213. Qu'est-ce que la Messe ?*

La Messe est le sacrifice dans lequel Jésus-Christ s'offre à Dieu son Père, comme victime pour nous, par le ministère des prêtres.

NOTE. — **Un « sacrifice » est l'offrande ou l'immolation d'une victime faite à Dieu pour reconnaître qu'Il est le souverain Maître de toutes choses.**

Autrefois, les hommes offraient à Dieu des animaux qu'ils immolaient.

* *214. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il institué le sacrifice de la Messe ?*

Jésus-Christ a institué le sacrifice de la Messe pour rappeler et continuer tous les jours le sacrifice de la croix.

215. Comment le sacrifice de la Messe continue-t-il le sacrifice de la croix ?

Le sacrifice de la Messe continue le sacrifice de la croix parce que, sur l'autel comme sur la croix, c'est toujours le même prêtre et la même victime : Jésus-Christ réellement présent, s'offrant en expiation de nos péchés.

216. A qui le sacrifice de la Messe est-il offert ?

Le sacrifice de la Messe est offert à Dieu seul, parce que c'est un acte d'adoration.

217. Pourquoi le sacrifice de la Messe est-il offert à Dieu ?

Le sacrifice de la Messe est offert à Dieu pour l'adorer, le remercier, lui demander pardon et obtenir ses grâces.

NOTE. — Si le sacrifice de la Messe ne peut être offert qu'à Dieu, on peut toutefois le lui offrir en l'honneur de la Sainte Vierge et des Saints, pour remercier Dieu des grâces qu'Il leur a accordées et pour obtenir leur intercession.

218. Pour qui le prêtre offre-t-il le sacrifice de la Messe ?

Le prêtre offre le sacrifice de la Messe pour les

vivants et pour les morts, et en particulier aux intentions de ceux qui ont demandé la Messe.

✲ *219. Quelle est la meilleure manière d'assister au saint sacrifice de la Messe ?*

La meilleure manière d'assister au saint sacrifice de la Messe est de suivre les prières du prêtre, avec les mêmes sentiments que nous aurions eus au pied de la croix.

POUR MA VIE. — Comprenant que rien ne saurait être plus agréable à Dieu que le sacrifice de la Messe, je ne manquerai jamais d'y assister quand l'Église le demande et je m'y unirai de toute mon âme.

PRIÈRE. — " Faites, ô Jésus, que votre sacrifice soit aussi le mien et pour cela unissez ma volonté à la vôtre "

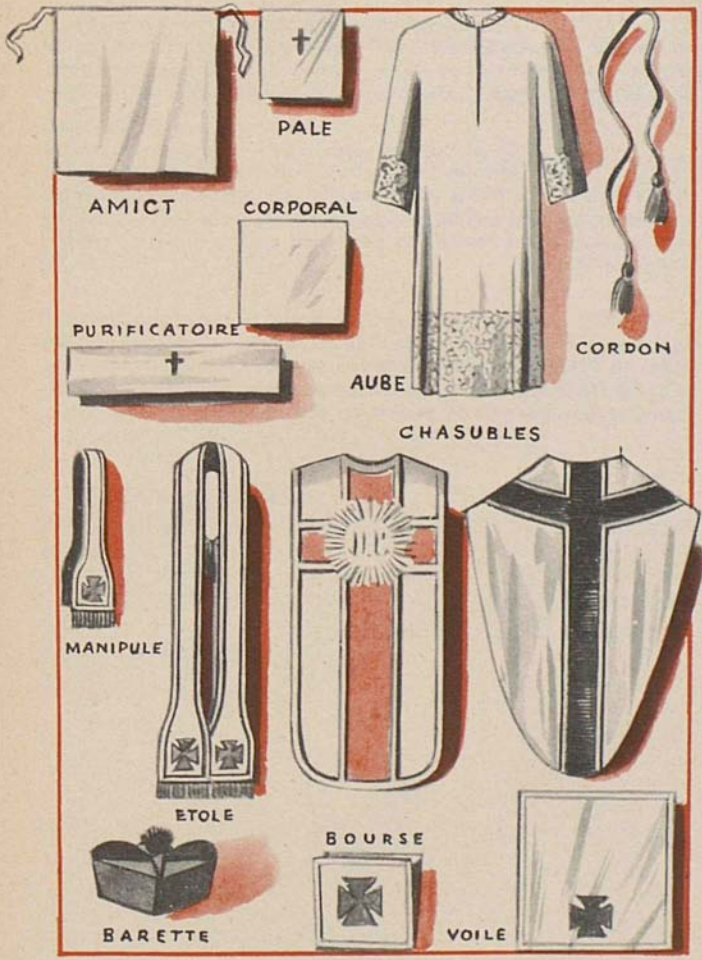
PAROLE DE DIEU. — « *Chaque fois que vous mangerez de ce pain... Vous annoncerez la mort du Seigneur.* » *(Saint Paul I. Cor. XI. 26.)*



LITURGIE. — La Messe comprend deux parties principales : une partie d'enseignement, dite Messe des catéchumènes, et le sacrifice proprement dit ou Messe des fidèles. Le sacrifice comprend lui-même trois phases : l'offertoire, la consécration et la communion.

DEVOIR. — Quels sont les vases sacrés nécessaires pour dire la Messe ? Quels sont les linges et vêtements sacrés utilisés par le prêtre pour dire la Messe ? Décrivez l'autel au moment où la Messe commence. Quelles sont les principales parties de la Messe ? Quelles sont les dispositions essentielles pour bien participer au saint sacrifice de la Messe ?

TRAVAUX. — Construisez un autel en réduction en prenant pour modèle le maître-autel de votre Église. Confectionnez les linges et vêtements sacrés en proportion de cet autel. Faites une série de frises illustrant l'histoire du sacrifice dans l'Ancien Testament, sa promesse et sa réalisation dans le Nouveau Testament.


AMICT
PALE
CORPORAL
PURIFICATOIRE
AUBE
CORDON
CHASUBLES
MANIPULE
ETOLE
BOURSE
VOILE
BARETTE



TRENTE-QUATRIÈME LEÇON

LA SAINTE COMMUNION

LA communion est l'union la plus étroite possible entre nous et Notre-Seigneur. Quand vous communiez, vous recevez si bien Notre-Seigneur que vous êtes perdu en Lui et Lui en vous, et vous pouvez dire : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi », car, ayant mangé le Corps de Notre-Seigneur sous l'espèce du pain, Jésus devient vraiment la nourriture de votre âme.

C'est bien ce que disait le Maître lui-même en parlant de l'Eucharistie quand, après le miracle de la multiplication des pains, il en faisait la promesse : « Je suis le pain de vie... Voici le pain descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est ma chair livrée pour le salut du monde. »

Là-dessus les Juifs discutaient entre eux, disant : « Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit : « En vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. » (Saint Jean VI.)

Retenez bien ceci : la communion est la nourriture nécessaire de votre âme.

RÉPONDEZ. — Que pouvez-vous dire quand vous avez communié ? A quel moment Jésus a-t-il dit : « Je suis le pain de vie » ? Que disaient les Juifs ? Citez la phrase où Jésus dit que sa chair est une nourriture.

LEÇON

✠ *220. Qu'est-ce que communier ?*

Communier c'est recevoir Jésus-Christ dans l'Eucharistie.

NOTE. — Jésus-Christ a dit : « Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi et moi en lui ». (Saint Jean, VI, 56.)

* *221. Quand sommes-nous obligés de communier ?*

Nous sommes obligés de communier chaque année au temps de Pâques et quand nous sommes dangereusement malades.

NOTE. — La Communion donnée aux malades en danger de mort s'appelle « viatique », c'est-à-dire la provision de route pour le grand voyage de la vie terrestre à la vie éternelle.

Quand vous rencontrerez un prêtre qui porte la Communion à un malade, saluez respectueusement et adorez Notre-Seigneur qui passe.

* *222. Est-il bon de communier souvent ?*

Oui, il est bon de communier souvent, et même tous les jours, pourvu qu'on le fasse avec les dispositions nécessaires.

✠ *223. Quand les enfants sont-ils obligés de communier ?*

Les enfants sont obligés de communier dès qu'ils commencent à avoir l'usage de la raison et qu'ils ont été suffisamment préparés.

NOTE. — Les enfants peuvent communier aussi souvent que les grandes personnes, même tous les jours, s'ils le font pour plaire à Dieu et devenir meilleurs.

224. Quels effets produit en nous la Communion ?

La Communion produit en nous quatre effets :

1° elle nous unit à Notre-Seigneur Jésus-Christ;

2° elle augmente la vie de la grâce;

3° elle affaiblit les mauvais penchants;

4° elle est un gage de la vie éternelle.

POUR MA VIE. — Je ne communierai pas seulement quand j'y suis obligé par la loi de l'Église, mais le plus souvent possible, pour répondre au désir de Notre-Seigneur et pour avoir la force de lui rester fidèle.

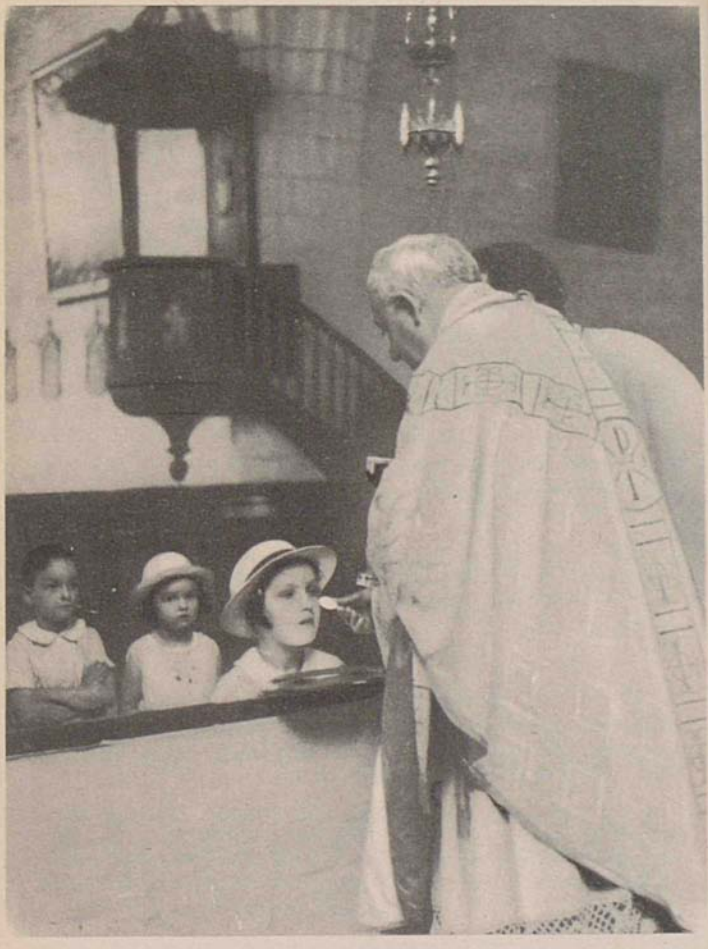
PRIÈRE. — Acte de désir : " Seigneur Jésus, venez dans mon cœur, rendez-vous-en le Maître et régnez-y pour le temps et pour l'éternité. "

PAROLE DE DIEU. — « *En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous.* » *(Jean VI. 54.)*

LITURGIE. — Il est possible de communier avant, pendant et après la Messe, mais la communion que l'Église conseille de préférence est la communion pendant la Messe qui nous permet de nous unir au sacrifice de Notre-Seigneur.

DEVOIR. — 1. Peut-on vivre sans manger ? — 2. De quoi se nourrit le corps ? — 3. Votre intelligence n'a-t-elle pas aussi besoin de nourriture ? — 4. Quelle est la nourriture de votre intelligence ? — 5. Et votre vie surnaturelle n'a-t-elle pas besoin aussi de nourriture ? — 6. Quelle est cette nourriture ? — Qui l'a dit ?

TRAVAUX. — Confectionnez un petit carnet que vous illustrerez avec des images représentant la communion des petits enfants.



LA COMMUNION



TRENTE-CINQUIÈME LEÇON

MANIÈRE DE BIEN COMMUNIER

PUISQUE la communion est une nourriture divine, on peut la comparer à un festin.

Or, quand vous êtes invité à un grand repas chez des parents ou des amis, vous mettez vos habits de fête, vous cherchez à vous présenter d'une manière très soignée. Quand vous communiez, veillez à prendre les dispositions nécessaires. La première de toutes, c'est d'être sans péché mortel. Votre âme doit être en état de grâce.

Lisez cette parabole que l'on peut appliquer à la communion :

Un roi fit un jour les noces de son fils, et ses serviteurs rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent sur les chemins, et la salle des noces fut remplie de convives.

Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et, ayant aperçu là un homme qui n'était pas revêtu de la robe de noce, il lui dit : « Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir le costume de noce ? » Et comme cet homme restait muet, il ordonna à ses serviteurs de le jeter pieds et mains liés dans les ténèbres extérieures, là où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

La robe de noce, vous l'avez compris, c'est l'état de grâce. Il faut aller au banquet divin sans péché mortel. C'est ce que

saint Paul rappelait aux premiers chrétiens quand il leur disait : « Celui qui mange et boit indignement sans discerner le Corps du Seigneur, mange et boit sa propre condamnation. »

Vous, vous recevrez toujours Notre-Seigneur comme Marie, la sœur de Lazare, qui répandait sur les pieds de Jésus un parfum de grand prix. Le parfum sera l'amour que vous aurez pour Jésus.

RÉPONDEZ. — A quoi peut-on comparer la communion ? Que faites-vous quand vous êtes invité à un repas ? Que signifie la parabole du festin des noces ? Quelles résolutions prenez-vous ?

LEÇON

✠ *225. Que faut-il faire pour bien communier?*

Pour bien communier il faut :

1° être en état de grâce;

2° avoir une intention droite;

3° être à jeun depuis minuit.

***NOTE.* — Avoir une intention droite c'est communier pour faire plaisir à Notre-Seigneur et pour devenir meilleur. Jamais nous ne devons communier uniquement pour faire comme les autres, ou pour suivre la coutume.**

✻ *226. Quel péché commettrait celui qui communierait en état de péché mortel ?*

Celui qui communierait en état de péché mortel commettrait un sacrilège, puisqu'il profanerait le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

227. Est-il quelquefois permis de communier sans être à jeun ?

Oui, il est quelquefois permis de communier sans être à jeun :

1° quand on est dangereusement malade;

2° une ou deux fois la semaine quand on est malade depuis plus d'un mois.

NOTE. — **Le Pape peut aussi accorder des permissions dans certaines circonstances.**

228. Que devez-vous faire avant la Communion ?

Avant la Communion, je dois parler à Notre-Seigneur en faisant des actes de foi, de contrition, d'amour et de désir.

229. Que devez-vous faire après la Communion ?

Après la Communion, je dois adorer Notre-Seigneur, le remercier, lui demander ses grâces, et lui promettre de vivre plus chrétiennement.

POUR MA VIE. — Je ne m'approcherai de la communion que quand je serai sûr de n'avoir aucun péché grave sur la conscience. Quand j'aurai des péchés véniels, je me souviendrai que l'un des effets de la communion est de les effacer et je m'approcherai de ce sacrement d'amour en demandant à Jésus de me les pardonner.

PRIÈRE. — " Seigneur, je ne suis pas digne que vous veniez en moi, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie. "

PAROLE DE DIEU. — « *Que chacun s'éprouve soi-même... car celui qui mange et boit indignement sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit sa propre condamnation.* » *(Saint Paul I. Cor. XI. 29.)*



LITURGIE. — Voici ce que dit le prêtre quand il donne la communion : « Que le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle. »

En donnant le viatique à ceux qui sont en danger de mort : « Recevez, mon frère (ou ma sœur), le viatique du corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; qu'il vous garde des embûches de l'ennemi et vous conduise à la vie éternelle. »

DEVOIR. — 1. Pouvez-vous communier tous les jours ? — 2. A quelles conditions? — 3. Si on avait fait des péchés véniels pourrait-on communier ? — 4. Peut-on communier sans s'être confessé ? — 5. Quand on a communié que doit-on faire ?

TRAVAUX. — Illustrez par deux scènes évangéliques les deux dispositions nécessaires pour bien communier : état de grâce et intention droite.

Faites un modelage ou une scène mobile représentant l'entrevue entre Notre-Seigneur et le Centurion.

227.a En quoi consiste le jeûne eucharistique ?

Le jeûne eucharistique consiste dans l'abstention de toute nourriture et de toute boisson, sauf l'eau naturelle.

227.b Celui qui n'est pas à jeun ne peut-il jamais recevoir la Communion ?

Celui qui n'est pas à jeun peut recevoir la Communion :

— 1. Quand il est en danger de mort et reçoit la Communion en viatique ;

— 2. Quand il se trouve dans des circonstances particulières déterminées par l'Eglise.

227.c Quelles sont ces circonstances particulières déterminées par l'Eglise ?

Ces circonstances particulières sont les suivantes :

— 1. Les malades peuvent recevoir la Communion même après avoir pris des médicaments ou des boissons, si à cause d'un grave inconvénient reconnu par le confesseur, ils ne peuvent rester complètement à jeun.

— 2. Celui qui reçoit la Communion à une heure tardive (après neuf heures) ou après un travail affaiblissant, peut prendre une boisson jusqu'à une heure avant la Communion, s'il éprouve un grand inconvénient, reconnu par le confesseur, à observer complètement le jeûne.

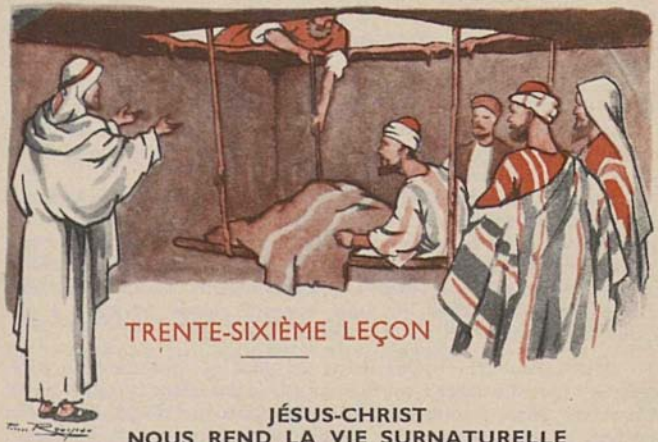
— 3. Aux messes du soir, peut communier celui qui s'est abstenu d'aliments solides depuis trois heures et de boissons depuis une heure avant la Communion.

227. d *Dans les permissions de prendre des médicaments ou des boissons, les liquides alcooliques sont-ils aussi compris ?*

De ces permissions sont exclues toutes les boissons alcooliques.

227. e *Avec les aliments solides, pris trois heures avant la Communion du soir, peut-on consommer de l'alcool ?*

Oui.



TRENTE-SIXIÈME LEÇON

JÉSUS-CHRIST NOUS REND LA VIE SURNATURELLE

LA PÉNITENCE

JÉSUS, le Fils de Dieu, avait le pouvoir de pardonner les péchés. Il le montra clairement par un miracle. Un jour que Jésus enseignait dans une maison où il y avait beaucoup de monde, des gens, portant un paralytique couché sur son petit lit, voulurent entrer. Ne pouvant le faire à cause de la foule, ils montèrent sur la terrasse, ôtèrent des tuiles et descendirent le malade avec son lit devant Jésus. Voyant leur foi, le Christ dit à cet homme : « Tes péchés te sont remis. » Des Juifs qui étaient là se mirent à dire : « Qui est celui-ci qui profère des blasphèmes. Dieu seul peut remettre les péchés. » Jésus leur dit : « Quelles pensées avez-vous en vos cœurs ? Lequel est plus facile de dire : Tes péchés te sont remis, ou de dire : Lève-toi et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de



l'Homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés, je te le commande, dit-il au paralytique, prends ton lit et va dans ta maison. »

A l'instant celui-ci se leva devant eux, prit le lit où il était couché et s'en alla dans sa maison en glorifiant Dieu.

Jésus venait de prouver par un miracle qu'il avait le pouvoir de remettre les péchés. Ce pouvoir Il le donna à ses Apôtres et à leurs successeurs.

Le soir de sa résurrection, Jésus apparut à ses Apôtres qui s'étaient enfermés dans le Cénacle, et après leur avoir dit par deux fois : « La paix soit avec vous », il ajouta : « Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Puis il souffla sur eux en disant : « Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

RÉPONDEZ. — Que firent les Juifs qui portaient un paralytique ? Que dit Jésus à cet homme ? Que pensaient certains Juifs ? Comment Jésus prouva-t-il qu'il avait le pouvoir de pardonner les péchés ? A quel moment et dans quelles circonstances donna-t-il ce pouvoir à ses Apôtres ?

LEÇON

✠ *230. Qu'est-ce que la Pénitence ?*

La Pénitence est un sacrement qui efface les péchés commis après le Baptême.

✠ *231. Quand Jésus-Christ a-t-il institué le sacrement de Pénitence ?*

Jésus-Christ a institué le sacrement de Pénitence le soir de sa résurrection, quand il a dit à ses Apôtres : « Recevez le Saint-Esprit, les péchés seront pardonnés à ceux à qui vous les pardonnerez, ils ne seront pas pardonnés à ceux à qui vous ne les pardonnerez pas. »

232. Quels sont ceux qui ont le pouvoir de pardonner les péchés ?

Ceux qui ont le pouvoir de pardonner les péchés

sont les Évêques, successeurs des Apôtres, et les prêtres autorisés par les Évêques.

* *233. Pour qui le sacrement de Pénitence est-il obligatoire ?*

Le sacrement de Pénitence est obligatoire pour tous ceux qui ont fait un péché mortel.

✠ *234. A quel moment recevez-vous le sacrement de Pénitence ?*

Je reçois le sacrement de Pénitence au moment où le prêtre me donne l'absolution.

* *235. Qu'est-ce que l'absolution ?*

L'absolution est le jugement que le prêtre prononce au nom de Jésus-Christ pour pardonner les péchés.

✠ *236. Que devez-vous faire pour obtenir le pardon de vos péchés par l'absolution ?*

Pour obtenir le pardon de mes péchés par l'absolution, je dois :

1° regretter sincèrement mes péchés (c'est la contrition),

2° les dire au prêtre (c'est la confession),

3° réparer les torts qu'ils ont faits à Dieu et au prochain (c'est la réparation ou satisfaction).

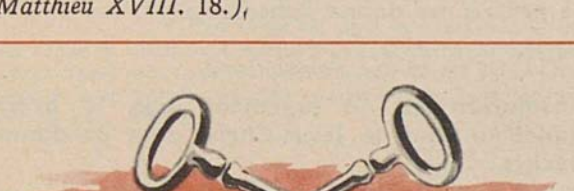
NOTE. — **1° Parmi ces trois conditions, la contrition est la plus nécessaire. Sans contrition on ne peut jamais obtenir le pardon des péchés, même véniels.**

2° Pour remplir la troisième condition, il faut avoir, au moment de l'absolution, la volonté de réparer.

POUR MA VIE. — Je me confesserai régulièrement. Si un jour j'ai peur d'aller me confesser, je me souviendrai que c'est par bonté pour nous que Jésus a institué ce sacrement et que le Prêtre le représente.

PRIÈRE. — " O mon Dieu, faites que je n'aie jamais peur d'un sacrement qui est le sacrement du pardon. "

PAROLE DE DIEU. — « *En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.* » *(Matthieu XVIII.* 18.*)*.



LITURGIE. — Pour donner l'absolution, le prêtre dit au pénitent qui vient de s'accuser de ses fautes : « Je t'absous de tes péchés au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. »

DEVOIR. — Pierre, votre camarade, vous dit : « Je n'ai pas de péché. Je n'ai pas besoin de me confesser. Je me confesserai quand j'aurai commis un péché mortel. » A-t-il raison ? Si non, que lui répondrez-vous pour lui prouver qu'il a tort ?

TRAVAUX. — Faites une construction en carton ou en bois, dont le fond représentera l'Institution du sacrement de Pénitence et le premier plan un confessionnal.



TRENTE-SEPTIÈME LEÇON

LA CONTRITION

VOUS avez appris dans la leçon précédente que, pour obtenir le pardon de ses péchés par l'absolution, il faut trois choses : les regretter sincèrement, les confesser, les réparer.

Jésus nous l'explique dans la parabole de l'Enfant Prodigue. Vous savez qu'une parabole, c'est une histoire inventée par Jésus pour nous faire comprendre son enseignement.

Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : « Mon père, donnez-moi la part de bien qui doit me revenir. » Le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant rassemblé tout ce qu'il avait, partit pour un pays lointain et y dissipa son bien en vivant dans la débauche.

Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à sentir le besoin.

S'en allant donc, il se mit au service d'un habitant du pays, qui l'envoya à sa maison des champs pour garder les pourceaux. Il eût bien voulu se rassasier de ce que mangeaient ces bêtes, mais personne ne lui en donnait. Alors, rentrant en lui-même, il dit : « Combien de mercenaires, dans la maison de mon père, ont du pain en abondance et moi je meurs ici de faim... »

« Je me lèverai, j'irai chez mon père et je lui dirai : « Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous, je ne suis plus digne d'être appelé votre fils, mais traitez-moi comme l'un de vos serviteurs. »

Avant de savoir ce qui va arriver, comprenez bien ce que signifie le début de l'histoire :

L'enfant prodigue a péché. Il regarde son péché comme le plus grand malheur qui lui soit arrivé. Son regret porte sur tout ce qu'il a fait de mal et il regrette parce qu'il aime encore son père.

Vous avez deviné : l'enfant prodigue c'est le pécheur.

RÉPONDEZ. — Qu'est-ce qu'une parabole ? Que demande le plus jeune fils à son père ? Que fait-il avec son argent ? Pourquoi est-il obligé de se mettre au service d'un fermier ? Que se passe-t-il dans son âme ? Quelle résolution prend-il ? Qui est cet enfant prodigue ?

LEÇON

✠ *237. Qu'est-ce qu'avoir la contrition ?*

Avoir la contrition c'est regretter sincèrement ses péchés avec la ferme résolution de ne plus recommencer.

238. Pourquoi devez-vous avoir une ferme résolution de ne plus pécher à l'avenir ?

Je dois avoir une ferme résolution de ne plus pécher à l'avenir parce que sans cette résolution je ne regretterais pas vraiment mes fautes.

✻ *239. Combien y a-t-il de sortes de contritions ?*

Il y a deux sortes de contritions : la contrition parfaite et la contrition imparfaite.

✻ *240. Quand avez-vous la contrition parfaite ?*

J'ai la contrition parfaite quand je regrette mes péchés, parce que le péché est une offense à Dieu infiniment bon, et qu'il a causé la mort de Notre-Seigneur.

✲ *241. Quand avez-vous la contrition imparfaite ?*

J'ai la contrition imparfaite quand je regrette mes péchés par honte de les avoir commis, ou par crainte de l'enfer.

242. Que fait la contrition parfaite ?

La contrition parfaite efface les péchés même avant l'absolution, pourvu qu'on ait le désir de se confesser.

243. Que fait la contrition imparfaite ?

La contrition imparfaite n'efface pas les péchés, mais elle nous dispose à en recevoir le pardon dans le sacrement de Pénitence.

✠ *244. Faites un acte de contrition.*

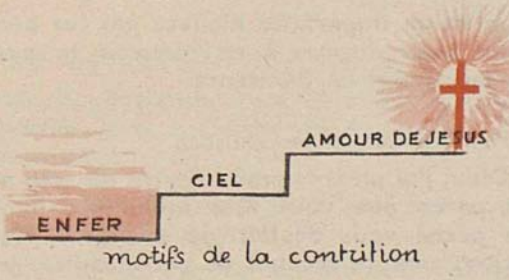
Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon, et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

NOTE. — **Un bon chrétien doit faire un acte de contrition parfaite :**
1° Quand il a le malheur de faire un péché mortel ;
2° S'il est en danger de mort.

POUR MA VIE. — Je n'oublierai jamais que la contrition est dans le sacrement de Pénitence, le principal ; j'en demanderai toujours à Dieu la grâce avant de me présenter pour le recevoir.

PRIÈRE. — " Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. "

PAROLE DE DIEU. — « *Il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence.* » *(Luc. XV. 7.)*



LITURGIE. — Certains psaumes expriment en des termes particulièrement expressifs les sentiments de regret du péché. Ces psaumes s'appellent Psaumes de la pénitence. Le plus connu est le psaume qui commence par le mot « Miserere », qui veut dire : « Ayez pitié ».

DEVOIR. — Votre cousin Paul vous dit : « Je suis incapable d'avoir la contrition parce que je sais bien que je vais recommencer. » Que pensez-vous de sa réflexion ? S'il a tort, dites pourquoi.

TRAVAUX. — Faites, en une série de modelages, les différentes scènes de la Parabole de l'enfant prodigue.



TRENTE-HUITIÈME LEÇON

LA CONFESSION

VOUS vous souvenez de ce que l'enfant prodigue avait décidé après avoir regretté sincèrement son péché : j'irai vers mon père et je lui dirai : « Mon père j'ai péché contre le ciel et contre vous... » Il fit ainsi. Il se leva et alla vers son père.

Comme il était encore loin, celui-ci le vit, et, tout ému, il accourut, se jeta à son cou et l'embrassa. Son fils lui dit : « Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous, je ne mérite plus d'être appelé votre fils. »



Et le père dit à ses serviteurs : « Apportez la plus belle robe et l'en revêtez, mettez-lui un anneau au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau gras et tuez-le ; faisons un festin de réjouissance, car mon fils était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et il est retrouvé. Et ils se mirent à se réjouir. »

Expliquons ce petit récit :

L'Enfant prodigue c'est le pécheur. Dès que le pécheur regrette sincèrement ses fautes, il a le désir d'aller trouver le prêtre au confessionnal. C'est là que Dieu l'attend pour lui pardonner, comme le père du prodigue attendait son fils.

Le pécheur fait l'accusation de ses

péchés au prêtre qui a le pouvoir de pardonner et il reçoit l'assurance de son pardon par l'absolution.

Pardonné, il redevient vraiment l'enfant de Dieu, et les anges se réjouissent, car il y a dans le ciel plus de joie pour un pécheur qui fait pénitence que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence.

RÉPONDEZ. — Qu'avait décidé l'enfant prodigue ? Que fit-il ? Comment son père accueillit-il sa confession ? Expliquez ce petit récit.

LEÇON

✠ *245. Qu'est-ce que se confesser ?*

Se confesser, c'est dire ses péchés à un prêtre pour recevoir l'absolution.

246. Qui a institué la confession ?

C'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a institué la confession.

✠ *247. Quels péchés êtes-vous obligé d'accuser ?*

Je suis obligé d'accuser tous mes péchés mortels, en disant leur nombre et en indiquant ce qui les rend plus graves.

✻ *248. Êtes-vous obligé de confesser vos péchés véniels ?*

Non, je ne suis pas obligé de confesser mes péchés véniels, mais il est très utile que je le fasse.

NOTE. — **L'absolution que vous recevez après avoir confessé vos péchés véniels fortifie en vous la vie surnaturelle, et vous donne des grâces pour lutter contre l'habitude du péché.**

✻ *249. Si vous cachiez volontairement un péché mortel en confession, auriez-vous le pardon de vos autres péchés ?*

Non, si je cachais volontairement un péché

mortel en confession, je n'aurais pas le pardon de mes péchés, et je ferais un sacrilège.

250. Que doit faire celui qui a caché un péché mortel en confession ?

Celui qui a caché un péché mortel en confession doit le dire à un confesseur et recommencer les confessions qu'il a mal faites.

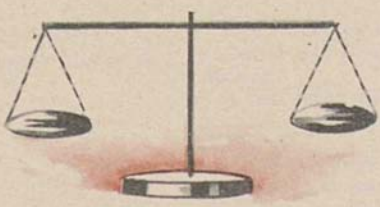
251. Les péchés mortels oubliés involontairement en confession sont-ils pardonnés ?

Oui, les péchés mortels oubliés involontairement en confession sont pardonnés, mais il faut les accuser à la confession suivante.

POUR MA VIE. — Je me confesserai toujours loyalement. Je ne sortirai jamais du confessionnal avec une conscience troublée.

PRIÈRE. — " Je confesse à Dieu... "

PAROLE DE DIEU. — « *Je me lèverai et j'irai à mon Père et je lui dirai : Mon Père j'ai péché contre le ciel et contre vous.* » *(Luc. XV. 18.)*



LITURGIE. — Dans la liturgie de la Messe, l'Église fait faire au Prêtre et aux fidèles l'aveu qu'ils sont pécheurs par la récitation du « Confiteor » au bas de l'autel.

DEVOIR. — « Je ne vois nulle part dans l'Évangile, vous dit un de vos camarades de classe, que Jésus ait institué la confession. Ce sont les prêtres qui l'ont inventée. » Que lui répondrez-vous ?

TRAVAUX. — Illustrez, par une suite de dessins, le « Je confesse à Dieu ».

TRENTE-NEUVIÈME LEÇON

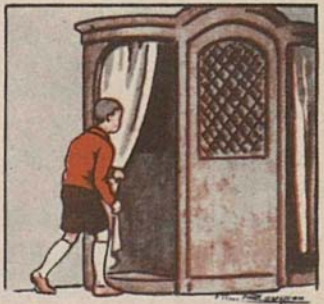
MANIÈRE DE SE CONFESSER

LA leçon que vous allez apprendre vous dira ce que vous devez faire : avant, pendant et après la confession. Pour vous en souvenir, faites ce petit travail d'élocution sur images.



Que font ces enfants?

Répondez après avoir lu la question 252.



Cet enfant va se confesser.

Comment accusera-t-il ses péchés ?

Il est embarrassé pour en accuser certains. Que fera-t-il ?

Répondez après avoir lu la note de la question 253.



Que fait cette enfant ? Quelle prière récite-t-elle ? Que dira-t-elle au prêtre après avoir accusé ses péchés?

Répondez après avoir lu les questions 253, 254, 255.



Ces enfants viennent de se confesser.

Que font-ils ?

Répondez après avoir lu la question 256.

LEÇON

252. Que devez-vous faire pour vous préparer à la confession ?

Pour me préparer à la confession, je dois :

1° demander le secours de Dieu,

2° examiner ma conscience,

3° m'exciter à la contrition.

NOTE. — **Pour examiner ma conscience, je dois rechercher les péchés que j'ai commis contre les commandements de Dieu et de l'Église, contre les vertus que je dois pratiquer, et contre mes devoirs d'état.**

Après avoir examiné ma conscience, je dois penser à la peine que mes péchés ont faite à Dieu et aux souffrances que Jésus-Christ a endurées pour les expier.

✻ *253. Que ferez-vous quand vous serez au confessionnal?*

Quand je serai au confessionnal, je ferai le signe de la croix puis je dirai :

1° « Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché » ;

2° Je réciterai le « Je confesse à Dieu » jusqu'à « c'est ma faute » ;

3° Je dirai depuis combien de temps je ne me suis pas confessé, si j'ai reçu l'absolution, si j'ai fait ma pénitence;

4° Je dirai mes péchés.

NOTE. — **Vous devez vous souvenir que le prêtre tient la place de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et qu'il doit garder le secret le plus complet. Aussi devez-vous accuser vos péchés avec humilité, franchise et simplicité, sans détails inutiles.**

Si vous êtes embarrassé pour accuser certains péchés, demandez au prêtre de vous interroger et répondez sincèrement à ses questions.

✻ *254. Que devez-vous ajouter après avoir accusé vos péchés ?*

Après avoir accusé mes péchés, je dois ajouter : « Je m'accuse encore de tous les péchés que j'ai pu oublier, et de tous ceux de ma vie passée; j'en demande pardon à Dieu et à vous, mon père, pénitence et absolution, si vous m'en jugez digne. » Puis je termine le « Je confesse à Dieu ».

✻ *255. Que devez-vous faire après avoir terminé le « Je confesse à Dieu » ?*

Après avoir terminé le « Je confesse à Dieu », je dois écouter les avis du confesseur et réciter

l'acte de contrition pendant qu'il me donne l'absolution.

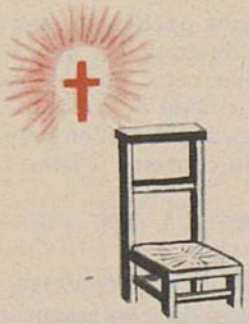
256. Que faites-vous après votre confession ?

Après ma confession, je remercie Dieu de m'avoir pardonné, je rénouvelle ma résolution d'éviter le péché et je fais au plus tôt ma pénitence.

POUR MA VIE. — Je ferai avec soin mon examen de conscience.

PRIÈRE. — " Source éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir. "

PAROLE DE DIEU. — *Jésus dit du publicain : « Celui-ci descendit justifié (en raison de son humilité) et non pas l'autre. » (Luc. XVIII. 14.)*



LITURGIE. — Vous avez remarqué sans doute qu'il y a dans toutes les Églises deux sources de grâces, toujours prêtes à jaillir : les fonts baptismaux, où l'âme peut être lavée du péché originel, et le confessionnal, où l'âme peut être lavée des péchés actuels. C'est le symbole de la miséricorde du Bon Dieu qui est toujours prêt à accueillir les pécheurs.

DEVOIR. — Jacques, sortant du confessionnal, commence à vous raconter ce que son confesseur lui a dit. « Je ne veux pas t'écouter. » « Mais ce n'est pas défendu. Mon confesseur est obligé au secret, mais pas moi. » Que lui répondrez-vous ?

TRAVAUX. — Faites un film représentant les diverses attitudes du pénitent au cours de la confession,



QUARANTIÈME LEÇON

LA SATISFACTION OU RÉPARATION

AVEZ-VOUS remarqué une phrase dans l'histoire de l'Enfant Prodigue ? Après avoir réfléchi et détesté son péché, il alla l'avouer à son père, sachant bien qu'il obtiendrait son pardon et cependant il dit ceci : « Mon père, traitez-moi comme l'un de vos serviteurs. »

Etre traité comme un serviteur, c'était à ses yeux une réparation du mal qu'il avait fait.

Le pécheur, qui est toujours un enfant prodigue, doit, lui aussi, réparer l'injure que ses péchés ont faite à Dieu et quelquefois le mal qu'ils ont causé au prochain.

Comment cela ? D'abord par la pénitence imposée par le confesseur, ordinairement une prière prescrite. C'est ce que l'on appelle la pénitence sacramentelle. Récitez-la le plus tôt possible, avec le regret sincère de vos péchés et aussi avec la résolution de ne plus les commettre.

Mais en plus de cette prière faites des sacrifices pour le pardon de vos péchés et ne cherchez pas bien loin ces sacrifices : c'est tout ce qui vous coûte : l'obéissance à la maison, votre travail d'écolier, vos petites peines, vos souffrances, vos insuccès, la pratique de la charité fraternelle avec tel ou tel camarade.

Vous pouvez, chaque matin, dans votre prière, dire ceci : « Je vous offre, ô mon Dieu, en paiement pour mes péchés, tout le travail de ma journée, tous mes efforts, toutes mes peines. »

Appuyez-vous aussi sur Jésus, la Sainte Vierge, les Saints pour offrir à Dieu une bonne satisfaction.

RÉPONDEZ. — Que signifient ces paroles de l'enfant prodigue : « Traitez-moi comme l'un de vos serviteurs» ? Que doit faire le pécheur ? Comment peut-il réparer ? En plus de la pénitence sacramentelle, comment pouvez-vous réparer ? Quels sacrifices pouvez-vous faire ?

LEÇON

I. - LA SATISFACTION

✠ *257. Qu'est-ce que satisfaire pour vos péchés ?*

Satisfaire pour mes péchés, c'est réparer l'offense que j'ai faite à Dieu, ou le tort que j'ai fait au prochain.

***NOTE.* — Le sacrement de Pénitence supprime la peine éternelle due au péché, mais il reste souvent à subir une peine soit en cette vie, soit dans le purgatoire.**

258. Comment réparez-vous l'offense faite à Dieu par vos péchés ?

Je répare l'offense faite à Dieu par mes péchés en accomplissant la pénitence imposée par le confesseur, en faisant des pénitences volontaires et en gagnant des indulgences.

259. Devez-vous réparer le tort fait au prochain ?

Oui je dois réparer le tort fait au prochain, dans sa personne, dans son honneur ou dans ses biens, et je ne serai pardonné que si je veux réparer.

II. - LES INDULGENCES

* *260. Qu'est-ce que gagner une indulgence ?*

Gagner une indulgence, c'est obtenir de Dieu que la peine à subir pour nos péchés pardonnés soit diminuée ou complètement supprimée.

***NOTE.* — Pour diminuer ou supprimer complètement la peine qui nous reste à subir pour nos péchés pardonnés, l'Église nous fait profiter des mérites infinis de Jésus-Christ et des mérites de la Sainte Vierge et des Saints.**

261. Combien y a-t-il de sortes d'indulgences ?

Il y a deux sortes d'indulgences : l'indulgence plénière qui supprime toute la peine due aux péchés, et l'indulgence partielle qui n'en supprime qu'une partie.

* *262. Que faut-il pour gagner les indulgences ?*

Pour gagner les indulgences il faut :

1° en avoir l'intention,

2° être en état de grâce,

3° accomplir exactement les conditions indiquées par l'Église.

***NOTE.* — On peut gagner des indulgences pour les âmes du Purgatoire.**

POUR MA VIE. — Je ferai toujours ma pénitence aussitôt après être sorti du confessionnal.

PRIÈRE. — " Mon Dieu, je vous offre mon travail et les peines de ma journée, en expiation de mes fautes. "

PAROLE DE DIEU. — « *Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous.* » *(Luc. XIII. 3.)*



LITURGIE. — Après avoir donné l'absolution, le prêtre récite cette prière : « Que la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, les mérites de la Bienheureuse Vierge Marie et de tous les Saints, tout ce que vous avez fait de bien, toutes vos souffrances, vous servent pour la rémission de vos péchés, l'augmentation de la grâce et la récompense de la vie éternelle. »

DEVOIR. — « Mon confesseur m'a donné comme pénitence une dizaine de chapelet, vous déclare votre camarade Paul. Il est trop bon. A la place je vais faire un chemin de croix, ça vaudra mieux. » Qu'en pensez-vous ?

« Votre morale catholique me scandalise, vous dit un petit protestant. Quelqu'un peut avoir fait tous les crimes. Il gagne une indulgence plénière. Tout est pardonné. » Est-ce vrai ?

TRAVAUX. — Composez un recueil des plus belles prières indulgenciées que vous pourrez illustrer de dessins ou de gravures.



QUARANTE ET UNIÈME LEÇON

JÉSUS-CHRIST SECOURT LES MALADES

L'EXTRÊME-ONCTION

UN sacrement nous accueille à l'entrée dans la vie : le Baptême. Un dernier sacrement nous attend quand la mort nous guette : l'Extrême-Onction.

Jésus, qui a promis son paradis au bon larron mourant avec Lui sur le Calvaire, veut donner à tous les Chrétiens en danger de mort, l'assurance du pardon. C'est par les sens que le chrétien a péché : il a péché par les mains, par les yeux, par les oreilles, par la bouche... Le prêtre, par le sacrement de l'Extrême-Onction, va écrire le pardon de Dieu sur les membres du malade.

Faisant une onction avec l'huile sainte des infirmes sur les yeux, les oreilles, les lèvres, il dira : « Que par cette sainte onction, Dieu te pardonne tout le mal que tu as commis par la vue..., par l'ouie..., etc... » Et après les onctions, il dira cette prière : « Seigneur Dieu, qui, par votre Apôtre Jacques, avez dit : Quelqu'un de vous est-il malade ? qu'il appelle les prêtres de l'Église et qu'ils prient sur lui, l'oignant d'huile au nom du Seigneur, la prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le soulagera et s'il a des péchés, ils lui seront remis. Allégez donc, nous vous en prions, ô notre Rédempteur, par la grâce du Saint-Esprit, les souffrances de ce malade, guérissez ses blessures et pardonnez-lui ses péchés. Éloignez de lui toutes les douleurs de l'âme et du corps, rendez-lui miséricordieusement, au dedans et au dehors, une santé parfaite



afin que, rétabli par votre miséricorde, il puisse de nouveau vaquer à ses devoirs. »

RÉPONDEZ. — Quel est le sacrement réservé aux malades en danger de mort ? Qu'a voulu Jésus en instituant ce sacrement ? Avec quoi le prêtre fait-il les onctions ? Qu'a dit l'Apôtre saint Jacques ? Après les onctions que demande le prêtre : 1° pour l'âme ? 2° pour le corps du malade ?

LEÇON

✠ *263. Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?*

L'Extrême-Onction est un sacrement qui soulage l'âme et le corps des malades.

264. Comment l'Extrême-Onction soulage-t-elle les malades dans leur âme ?

L'Extrême-Onction soulage les malades dans leur âme en effaçant les restes de leurs péchés, en les fortifiant contre les tentations et en les aidant à mourir en chrétiens.

265. Comment l'Extrême-Onction soulage-t-elle les malades dans leur corps ?

L'Extrême-Onction soulage les malades dans leur corps en adoucissant leurs souffrances et même en leur rendant la santé du corps si Dieu le juge utile au salut de leur âme.

✻ *266. Quand faut-il recevoir l'Extrême-Onction ?*

Il faut recevoir l'Extrême-Onction dès qu'on est gravement malade et ne pas attendre d'avoir perdu connaissance.

* *267. Dans quelles dispositions faut-il être pour recevoir l'Extrême-Onction ?*

Pour recevoir l'Extrême-Onction il faut être en état de grâce, ou si l'on ne peut se confesser, avoir au moins la contrition imparfaite.

268. Que doivent faire ceux qui assistent les personnes gravement malades ?

Ceux qui assistent les personnes gravement malades, doivent les encourager à recevoir les sacrements, avertir le prêtre et faciliter son ministère.

269. Comment le prêtre donne-t-il l'Extrême-Onction ?

Le prêtre donne l'Extrême-Onction en faisant avec l'huile des malades une onction sur les yeux, les oreilles, les narines, les mains et les pieds du malade, et en demandant à Dieu de lui pardonner ses péchés.

NOTE. — En faisant les onctions, le prêtre dit : « Que, par cette onction et sa très douce miséricorde, Dieu vous pardonne tous les péchés que vous avez commis par les yeux... par les oreilles... par les lèvres... par les mains.., par les pieds... »

Dans la chambre du malade qui va recevoir l'Extrême-Onction, il faut préparer une petite table recouverte d'une nappe blanche, un petit vase d'eau bénite avec un rameau béni, six petites boules de coton dans une assiette, un peu de mie de pain dans une autre assiette, de l'eau pour que le prêtre puisse se purifier les doigts.

A l'approche de la mort le prêtre, ou un des assistants, récite les prières des agonisants, prières très anciennes et très touchantes qui exhortent le malade à avoir confiance et à s'abandonner à la miséricorde divine.

POUR MA VIE. — En cas de danger grave, je n'attendrai pas la dernière minute, ni pour moi ni pour les autres, pour faire appeler le prêtre.

PRIÈRE. — " Seigneur, donnez à tous ceux qui paraîtront aujourd'hui devant vous, la grâce d'une pieuse réception des derniers sacrements. "

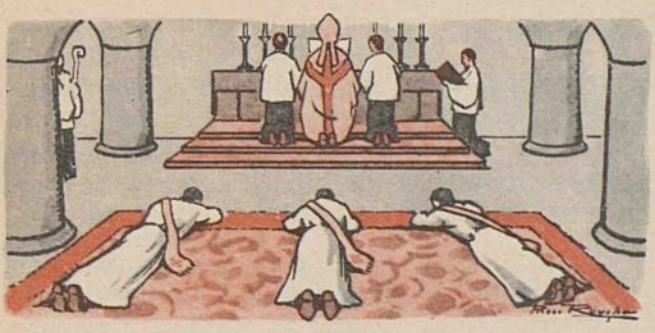
PAROLE DE DIEU. — « *Quelqu'un est malade parmi vous? Qu'il appelle les prêtres de l'Eglise.* » *(Jacques V. 14.)*



LITURGIE. — Voici une partie de la prière que dit le prêtre après avoir fait les onctions : « Seigneur Dieu, éloignez du malade toutes les douleurs de l'âme et du corps, rendez-lui miséricordieusement au dedans et au dehors une santé parfaite, afin que, rétabli par votre miséricorde, il puisse de nouveau vaquer à ses devoirs... »

DEVOIR. — 1. Quels sont les Sacrements que l'on doit recevoir quand on est gravement malade ? — 2. Quand on fait appeler le prêtre trop tard peut-il toujours donner ces sacrements ? — 3. Est-ce une faute de ne pas appeler le prêtre à temps ? — 4. Combien de fois peut-on recevoir l'Extrême-Onction ? — 5. Que faut-il préparer quand le malade doit recevoir l'Extrême-Onction ?

TRAVAUX. — Construisez la table et les divers objets qui servent à l'administration des derniers sacrements. Faites un triptyque représentant les trois sacrements des malades.



QUARANTE-DEUXIÈME LEÇON

JÉSUS-CHRIST SE CHOISIT DES PRÊTRES

L'ORDRE

VOUS savez comment Jésus forma pendant trois ans ses Apôtres, comment il leur donna ses pouvoirs quand, le Jeudi Saint, après avoir institué l'Eucharistie, il leur dit : « Faites ceci en mémoire de moi » et quand, après sa résurrection, il leur ordonna de remettre les péchés.

Mais Jésus avait dit : « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde. » Les Apôtres devaient donc ordonner des évêques, des prêtres. C'est ce qu'ils firent : pour remplacer le triste Judas, voici comment ils choisirent Matthias :

Pierre dit à ses frères : « Il faut que, parmi les hommes qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, depuis le baptême de Jean, jusqu'au jour où il a été enlevé au milieu de nous, il y en ait un qui devienne avec nous le témoin de sa résurrection. »

Ils en présentèrent deux : Joseph et Matthias. S'étant mis en prières ils dirent : « Seigneur, vous qui connaissez le cœur de tous les hommes, montrez-nous lequel de ces deux

vous avez choisi pour occuper, dans ce ministère de l'apostolat, la place que Judas a laissée par son crime pour aller en son lieu. » On tira au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut ainsi associé aux onze apôtres.

(Actes I.)

Un peu plus tard, les Apôtres ordonnèrent des diacres. Le nombre des disciples augmentant, l'assistance à certaines veuves chrétiennes laissait à désirer. Alors les douze Apôtres, ayant assemblé la multitude des disciples, leur dirent : « Il ne convient pas que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Choisissez donc parmi vous, frères, sept hommes d'un bon témoignage, remplis de l'Esprit-Saint et de sagesse à qui nous puissions confier cet office, et nous, nous serons tout entiers à la prière et au ministère de la parole. » Ils choisirent donc sept hommes, parmi lesquels Étienne, et les Apôtres, après avoir prié, leur imposèrent les mains.

(Actes VI.)

Dans la leçon que vous allez apprendre, on vous dira comment les évêques, successeurs des Apôtres, ordonnent aujourd'hui les prêtres.

RÉPONDEZ. — A quels moments Jésus donna-t-il leurs pouvoirs à ses Apôtres ? Que firent les Apôtres pour remplacer le traître Judas ? Pourquoi ordonnèrent-ils des diacres ? Nommez un des diacres choisis.

LEÇON

✠ *270. Qu'est-ce que l'Ordre ?*

L'Ordre est un sacrement qui consacre les prêtres et qui leur donne le pouvoir et la grâce de remplir saintement leurs fonctions.

✱ *271. Quelles sont les principales fonctions des prêtres ?*

Les principales fonctions des prêtres sont : de dire la Messe, de donner les sacrements et d'enseigner la religion chrétienne.

✲ *272. Qui donne le sacrement de l'Ordre ?*

Ce sont les Évêques seuls qui donnent le sacrement de l'Ordre.

273. Est-ce une grande grâce et un grand honneur de devenir prêtre ?

Oui, c'est une grande grâce et un grand honneur de devenir prêtre, car le prêtre tient la place de Jésus-Christ et travaille comme lui à la gloire de Dieu et au salut des âmes.

274. Que faut-il pour recevoir dignement le sacrement de l'Ordre ?

Pour recevoir dignement le sacrement de l'Ordre il faut avoir la vocation, c'est-à-dire être appelé par Dieu.

✲ *275. Comment sait-on qu'on est appelé par Dieu à devenir prêtre ?*

On sait qu'on est appelé par Dieu à devenir prêtre :

1° Quand on possède la science et la vertu nécessaires ;

2° Quand on a le désir surnaturel d'être prêtre ;

3° Quand on a été accepté par son Évêque.

***NOTE.* — L'enfant qui croit être appelé à devenir prêtre doit en parler à son confesseur, prier, travailler beaucoup et mener une vie très pure.**

L'honneur que Dieu fait à un enfant en l'appelant au sacerdoce rejaillit sur ses parents. Aussi doivent-ils en remercier Dieu, et, loin de s'opposer à sa vocation, ils la respecteront et aideront leur enfant à y répondre.

POUR MA VIE. — Je verrai dans le prêtre le représentant du Christ et aurai pour lui le plus grand respect.

PRIÈRE. — " Seigneur, donnez-nous des prêtres, donnez-nous de saints prêtres et rendez-nous dociles à leur enseignement. "

PAROLE DE DIEU. — « *La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers.* » *(Luc X. 2.)*



LITURGIE. — Les cérémonies de l'ordination sacerdotale, qui ont lieu d'habitude le samedi des Quatre-Temps, comportent principalement l'imposition des mains, puis, avec l'huile des catéchumènes, la consécration des doigts qui toucheront la sainte Hostie, enfin la transmission du pouvoir de remettre les péchés.

DEVOIR. — 1. Où se préparent les prêtres ? — 2. Est-ce beau d'être prêtre ? — 3. Pourquoi devons-nous les respecter ? — 4. Pouvons-nous les aider ? — 5. Comment ?

TRAVAUX. — Faites un tableau représentant les divers degrés du sacrement de l'Ordre. Une scène à personnages mobiles représentant la vocation des apôtres.



QUARANTE-TROISIÈME LEÇON

JÉSUS-CHRIST SANCTIFIE LA FAMILLE

I. - LE MARIAGE

VOUS vous rappelez qu'après avoir créé Adam, Dieu le plaça dans un lieu appelé le Paradis terrestre. Puis il forma du corps de l'homme la première femme et la donna à Adam comme compagne. Il établit donc la première famille humaine, fit le premier mariage, le modèle des autres.

Les enfants d'Adam et d'Ève se multiplièrent, la terre se peupla et pendant quelque temps les hommes furent fidèles à cette loi voulue par Dieu : un seul et même homme uni à une seule et même femme jusqu'à la mort. Dans la suite, cette loi fut violée, et dans beaucoup de pays, la femme, la compagne de l'homme, fut regardée comme une esclave.

Le divorce fut admis. Or, un jour que Jésus enseignait la foule, ses ennemis s'approchèrent et pour le tenter lui demandèrent : « Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque cause que ce soit ? » Jésus leur répondit : « N'avez-vous pas lu dans les Écritures que le Créateur, au commencement du monde, a fait un homme et une femme et a dit : « L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne seront plus deux, mais un seul. Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni. »

RÉPONDEZ. — Comment Dieu donna-t-il une compagne à Adam ? Quelle est la grande loi du mariage voulue par Dieu ? Que demandèrent à Jésus les Juifs, au sujet du mariage ? Que répondit Jésus ?

LEÇON

✠ *276. Qu'est-ce que le Mariage ?*

Le Mariage est un sacrement qui unit devant Dieu l'homme et la femme pour fonder une famille chrétienne.

***NOTE.* — C'est Dieu qui, au commencement du monde, établit le mariage quand il créa et unit ensemble Adam et Ève, nos premiers parents.**

277. Qui a fait du Mariage un sacrement ?

C'est Jésus-Christ qui a fait du Mariage un sacrement pour les Chrétiens.

278. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il fait du Mariage un sacrement ?

Jésus-Christ a fait du Mariage un sacrement pour donner aux époux chrétiens les grâces nécessaires pour vivre saintement et pour bien élever leurs enfants.

279. Que doivent faire les époux chrétiens pour vivre saintement ?

Pour vivre saintement, les époux chrétiens doivent :

1° S'aimer et rester fidèles l'un à l'autre;

2° Accepter les enfants que Dieu leur donne et les élever chrétiennement.

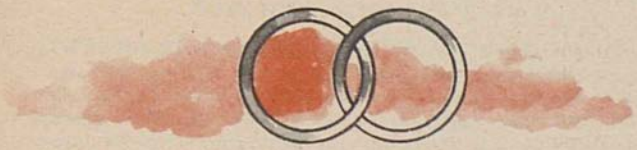
* *280. Le Mariage peut-il être rompu par le divorce ?*

Non, le Mariage ne peut pas être rompu par le divorce, mais seulement par la mort d'un des deux époux.

POUR MA VIE. — J'aurai la plus grande reconnaissance pour mes parents, qui avec le Bon Dieu m'ont donné le plus beau don : la vie.

PRIÈRE. — " O mon Dieu, bénissez mes parents. "

PAROLE DE DIEU. — *« Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni. » (Matthieu XIX. 6.)*



LITURGIE. — La Bénédiction nuptiale donnée au cours de la Messe de mariage rappelle que c'est Dieu qui, à l'origine du monde, fut l'auteur de l'union de l'homme et de la femme : « ...O Dieu, par qui la femme est unie à l'homme, et sur qui toute société repose, donnez-lui la bénédiction qui est la seule dont nous n'ayons été dépouillés ni par la punition du péché originel, ni par la sentence du déluge... »

DEVOIR. — On a parlé devant vous du mariage de votre cousin. Il ne satisfait pas beaucoup votre tante. Votre oncle pour la décider à accepter lui dit : « Après tout, s'ils ne s'entendent pas ils divorceront. » Est-ce permis ? Pourquoi ça ne l'est-il pas ?

TRAVAUX. — Faites un diorama sur les noces de Cana.





QUARANTE-QUATRIÈME LEÇON

II. - LE MARIAGE CATHOLIQUE

LISEZ très attentivement votre leçon et expliquez ces dessins :

Il y a promesse de mariage entre...

Pourquoi afficher ou annoncer les mariages ?

Y a-t-il des empêchements ?

Que doivent faire ceux qui connaissent des empêchements?

Pourquoi l'Église a-t-elle le pouvoir de régler les mariages?

Comment ces époux se sont-ils préparés au mariage ?

S'ils n'étaient pas en état de grâce, seraient-ils mariés ?

Qui est le prêtre ? Quelles sont les personnes à côté des époux ?

Vous trouverez la réponse à ces questions dans les numéros et les notes de la leçon.



LEÇON

* *281. Que faut-il pour que le mariage des catholiques soit valide ?*

Pour que le mariage des catholiques soit valide, il faut :

1° Qu'aucun empêchement ne rende le mariage nul ;

2° Que les fiancés échangent librement leur consentement ;

3° Que le mariage soit célébré devant le curé de la paroisse ou son délégué, et devant deux témoins.

> ***NOTE.*** **— Les principaux empêchements au mariage sont : la parenté proche, la contrainte grave qui supprime la liberté, les engagements antérieurs, la différence de religion.**
>
> **Pour que le Curé de la paroisse sache s'il existe des empêchements, il doit faire une enquête et publier les bans des futurs époux, c'est-à-dire annoncer ou afficher le futur mariage. Ceux qui connaissent des empêchements sont obligés de les faire connaître le plus tôt possible.**

* *282. Les catholiques qui ne se présentent qu'à la mairie pour se marier, sont-ils vraiment mariés ?*

Non, les catholiques qui ne se présentent qu'à la Mairie pour se marier ne sont pas vraiment mariés.

283. Comment faut-il se préparer au sacrement de Mariage ?

Il faut se préparer au sacrement de Mariage

par la prière, une conduite exemplaire, et une bonne confession.

***NOTE.* — Ceux qui reçoivent le sacrement de Mariage sans être en état de grâce sont réellement mariés, mais ils font un sacrilège.**

III. - LA VOCATION RELIGIEUSE

284. Tous les chrétiens sont-ils appelés à se marier ?

Non, tous les chrétiens ne sont pas appelés à se marier. Dieu appelle quelques-uns d'entre eux à une vie plus parfaite : à être prêtres, religieux ou religieuses.

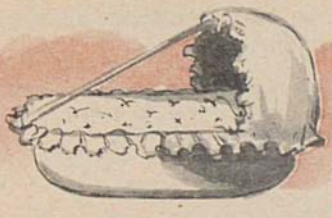
* *285. Que doivent faire les personnes qui se croient appelées à la vie religieuse ?*

Les personnes qui se croient appelées à la vie religieuse doivent prier, prendre conseil et répondre généreusement à l'appel de Dieu.

POUR MA VIE. — Je serai fidèle à ma vocation, quelle qu'elle soit et quelque sacrifice qu'elle m'impose.

PRIÈRE. — " O mon Dieu, faites-moi connaître votre volonté sur moi et donnez-moi le courage de l'accomplir. "

PAROLE DE DIEU. — « *Que le mariage soit honoré de tous.* » *(Epitre aux Hébreux XIII. 4.)*



LITURGIE. — Le curé de la paroisse ou son délégué vient au-devant des époux qui l'attendent à l'entrée de la nef.

Les époux répondent aux interrogations du célébrant, échangent le mutuel consentement. Ils se donnent ensuite la main droite, et le prêtre les bénit en disant : « Je vous unis dans le mariage, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il. » Puis il les asperge d'eau bénite. Il bénit ensuite l'anneau de l'épouse.

Au cours de la Messe de mariage, le prêtre donne après le Pater la bénédiction nuptiale.

DEVOIR. — 1. Peut-on se marier avec n'importe qui ? — 2. Peut-on se marier n'importe où ? — 3. Devant qui le mariage doit-il être célébré ? — 4. N'importe qui peut-il être prêtre, religieux ou religieuse ? — 5. Que faut-il pour cela ? — 6. A qui doit-on demander conseil pour savoir ce qu'on doit faire ?

TRAVAUX. — Faites une construction représentant la Sainte Famille à Nazareth.

TROISIÈME PARTIE

LES COMMANDEMENTS QUE JÉSUS-CHRIST NOUS A DONNÉS

JÉSUS-CHRIST A DIT :

« Je suis

...LA VOIE... »

Jésus-Christ est notre modèle : imitons-le.

« Je vous ai donné l'exemple pour que vous fassiez comme j'ai fait. »

(S. Jean, XIII, 15.)



TROISIÈME PARTIE

LES COMMANDEMENTS QUE JÉSUS-CHRIST NOUS A DONNÉS

QUARANTE-CINQUIÈME LEÇON

L'IMITATION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST
LES COMMANDEMENTS

UN jour que Jésus sortait pour se mettre en route, un jeune homme accourut et se mit à genoux devant lui en disant : « Bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ? » Jésus lui répondit : « Observe les commandements. » Il lui dit : « Lesquels ? » Alors Jésus lui rappela les commandements que Dieu donna à Moïse sur le mont Sinaï (ce sont les mêmes que ceux que vous apprenez dans la leçon).

Le jeune homme répondit : « Je les observe... Que me manque-t-il ? » — « Veux-tu être parfait ? Vends tout ce que tu possèdes, donne l'argent aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel. » Mais il était riche et n'eut pas le courage de suivre le conseil de Jésus.

Comprenez bien la réponse. Jésus nous dit : « Observez les commandements : je ne suis pas venu les abolir, mais les perfectionner. »

C'est dans le sermon sur la montagne que Jésus montra toute la beauté de sa morale. Ce discours débute par les béatitudes :

Bienheureux les pauvres en esprit, parce que le royaume des cieux est à eux.

Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre.

Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés.

Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés.

Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde.

Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu.

Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés fils de Dieu.

Bienheureux ceux qui sont persécutés pour la justice, parce que le royaume des cieux est à eux.

(Saint Matthieu XIX et V.)

RÉPONDEZ. — Montrez d'après ce récit que Jésus n'est pas venu abolir les commandements. Lisez les béatitudes. Quelles sont les deux phrases que vous aimez le mieux ? Dites pourquoi.

LEÇON

✠ *286. Quel est le grand modèle de tous les chrétiens ?*

Le grand modèle de tous les chrétiens est Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même, car il a dit dans l'Évangile : « Je vous ai donné l'exemple, pour que vous fassiez comme j'ai fait. »

✱ *287. Que devez-vous faire pour imiter Notre-Seigneur Jésus-Christ ?*

Pour imiter Notre-Seigneur Jésus-Christ, je dois faire toujours la volonté de Dieu, notre Père, comme Jésus lui-même qui disait : « Je fais toujours le bon plaisir de mon Père. »

288. Comment connaissez-vous d'abord la volonté de Dieu?

Je connais d'abord la volonté de Dieu par les dix Commandements que Dieu a donnés à Moïse sur le mont Sinaï : c'est ce que l'on appelle la loi Mosaïque, ou loi de crainte.

✠ *289. Récitez les commandements de Dieu.*

1. — Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.

2. — Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect.

3. — Tu sanctifieras le jour du Seigneur.

4. — Tu honoreras ton père et ta mère.

5. — Tu ne tueras pas.

6. — Tu ne feras pas d'impureté.

7. — Tu ne voleras pas.

8. — Tu ne mentiras pas.

9. — Tu n'auras pas de désir impur volontaire.

10. — Tu ne désireras pas injustement le bien des autres.

290. Comment connaissez-vous surtout la volonté de Dieu ?

Je connais surtout la volonté de Dieu par l'enseignement de Notre-Seigneur dans son Évan-

gile : c'est ce qu'on appelle la loi évangélique, ou loi d'amour.

✻ *291. Où Jésus-Christ a-t-il donné sa loi d'amour ?*

Jésus-Christ a donné sa loi d'amour spécialement dans le Sermon sur la Montagne.

NOTE. — C'est dans le Sermon sur la Montagne que Notre-Seigneur expose sa morale si belle et si parfaite. Ce discours débute par les Béatitudes. Vous les trouverez dans l'Évangile de la fête de la Toussaint.

✠ *292. Quel est le grand commandement par lequel Jésus-Christ a résumé toute sa loi d'amour ?*

Le grand commandement par lequel Jésus-Christ a résumé toute sa loi d'amour, est le commandement de la Charité : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces, et tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

POUR MA VIE. — Dieu ne m'a pas donné seulement un guide intérieur, ma conscience. Il m'a donné un guide extérieur, ses commandements. Je lui serai reconnaissant d'avoir ainsi éclairé la voie qui conduit au bonheur.

PRIÈRE. — " Faites, ô mon Dieu, que je garde vos commandements, afin de demeurer dans votre amour. "

PAROLE DE DIEU. — « *Si tu m'aimes, garde mes commandements.* » *(Matthieu XIX.* 17.*)*



LITURGIE. — Vous lirez chaque année les béatitudes dans l'Évangile de la fête de la Toussaint.

DEVOIR. — En quelle circonstance les commandements furent-ils donnés par Dieu aux hommes ? Qu'a dit Notre-Seigneur de ces commandements ? Où et comment les a-t-il complétés ?

TRAVAUX. — Faites un vitrail représentant les tables de la Loi. Faites deux frises illustrant l'une la scène du Sinaï, l'autre le sermon sur la montagne.



QUARANTE-SIXIÈME LEÇON

L'IMITATION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

LES VERTUS

QUAND le soleil entre dans une maison, il y vient avec sa lumière et sa chaleur et, grâce à lui, il y a partout comme quelque chose de joyeux.

Dieu, c'est le soleil de l'âme, c'est sa vie. Quand, tout petit enfant, vous avez reçu le Baptême, Dieu est entré dans votre âme comme le rayon de soleil dans une chambre et Il a tout transformé en vous. Il y avait dans votre âme de bonnes dispositions naturelles, Dieu les a perfectionnées et vous a donné le moyen de faire des actes surnaturels, méritoires pour le ciel.

Il a mis en vous trois belles vertus qui, semblables à trois liens, vous rattachent à Lui : la Foi, l'Espérance, la Charité.

Avec ces vertus théologales, nous avons aussi les belles vertus morales qui doivent être la marque d'un vrai disciple de Jésus.

Quand un jardinier met en terre des graines, il travaille le sol pour que ces semences ne périssent pas, mais lèvent et se développent. Voulez-vous que les semences divines des vertus se conservent et croissent dans votre âme ? Priez, recevez les sacrements, faites souvent des actes de foi, d'espérance et d'amour de Dieu.

Ne craignez pas de vous faire violence pour être vertueux. Dans sa première épître aux Corinthiens, saint Paul écrivait: « Ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié leur chair avec leurs passions et leurs mauvais désirs. »

C'est ce que Jésus nous avait enseigné quand il disait : « Entrez par la porte étroite, car la porte large et spacieuse mène à la perdition. »

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » (Matthieu XVI., 24.)

RÉPONDEZ. — Que remarquez-vous quand un rayon de soleil entre dans une maison ? Qu'a mis Dieu dans votre âme au baptême ? Comment une graine se développe-t-elle ? Comment développerez-vous les vertus mises dans votre âme ? Que disait saint Paul? Qu'avait dit Jésus!

LEÇON

293. Quelles sont les vertus qui nous permettent d'imiter Notre-Seigneur Jésus-Christ ?

Les vertus qui nous permettent d'imiter Notre-Seigneur Jésus-Christ sont les vertus surnaturelles.

* *294. Qu'est-ce qu'une vertu ?*

Une vertu est une inclination à vouloir le bien et à faire toujours ce qui est agréable à Dieu.

295. Qu'est-ce qu'une vertu surnaturelle ?

Une vertu surnaturelle est une vertu que Dieu nous donne avec la vie surnaturelle.

✻ *296. Combien y a-t-il de sortes de vertus surnaturelles?*

Il y a deux sortes de vertus surnaturelles : les vertus théologales et les vertus morales.

✠ *297. Quelles sont les vertus théologales ?*

Les vertus théologales sont : la Foi, l'Espérance et la Charité.

***NOTE.* — Ces vertus sont appelées théologales, parce qu'elles nous aident à servir Dieu lui-même (théologale veut dire « qui s'occupe de Dieu ».)**

✻ *298. Quelles sont les principales vertus morales ?*

Les principales vertus morales sont : la prudence, la justice, la force et la tempérance.

***NOTE.* — Ces vertus sont appelées morales parce qu'elles nous aident à bien diriger notre vie, à avoir une vie « morale ».**

La prudence nous fait choisir les meilleurs moyens de sauver notre âme.

La justice nous fait rendre à chacun ce qui lui est dû.

La force nous fait surmonter les obstacles qui s'opposent à notre devoir.

La tempérance nous apprend à modérer les plaisirs des sens comme il convient.

299. Y a-t-il d'autres vertus morales chrétiennes à pratiquer ?

Oui, il y a beaucoup d'autres vertus morales chrétiennes à pratiquer, en particulier : l'humilité, la douceur, la générosité, la chasteté, la sobriété, la mortification.

***NOTE.* — Il existe aussi des vertus « naturelles ». Ceux qui ne sont pas baptisés ou qui ne sont pas en état de grâce peuvent être bons, honnêtes, justes, courageux...**

Ces vertus « naturelles » ne suffisent pas pour mériter le ciel. Cependant Dieu en tient compte pour donner des grâces de conversion.

POUR MA VIE. — Pour que je puisse devenir un vrai chrétien, Dieu m'a donné non seulement des guides (Jésus, la Vierge et les Saints), il m'a donné au Baptême, grâce aux mérites du sacrifice de Jésus, des puissances intérieures, des vertus surnaturelles. Je songerai souvent à cette bonté de Dieu qui, non seulement m'a fait à son image en me donnant une âme avec les vertus naturelles, mais m'a donné une vie divine, pour me permettre de m'approcher davantage de ses perfections.

PRIÈRE. — Faites, ô mon Père du ciel, que je n'oublie jamais que je suis votre enfant, afin d'avoir le courage de marcher sur les traces de votre Fils bien-aimé, Notre-Seigneur Jésus-Christ.

PAROLE DE DIEU. — « *Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.* » *(Matthieu VII.* 19.*)*



LITURGIE. — Vous constaterez en visitant les églises et surtout les cathédrales que les artistes ont représenté les vertus chrétiennes dans les sculptures ou les tableaux.

DEVOIR. — 1. Quelle est la vertu qui résume toutes les autres ? — 2. Pourquoi Jésus a-t-il dit que c'est un " commandement nouveau " ? — 3. Jésus a-t-il donné l'exemple de cette vertu ? En quelles circonstances ? — 4. Connaissez-vous encore d'autres vertus pratiquées par Jésus ?

TRAVAUX. — Illustrez par une scène évangélique (sous forme de construction, de diorama, d'ombres chinoises) chacune des vertus théologales et morales.



QUARANTE-SEPTIÈME LEÇON

LES VERTUS THÉOLOGALES

I. - LA VERTU DE FOI

Il y a dans l'Évangile un bel exemple de foi. Un jour que Jésus s'était retiré dans la région de Tyr et de Sidon, une femme païenne vint vers lui et, de toutes ses forces, cria : « Ayez pitié de moi, Seigneur, Fils de David, ma fille est tourmentée par un démon. » Comme Jésus se taisait, ses disciples lui dirent : « Renvoyez-la, car elle crie derrière nous... »

Tout à coup cette femme se prosterna devant lui et lui dit : « Seigneur, venez à mon secours. » Jésus, qui voulait l'éprouver, lui répondit : « Il n'est pas bon de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. » Mais elle lui répondit : « Seigneur, les petits chiens mangent aussi les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » En l'entendant, Jésus s'écria : « O femme, ta foi est grande, qu'il te soit fait comme tu le veux. » Et sa fille fut guérie à l'heure même.

Vous voyez ce que peut la foi. Développez donc cette vertu en vous, ne faites pas attention si, autour de vous, on discute Jésus, mais, comme saint Pierre, répétez-lui toujours : « Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Souvenez-vous que « Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé, mais que celui qui ne croira pas sera condamné. »

RÉPONDEZ. — Que voulait la femme païenne ? Que lui répondit Jésus ? Pourquoi guérit-il sa fille ? Quelle parole de saint Pierre devez-vous redire à Jésus ?

LEÇON

* *300. Qu'est-ce que la Foi ?*

La Foi est une vertu surnaturelle par laquelle nous croyons fermement toutes les vérités que Jésus-Christ nous a révélées et qu'il nous enseigne par son Église.

301. Est-il raisonnable de croire les vérités révélées par Jésus-Christ ?

Oui, il est raisonnable de croire les vérités révélées par Jésus-Christ, car les prophéties et les miracles de Notre-Seigneur sont la preuve très certaine qu'il a dit la vérité.

NOTE. — **Jésus disait aux Juifs : « Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne croyez pas en moi ; mais si je les fais, croyez à cause de mes œuvres ». (Saint Jean, X, 37.)**

* *302. Quand pécheriez-vous contre la Foi ?*

Je pécherais contre la Foi :

1° Si je doutais volontairement d'une vérité révélée ;

2° Si je rougissais de paraître chrétien ;

3° Si je m'exposais à perdre la Foi.

NOTE. — Il n'est jamais permis de renier sa Foi, de faire ou de dire ce qui est contraire à la Foi, même pour échapper à la mort.

* *303. Comment vous exposeriez-vous à perdre la Foi ?*

Je m'exposerais à perdre la Foi :

1° Si je négligeais de m'instruire de la doctrine chrétienne;

2° Si j'écoutais ceux qui l'attaquent;

3° Si je faisais de mauvaises lectures.

NOTE. — Vos devoirs envers la Foi sont : 1° de la fortifier en vous par la prière et par l'étude ; 2° de la faire connaître et aimer autour de vous ; 3° de la défendre si elle est attaquée.

✠ *304. Faites un acte de Foi.*

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Église, parce que vous ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper.

POUR MA VIE. — Quand je dis " je crois ", je sais à qui je me fie ; en définitive c'est à Jésus, la Vérité même, à Jésus dont l'Église m'a fait connaître la doctrine et la vie, à Jésus mon Sauveur et mon Dieu.

PRIÈRE. — Acte de foi.

PAROLE DE DIEU. — *« La vie éternelle consiste à vous connaître, vous le seul vrai Dieu et Celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ. » (Jean XVII. 3.)*



LITURGIE. — Dans l'oraison de la Messe du treizième dimanche après la Pentecôte, nous demandons à Dieu l'accroissement de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, c'est-à-dire des trois vertus théologales que la grâce a fait naître en nous au Baptême.

DEVOIR. — 1. Pourquoi croyons-nous ce que nous ne pouvons pas pleinement comprendre ? — 2. Est-ce raisonnable ? — 3. Jésus nous a-t-il montré dans l'Évangile qu'il aimait qu'on croie en Lui ? — 4. A-t-il récompensé la foi par des miracles ? — 5. En connaissez-vous ? — 6. Quand on ne croit pas en Jésus-Christ, peut-on être sauvé ?

TRAVAUX. — Composez un dépliant avec des dessins représentant les miracles faits par Notre-Seigneur pour récompenser la foi.

QUARANTE-HUITIÈME LEÇON

LES VERTUS THÉOLOGALES
(suite)

II. - LA VERTU D'ESPÉRANCE

QUAND, dans votre prière, vous dites : « Notre Père, qui êtes aux cieux...», c'est comme si vous disiez à Dieu : « Comme un enfant a confiance en son père, j'ai confiance en Vous. »

C'est Dieu lui-même qui, au jour de votre Baptême, a mis cette vertu d'espérance dans votre âme. Espérez donc que votre Père céleste vous donnera son ciel et les moyens pour y parvenir. Voyez comme il est généreux : Jésus, son divin Fils, allait mourir sur



la croix ; à côté de lui deux voleurs étaient crucifiés. Or l'un des deux regarda Jésus, et, regrettant sa vie de péché, dit : « Souvenez-vous de moi, Seigneur, quand vous serez dans votre royaume », et Jésus lui répondit : « Aujourd'hui même tu seras avec moi dans le paradis. »

Cependant n'ayez pas une folle confiance en vos propres forces, ne tombez pas dans le péché de présomption. Vous savez comme saint Pierre présuma trop de sa force : il dit à Jésus qui prédisait que tous les Apôtres l'abandonneraient : « Quand même tous t'abandonneraient, moi je ne le ferai pas. » Hélas ! à la voix d'une servante, il eut peur et il dit, en parlant de Jésus : « Je ne connais pas cet homme. » Il pleura toute sa vie ce péché que Jésus pardonna.

Jésus, en effet, pardonne tous les péchés. Si Judas avait voulu, il aurait, lui aussi, obtenu son pardon de la bonté de Dieu. Son premier péché est une trahison, son second est un péché de désespoir. Il alla se pendre.

Qui donc pourrait désespérer en considérant Jésus souffrant et mourant sur la croix pour nos péchés ?

RÉPONDEZ. — Quelle confiance devez-vous avoir envers Dieu ? Donnez un exemple d'espérance. Un exemple de péché de présomption. Un exemple de péché de désespoir.

LEÇON

* *305. Qu'est-ce que l'Espérance ?*

L'Espérance est une vertu surnaturelle par laquelle nous attendons de Dieu avec une ferme confiance sa grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre.

306. Pourquoi attendons-nous de Dieu sa grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre ?

Nous attendons de Dieu sa grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre parce que Dieu nous les a promis et que Jésus-Christ nous les a mérités.

✲ *307. Comment pécheriez-vous contre l'Espérance ?*

Je pécherais contre l'Espérance par présomption ou par désespoir.

NOTE. — 1° On pèche « par présomption » lorsqu'on compte sur ses propres forces pour faire le bien et éviter le mal, et qu'on s'expose aux occasions du péché.

2° On pèche « par désespoir » : lorsqu'on perd confiance dans la bonté de Dieu et qu'on croit ne pas pouvoir aller au ciel.

✠ *308. Faites un acte d'Espérance.*

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous tenez toujours vos promesses.

POUR MA VIE. — Jésus, qui a pardonné à saint Pierre, aurait pardonné à Judas, s'il n'avait pas désespéré. Quelles que soient mes fautes, je ne désespérerai jamais du pardon de Dieu.

PRIÈRE. — Acte d'espérance.

PAROLE DE DIEU. — « *Tout est possible à Dieu.* » *(Marc. X. 27.)*



LITURGIE. — Les Juifs attendirent durant de nombreux siècles la venue du Messie. Au cours de cette période Dieu renouvela plusieurs fois la promesse du Sauveur. L'Église rappelle la grande espérance qui consola l'humanité pendant sa longue attente, au cours du temps de l'Avent.

Elle cherche à exciter dans nos cœurs les mêmes sentiments d'espoir en Jésus pour le salut de nos âmes. Au Graduel du mercredi des Quatre-Temps d'hiver, elle nous fait chanter : « Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité. »

DEVOIR. — 1. Connaissez-vous des Apôtres qui ont péché contre l'espérance ? — 2. Quels péchés ont-ils commis ? — 3. Lequel des deux péchés a eu les plus graves conséquences ? — 4. Pourquoi Jésus a-t-il pardonné l'autre péché ?

TRAVAUX. — Faites un triptyque sur la confiance du Bon Larron, le désespoir de Judas, la présomption de saint Pierre.



Photo Office Central de Lisieux.

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS



QUARANTE-NEUVIÈME LEÇON

LES VERTUS THÉOLOGALES

(suite)

III. - LA VERTU DE CHARITÉ

A) L'Amour de Dieu

UN docteur de la loi s'approcha un jour de Jésus et lui posa cette question : « Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ?» Jésus lui dit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est là le premier et le plus grand des commandements. Le second lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Dans ces deux commandements sont renfermés toute la Loi et les Prophètes. »

Réfléchissez un instant et demandez-vous pourquoi il faut aimer Dieu par-dessus tout.

Un Apôtre expliquait aux premiers chrétiens qu'ils étaient les familiers du Bon Dieu et il leur disait : « Vous n'êtes pas des étrangers, des passagers, vous êtes de la maison du Bon Dieu. » Jésus avait exprimé cette pensée d'une manière encore plus vraie. Il nous avait recommandé de dire en nous adressant à Dieu : « Notre Père, qui êtes aux cieux. » Voilà la bonne explication.

Dieu est notre Père, c'est Lui qui nous a donné, à nous et à tous les hommes : la vie, l'âme avec l'intelligence, la volonté, la sensibilité.

C'est pour nous qu'il fait mûrir les moissons, luire le soleil, tomber la pluie. Il nous aime comme le Bon Pasteur aime ses brebis, comme le Père de l'enfant prodigue aimait son fils. Il nous aime jusqu'à sacrifier son Fils Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui meurt sur la croix pour nous sauver.

RÉPONDEZ. — Quelle question le docteur de la Loi posa-t-il à Jésus ? Quelle réponse reçut-il ? Pourquoi devez-vous aimer Dieu ? Qu'a fait Dieu pour nous ?

LEÇON

* *309. Qu'est-ce que la Charité ?*

La Charité est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu plus que tout, et le prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

NOTE. — Nous montrons que nous aimons Dieu en observant ses commandements. Notre-Seigneur a dit : « Celui qui a mes commandements et qui leur obéit, c'est celui-là qui m'aime ». (S. Jean, XIV, 21.)

✠ *310. Pourquoi faut-il aimer Dieu ?*

Il faut aimer Dieu parce qu'il est un Père infiniment bon, en un mot parce qu'il est le Bon Dieu.

* *311. Comment pécheriez-vous contre l'amour de Dieu ?*

Je pécherais contre l'amour de Dieu si j'éprouvais de l'indifférence pour Dieu ou si je faisais un péché mortel.

✠ *312. Faites un acte de Charité.*

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et plus que tout parce que vous êtes infiniment bon, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

POUR MA VIE. — La preuve de mon amour de Dieu est d'abord dans l'effort que je fais pour éviter le péché, puis dans ma docilité à écouter ses suggestions intérieures et les directives de l'Église.

PRIÈRE. — Acte de charité : Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable.

PAROLE DE DIEU. — « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement.* » *(Matthieu XXII.* 37.*)*



LITURGIE. — L'Évangile du dix-septième dimanche après la Pentecôte nous rappelle qu'il faut aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit et notre prochain comme nous-même.

DEVOIR. — 1. Dieu mérite-t-il d'être aimé plus que tout ? — 2. Pourquoi ? — 3. Qu'est-ce qui prouve le mieux à Dieu que nous l'aimons ? — 4. Quels sont ceux qui sont arrivés à aimer Dieu comme il mérite de l'être ?

TRAVAUX. — Faites un film représentant les diverses formes de la charité à l'égard de Dieu dans l'histoire de l'Église depuis le triple acte de charité demandé à Pierre par Jésus pour effacer son triple reniement.



CINQUANTIÈME LEÇON

LES VERTUS THÉOLOGALES
(suite)

III. - LA VERTU DE CHARITÉ

B) L'Amour du prochain

Tu aimeras ton prochain comme toi-même

Si tous les hommes peuvent dire en priant Dieu : « Notre Père, qui êtes aux cieux... », c'est que tous sont ses enfants. Nous sommes donc tous frères; aussi devons-nous nous aimer les uns les autres comme les enfants de la même grande famille.

« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés, disait Jésus : c'est à ce signe que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples. »

Les Juifs n'aimaient pas les Samaritains. Dans la parabole du Bon Samaritain, le Christ rappelle qu'il ne faut pas faire d'exception dans notre charité.

Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba entre les mains des brigands qui le dépouillèrent et, l'ayant

roué de coups, le laissèrent. Or, il arriva qu'un prêtre juif descendait par le même chemin, il vit cet homme et passa outre. De même, un lévite le vit et passa outre.

Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de lui et, le voyant, fut touché de compassion. Il s'approcha, banda ses plaies, après y avoir versé de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le mena dans une hôtellerie et prit soin de lui.

Le lendemain, il donna deux deniers à l'hôtelier et lui dit : « Aie bien soin de cet homme, et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. »

Vous avez compris la signification de cette parabole. Et maintenant voici la règle donnée par Jésus : « Tout ce que vous désirez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. »

RÉPONDEZ. — Que conclure de cette phrase : « Notre Père qui êtes aux cieux » ? Racontez la parabole du Bon Samaritain. Que signifie-t-elle ? Quelle est la règle donnée par Jésus ?

LEÇON

* *313. Pouvez-vous aimer Dieu, si vous n'aimez pas votre prochain ?*

Non, je ne peux pas aimer Dieu, si je n'aime pas mon prochain, et l'Apôtre saint Jean a pu dire : « Celui qui dit « J'aime Dieu » et qui n'aime pas ses frères est un menteur. »

✠ *314. Qui est votre prochain ?*

Mon prochain, ce sont tous les hommes, même mes ennemis.

315. Pourquoi devez-vous aimer tous les hommes ?

Je dois aimer tous les hommes, parce que Jésus-Christ me l'a ordonné et que tous les hommes

sont mes frères, créés comme moi à l'image de Dieu et rachetés par le sang de Jésus-Christ.

NOTE. — Jésus a dit : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ». (S. Jean, XV, 12.)

316. Pourquoi devez-vous aimer même vos ennemis ?

Je dois aimer même mes ennemis parce que Jésus-Christ me l'a ordonné et m'en a donné l'exemple.

NOTE. — « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent et vous calomnient. » (S. Matthieu, V, 44.)

* *317. Qu'est-ce qu'aimer votre prochain comme vous-même ?*

Aimer mon prochain comme moi-même, c'est lui souhaiter et lui procurer autant que je le peux les mêmes biens qu'à moi-même.

NOTE. — « Tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le aussi pour eux. » (S. Matthieu, VII, 12.)

318. A quoi vous oblige la charité envers le prochain ?

La charité envers le prochain m'oblige :

1° A lui pardonner le mal qu'il a pu me faire;

2° A ne lui souhaiter ni lui faire aucun mal;

3° A lui procurer ce dont il a besoin pour son âme et pour son corps.

NOTE. — « Ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait », dit Jésus. (S. Matthieu, XXV, 40.)

POUR MA VIE. — Je ferai aux autres tout le bien que je désirerais que l'on me fasse à moi-même.

PRIÈRE. — Acte de charité : " Mon Dieu, faites que j'aime mon prochain comme moi-même par amour de vous. "

PAROLE DE DIEU. — « *A ce signe tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres.* » *(Jean XIII. 35.)*



quiconque donnera seulement un verre d'eau fraîche ne perdra pas sa récompense

---

LITURGIE — Remarquez qu'à la grand'messe le célébrant et ses assistants se donnent le baiser de paix après l'Agnus Dei. Ce baiser est le signe de la charité qui doit unir les chrétiens comme des frères. Autrefois les hommes se le donnaient aussi, et les femmes entre elles.

DEVOIR. — 1. Peut-on aimer ses ennemis avec son cœur ? — 2. Comment peut-on voir qu'un chrétien aime ses ennemis ? — 3. Quand Jésus a-t-il donné l'exemple de l'amour de ses ennemis ? — 4. Comment peut encore se montrer notre charité à l'égard du prochain ?

TRAVAUX. — Faites une série de frises représentant les actes de charité que vous avez faits ou vu faire.



CINQUANTE ET UNIÈME LEÇON

LE PREMIER COMMANDEMENT DE DIEU

« Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout. »

LE CULTE DÛ A DIEU ET A JÉSUS CHRIST

DIEU est notre Créateur, notre Maître, notre Père. Nous devons par nos pensées, par nos paroles, par nos actes, lui montrer notre respect et notre amour, nous devons l'adorer.

Jésus est Dieu, Il a droit à notre adoration. Dès sa naissance, Il fut adoré.

L'Évangile nous raconte l'adoration des mages : l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que,



venant au-dessus du lieu où était l'enfant, elle s'arrêtât... Ils entrèrent dans la maison, trouvèrent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent ; puis ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent des présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

⁂

Notre-Seigneur avait rendu la vue à l'aveugle-né. Celui-ci, tout heureux, s'était éloigné. Or il arriva que Jésus le rencontra après que les Juifs, mécontents de ce miracle, l'eurent chassé de la synagogue. Il lui dit : « Crois-tu au Fils de Dieu ? » Il répondit : « Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu l'as vu, et c'est lui-même qui te parle. » — « Je crois, Seigneur », dit-il, et, se jetant à ses pieds, il l'adora.

RÉPONDEZ. — Pourquoi faut-il adorer Dieu ? Jésus a-t-il droit à notre adoration ? Que firent les Mages en présence de Jésus ? Répétez le petit dialogue entre Jésus et l'aveugle-né. Que fit ce dernier ?

LEÇON

✱ *319. Récitez le premier commandement de Dieu.*

Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.

✠ *320. Qu'est-ce qu'adorer Dieu ?*

Adorer Dieu, c'est lui rendre les hommages que nous lui devons comme au Créateur et au Souverain Maître de toutes choses.

NOTE. — **« Rendre à Dieu les honneurs qui lui sont dus » se dit aussi : « lui rendre le culte qui lui est dû ».**

✠ *321. Devez-vous adorer Notre-Seigneur Jésus-Christ ?*

Oui, je dois adorer Notre-Seigneur Jésus-Christ parce qu'il est Dieu.

NOTE. — **Nous devons adorer le Sacré-Cœur de Jésus parce qu'il est le cœur du Fils de Dieu fait homme.**

322. Quelle sorte de culte devez-vous rendre à Dieu ?

Je dois rendre à Dieu un culte intérieur, un culte extérieur et un culte public.

NOTE. — Le culte intérieur est celui que je rends à Dieu dans mon âme, par mes sentiments d'adoration, de foi, d'amour et d'espérance.

Le culte extérieur est celui que je rends à Dieu quand mon corps s'unit à mon âme pour adorer Dieu, par exemple en faisant un signe de croix, une génuflexion, une prière vocale.

Le culte public est celui qui est rendu au nom de l'Église. Quand j'assiste à la Messe, je participe au culte public.

323. Quels sont les principaux actes du culte public ?

Les principaux actes du culte public sont : la sainte Messe, la récitation du bréviaire, les offices paroissiaux, les processions et autres cérémonies faites au nom de l'Eglise.

324. Quels sont les péchés contre l'adoration due à Dieu ?

Les péchés contre l'adoration due à Dieu sont : l'idolâtrie, le sacrilège, la superstition, l'indifférence et l'impiété.

NOTE. — IDOLATRIE..On pèche par idolâtrie quand on adore les créatures au lieu du Créateur. Autrefois les païens adoraient le soleil.

SACRILÈGE. On pèche par sacrilège quand on profane les choses saintes : communier en état de péché mortel ; outrager des personnes consacrées à Dieu, par exemple outrager un prêtre.

SUPERSTITION. On pèche par superstition quand on croit que certaines personnes ou certaines choses ont un pouvoir extraordinaire que Dieu ne leur a pas donné, par exemple le pouvoir de guérir les maladies ou de faire connaître l'avenir.

INDIFFÉRENCE. On pèche par indifférence quand on néglige habituellement ses devoirs religieux comme la prière, la réception des sacrements, l'assistance à la Messe le dimanche.

IMPIÉTÉ. On pèche par impiété quand on méprise Dieu, la religion ou les choses saintes : un journal qui contient des articles contre Dieu ou la religion est un journal impie.

325. Comment s'appelle la vertu par laquelle nous rendons à Dieu tous les devoirs que nous lui devons ?

La vertu par laquelle nous rendons à Dieu tous les devoirs que nous lui devons, est la vertu de religion.

NOTE. — Le mot « religion » signifie « lien ». La vertu de religion nous « relie » à Dieu par l'adoration, l'action de grâces, le repentir, la supplication.

POUR MA VIE. — J'observerai à l'Église un silence respectueux. Je ferai avec foi le geste de l'adoration qu'est la génuflexion.

PRIÈRE. — Mon Dieu, je vous adore et je vous aime.

PAROLE DE DIEU. — « *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que Lui seul.* » *(Matthieu IV.* 10.*)*

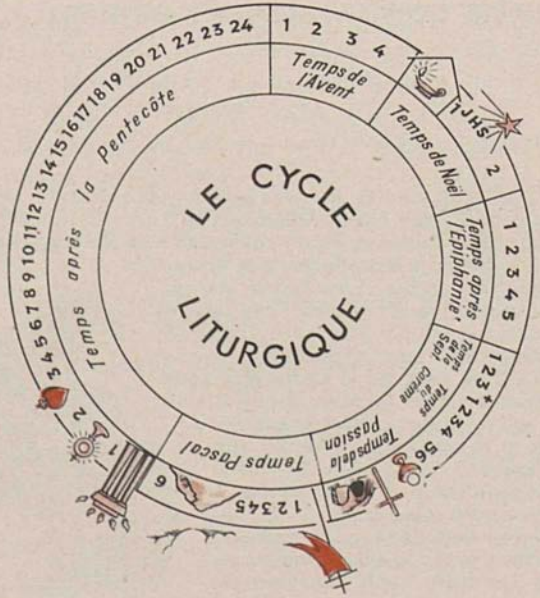


LITURGIE. — Vous faites partie d'une paroisse. Les principaux offices qui s'y déroulent sont la Messe, les Vêpres et le salut du Très Saint Sacrement.

En assistant à ces offices vous prenez part au culte public que les chrétiens doivent rendre à Dieu.

DEVOIR. — **Vous avez remarqué qu'un de vos camarades se tenait mal à l'Église. Que lui direz-vous pour le faire changer d'attitude ?**

TRAVAUX. — Dessinez le plan du temple de Jérusalem. Faites un album de cartes postales représentant les belles églises de la chrétienté, ou les belles églises de France, ou les belles églises que vous avez visitées.





CINQUANTE-DEUXIÈME LEÇON

PREMIER COMMANDEMENT DE DIEU (suite)

•

II. LE CULTE DU A LA SAINTE VIERGE ET AUX SAINTS

QUAND le saint vieillard Siméon eut pris dans ses bras l'enfant Jésus que Marie présentait au Temple, il bénit Dieu d'avoir vu le Sauveur, puis s'adressant à la Sainte Vierge, il lui dit : « Un glaive de douleur transpercera votre âme. » La Sainte Vierge savait qu'elle devait souffrir ; par avance elle unissait ses souffrances à celles de son divin Fils, pour notre salut.



C'est au pied de la Croix que vous la voyez souffrir le plus. Elle était là avec saint Jean. Jésus, ayant vu Marie et le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voilà votre fils. » Ensuite Il dit au disciple : « Voilà votre mère. »

Comprenez bien ce que venait de faire Jésus : Il nous donnait sa mère car saint Jean représentait

toute l'humanité. Nous sommes donc les enfants de la sainte Vierge. Nous savons qu'elle s'occupe de nous. Jésus a voulu que son premier miracle fût fait sur la demande de sa mère. C'était à Cana, en Galilée : Jésus, ses disciples et la Sainte Vierge avaient été invités à des noces. Or, il arriva que le vin fut bientôt épuisé. Marie dit à son Fils : « Ils n'ont plus de vin. » Vous savez ce qui suivit : Jésus dit aux serviteurs : « Remplissez d'eau les urnes. » Il y avait là six grandes urnes de pierre. Ils les remplirent jusqu'en haut. Alors Jésus dit : « Puisez maintenant et portez au maître d'hôtel. » Ils en portèrent. Quand le maître d'hôtel eut goûté cette eau changée en vin, et ne sachant pas d'où il venait, il dit à l'époux : « Tout le monde sert d'abord le bon vin... Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent... »

RÉPONDEZ. — Qui avait prédit à Marie qu'elle devait souffrir ? Comment se réalisa cette prédiction ? Qui nous donna Marie comme mère ? Dans quelles circonstances ? Racontez le premier miracle de Jésus. Quelle conclusion pouvez-vous en tirer ?

LEÇON

* *326. Devez-vous honorer la très sainte Vierge Marie plus que les Anges et les Saints ?*

Oui, je dois honorer la très sainte Vierge Marie plus que les Anges et les Saints parce qu'elle est la Mère de Dieu et aussi ma mère.

NOTE. — Relisez attentivement le chapitre : « Le mystère de l'Incarnation ».

✠ *327. Comment devez-vous honorer la très sainte Vierge ?*

Je dois honorer la très sainte Vierge en l'aimant comme ma mère, en la priant avec confiance et en imitant ses vertus.

NOTE. — Pour honorer la très Sainte Vierge, vous pouvez réciter le chapelet et l'angélus, porter son scapulaire et ses médailles, aller en pèlerinage à ses sanctuaires.

✠ *328. Devez-vous honorer les Saints ?*

Oui, je dois honorer les Saints parce qu'ils sont les amis de Dieu et mes protecteurs auprès de lui.

NOTE. — **Nous possédons le corps d'un certain nombre de Saints ou de Saintes, soit en entier, soit par fragments, c'est ce que nous appelons des reliques, mot qui veut dire « restes ».**

Si nous honorons les restes des Saints et non ceux de tous les chrétiens, c'est parce que l'Église nous assure que les Saints sont au Ciel.

329. Devez-vous honorer les images de Notre-Seigneur, de la très sainte Vierge et des Saints ?

Oui, je dois honorer les images de Notre-Seigneur, de la très sainte Vierge et des Saints parce qu'elles les représentent.

NOTE. — **Quand nous nous prosternons devant une parcelle de la vraie croix, ou devant un crucifix, ce n'est pas la croix que nous adorons, mais Jésus-Christ mort pour nous sur la croix.**

POUR MA VIE. — Je chercherai à faire mettre en bonne place à la maison, non seulement le crucifix, mais une image ou une statue de la Très Sainte Vierge. Je porterai toujours sur moi mon chapelet.

PRIÈRE. — " Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé votre secours ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des Vierges, ô ma Mère, je cours vers vous et, gémissant sous

le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe Incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il. "

PAROLE DE DIEU. — « *Vous êtes toute belle... aucune tache n'est en vous.* » *(Cant. IV. 7.)*





LITURGIE. — Les principales pratiques de dévotion envers la Sainte Vierge sont de célébrer pieusement ses fêtes, de réciter le chapelet, de porter sur soi le scapulaire ou la médaille qui le remplace.

Dans les paroisses on fait en mai les exercices du mois de Marie et en octobre ceux du mois du Rosaire.

Dans chaque paroisse on vénère des reliques des Saints.

DEVOIR. — Quelles sont les fêtes en l'honneur de la Très Sainte Vierge ? Décrivez l'autel de la Sainte Vierge de votre Église paroissiale. Avez-vous assisté à des processions en son honneur ? Faites-en le récit. Quels sont les pèlerinages aux sanctuaires de la Très Sainte Vierge en France ? Quel est le saint Patron de votre paroisse ? Que savez-vous sur lui ?

TRAVAUX. — Faites un album avec de belles reproductions de tableaux ou de statues représentant la Très Sainte Vierge.



CINQUANTE-TROISIÈME LEÇON

DEUXIÈME COMMANDEMENT DE DIEU

« Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect. »

•

LE RESPECT DU AU NOM DE DIEU

QUE dites-vous dans votre prière ? Vous dites : « Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié... » Le Nom de Dieu, c'est le plus saint de tous les noms. Il ne faut pas le prononcer à la légère. Dans le sermon sur la montagne, Jésus a rappelé cette règle. Vous savez que jurer ou faire serment c'est prendre Dieu à témoin. Or, Jésus nous dit : « Il a été dit aux anciens : tu ne parjureras pas, mais tu tiendras tes serments envers le Seigneur. Et moi, je vous dis de ne point jurer du tout : ni par le ciel parce qu'il est le Trône de Dieu, ni par la terre parce qu'elle est l'escabeau de ses pieds... Et tu ne jureras pas non plus par ta tête, parce que tu ne peux rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Mais que votre parole soit : « Oui » si c'est oui, « Non » si c'est non. Ce qui y serait ajouté serait la part du mal. »

Cependant vous le verrez dans la leçon, il y a des circonstances graves où il est permis de jurer.

*
**

Quand vous lirez la Passion de Notre-Seigneur, vous connaîtrez le péché des soldats et des Juifs qui se moquaient

et injuriaient le Sauveur. Ils lui avaient mis sur les épaules un manteau rouge, sur la tête une couronne d'épines, dans la main un roseau, et, en passant devant lui, ils blasphémaient et disaient : « Salut, roi des Juifs... »

Ceux qui maintenant blasphèment Dieu imitent ces malheureux.

RÉPONDEZ. — Que dites-vous dans le " Notre Père " ? Que dit Jésus au sujet du serment ? Quand est-il permis de jurer ? Quel fut le péché des soldats et des Juifs à la Passion de Notre-Seigneur.

LEÇON

* *330. Récitez le deuxième commandement de Dieu.*

Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect.

* *331. Que nous défend le deuxième commandement de Dieu ?*

Le deuxième commandement de Dieu nous défend de jurer en vain, de blasphémer et de manquer aux vœux que nous avons faits.

* *332. Qu'est-ce que jurer ou faire serment ?*

Jurer ou faire serment c'est prendre Dieu comme témoin de ce qu'on affirme ou de ce qu'on promet.

NOTE. — **Il est permis de faire serment, quand on a une raison grave, par exemple devant un tribunal.**

* *333. Qu'est-ce que jurer en vain ?*

Jurer en vain c'est prendre Dieu comme témoin pour des choses sans importance ou pour des choses qu'on sait être fausses.

NOTE. — **Prendre Dieu comme témoin pour des choses qu'on sait être fausses ou mauvaises, c'est vouloir faire de Dieu le complice d'un mensonge ou d'une injustice. Ce péché s'appelle parjure.**

C'est une faute de promettre par serment une chose mauvaise et ce serait une nouvelle faute de tenir sa promesse.

* *334. Qu'est-ce que blasphémer ?*

Blasphémer c'est dire des paroles injurieuses contre Dieu, contre la religion, ou contre les Saints.

* *335. Qu'est-ce que faire un vœu ?*

Faire un vœu c'est promettre à Dieu d'accomplir une bonne œuvre avec l'intention de s'obliger sous peine de péché.

***NOTE.* — Il est permis de faire des vœux à condition d'y avoir bien réfléchi, et d'avoir pris conseil de son confesseur.**

POUR MA VIE. — Le blasphème est une grossièreté et une insulte. Je ne me le permettrai jamais. Quand j'entendrai blasphémer, je chercherai à réparer en disant intérieurement : " Dieu soit loué " ou " Dieu soit béni ".

PRIÈRE. — " Que votre Nom soit sanctifié... "

PAROLE DE DIEU. — « *Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront dite.* » *(Matthieu XII. 36.)*



LITURGIE. — Dans certaines cérémonies, vous pouvez observer que les prêtres et les fidèles font la génuflexion quand on prononce le Nom de Jésus, ou qu'ils inclinent la tête.

DEVOIR. — Un de vos camarades a pris l'habitude de blasphémer et de jurer à propos de tout. Que lui direz-vous pour l'en détourner et comment pouvez-vous réparer ses insultes à l'égard de Dieu ?

TRAVAUX. — Dessinez un film sur le reniement de saint Pierre.



CINQUANTE-QUATRIÈME LEÇON

TROISIÈME COMMANDEMENT DE DIEU

« *Tu sanctifieras le jour du Seigneur.* »

LA SANCTIFICATION DU DIMANCHE

DIEU est notre Créateur. Il a des droits sur nous. Or, tout ce qu'Il nous commande est juste et contribue aussi à notre bien.

Il nous demande de lui consacrer un jour par semaine : c'est juste puisqu'Il est notre Maître. Mais Il agit comme un Père, car le repos du dimanche qu'Il ordonne répare les forces de notre corps et l'assistance à la Messe favorise notre vie d'âme.

Autrefois chez les Juifs, le jour de repos et de prière était le samedi. Depuis le temps des Apôtres, c'est le dimanche. Jésus, enfant, allait avec saint Joseph et la sainte Vierge à la synagogue, au jour fixé. Ils se rendaient aussi, à certaines époques, au Temple de Jérusalem.

Vous savez ce qui lui arriva à douze ans : Jésus resta dans le Temple, pendant que sa mère et saint Joseph s'en

retournaient, croyant qu'il faisait route avec eux dans la même caravane. Après une journée de marche, ils constatèrent que Jésus n'était pas là. Ils retournèrent à Jérusalem et, après trois jours, ils le trouvèrent dans le Temple au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Or, tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. A cette vue, ils furent saisis d'étonnement et Marie lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? nous te cherchions fort en peine... » Alors Jésus leur dit : « Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne savez-vous pas que je dois être auprès de mon Père ? »

(Saint Luc II.)

Le dimanche, tout chrétien doit répéter comme Jésus : « Avant tout, je dois m'occuper des choses de Dieu. »

RÉPONDEZ. — Pourquoi peut-on dire que la sanctification du dimanche est juste et contribue à notre bien ? Comment Jésus observait-il le jour du Seigneur ? Que lui arriva-t-il à douze ans ? Que lui dit la sainte Vierge ? Que répondit-il ?

LEÇON

* *336. Récitez le troisième commandement de Dieu.*

Tu sanctifieras le jour du Seigneur.

✠ *337. Que devez-vous faire pour sanctifier le dimanche ?*

Pour sanctifier le dimanche, je dois :

1° Assister à la Messe ;

2° Ne pas faire de travaux défendus.

* *338. Comment devez-vous assister à la Messe ?*

Je dois assister à la Messe en l'entendant tout entière avec foi, attention et dévotion.

339. Pourquoi ne devez-vous pas travailler le dimanche ?

Je ne dois pas travailler le dimanche parce que c'est le jour de la prière et du repos.

* *340. Pouvez-vous cependant faire certains travaux le dimanche ?*

Oui, je peux cependant faire certains travaux le dimanche quand ils sont nécessaires ou autorisés par une coutume légitime.

***NOTE.* — Les compagnies de chemin de fer peuvent mettre en route les trains prévus par l'horaire ; les cultivateurs peuvent rentrer les récoltes qui risqueraient d'être gâtées par un orage ; une mère de famille peut faire les travaux nécessaires pour le ménage.**

341. Ceux qui font travailler le dimanche sans raison grave commettent-ils un péché ?

Oui, ceux qui font travailler le dimanche sans raison grave commettent un péché parce qu'ils empêchent le prochain d'obéir à Dieu.

342. Les divertissements sont-ils permis le dimanche ?

Oui, les divertissements sont permis le dimanche, ils sont même conseillés, pourvu qu'ils soient honnêtes et n'empêchent pas d'assister à la Messe.

POUR MA VIE. — Je n'oublierai jamais que le dimanche n'est pas un jour qui m'appartient, mais le jour que s'est réservé le Seigneur. Je ne me contenterai pas de lui donner ce qu'il exige, en assistant à la messe. Ce jour sera spécialement consacré à l'étude de ma religion, à la prière, à des distractions capables d'élever mon âme.

PRIÈRE. — " Que votre Nom soit sanctifié... "

PAROLE DE DIEU. — « *Ne savez-vous pas que je dois être aux choses de mon Père ?* » *(Luc. II. 49.)*



LITURGIE. — La grand'messe ou messe solennelle se distingue de la messe basse. Diverses parties sont chantées soit par le prêtre comme la Préface, soit par le chœur comme l'Introit, soit par les fidèles comme le Credo.

Le prêtre est assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. Des encensements ont lieu. Enfin le curé donne les avis et fait une instruction.

DEVOIR. — Racontez le dimanche d'un bon chrétien.

TRAVAUX. — Faites deux films : celui du dimanche « Jour du Seigneur », celui du dimanche « Jour de l'homme ».



CINQUANTE-CINQUIÈME LEÇON

QUATRIÈME COMMANDEMENT DE DIEU

« Tu honoreras ton père et ta mère. »

•

I. DEVOIRS DES ENFANTS ENVERS LEURS PARENTS

APRÈS avoir raconté ce qui arriva à Jésus à l'âge de douze ans, l'Évangile résume la vie de Jésus à Nazareth en ces quelques mots : « Et Il repartit avec Marie et Joseph et Il vint à Nazareth.

Et Il leur était soumis.

Et sa mère observait toutes ces choses dans son cœur. Et Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce auprès de Dieu et des hommes. »

*
* *

Dans une lettre aux chrétiens d'Éphèse, saint Paul rappelle les devoirs des enfants, des parents, et il écrit : « Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste. »

« Honore ton père et ta mère », c'est le premier commandement qui soit accompagné d'une promesse : « afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. »

« Et vous, pères, n'exaspérez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur. »

Comment pouvez-vous imiter Jésus ? La leçon que vous allez étudier vous l'indiquera. Quatre mots résument vos devoirs : amour, respect, obéissance, assistance.

RÉPONDEZ. — Que savez-vous de la vie de Jésus à Nazareth ? Que remarquez-vous dans les phrases de saint Paul aux Ephésiens ? Quels sont les mots qui résument vos devoirs envers vos parents ?

LEÇON

* *343. Récitez le quatrième commandement de Dieu.*

Tu honoreras ton père et ta mère.

344. Pourquoi devez-vous honorer votre père et votre mère ?

Je dois honorer mon père et ma mère, parce qu'ils m'ont donné la vie et parce qu'ils tiennent auprès de moi la place de Dieu.

✠ *345. Que devez-vous faire pour honorer votre père et votre mère ?*

Pour honorer mon père et ma mère, je dois les aimer, les respecter, leur obéir et les aider.

* *346. Pour bien aimer vos parents, que devez-vous faire ?*

Pour bien aimer mes parents, je dois leur souhaiter et leur faire le plus de bien possible.

* *347. Pour bien respecter vos parents, que devez-vous faire ?*

Pour bien respecter mes parents, je dois être poli envers eux et supporter avec patience leurs infirmités et même leurs défauts.

✱ *348. Pour bien obéir à vos parents, que devez-vous faire ?*

Pour bien obéir à mes parents, je dois faire tout ce qu'ils commandent, rapidement, exactement et sans murmurer.

✲ *349. Comment manqueriez-vous au devoir d'aider vos parents ?*

Je manquerais au devoir d'aider mes parents :

1° En refusant de leur rendre service;

2° En les abandonnant plus tard s'ils étaient pauvres, infirmes ou malades ;

3° En négligeant de leur procurer en cas de besoin les secours religieux.

350. Avez-vous des devoirs envers les autres personnes de votre famille ?

Oui, j'ai des devoirs envers les autres personnes de ma famille, je dois surtout respecter mes grands-parents, aimer mes frères et sœurs et leur donner le bon exemple.

351. Devez-vous encore respect et obéissance à d'autres personnes qu'à vos parents ?

Oui, je dois encore respect et obéissance à mes supérieurs spirituels et temporels.

NOTE. — **Nous devons respect et obéissance à nos supérieurs spirituels et temporels parce qu'ils représentent Dieu.**

Un enfant doit respecter ses maîtres et ses maîtresses, parler d'eux sans méchanceté et leur obéir en tout ce qu'ils ont le droit de commander.

II. DEVOIRS DES PARENTS ENVERS LEURS ENFANTS

352. Que doivent faire les parents pour l'âme de leurs enfants ?

Les parents doivent faire baptiser au plus tôt leurs enfants, les élever chrétiennement, les corriger de leurs défauts et leur donner le bon exemple.

NOTE. — **Pour élever chrétiennement leurs enfants, les parents doivent :**

1° Les instruire eux-mêmes des vérités de la foi, et veiller à ce qu'ils fréquentent le catéchisme ;

2° Confier, s'ils le peuvent, leur éducation à des maîtres chrétiens.

353. Que doivent faire les parents pour le corps de leurs enfants ?

Les parents doivent veiller sur la vie et la santé de leurs enfants.

POUR MA VIE. — Je penserai à la peine que j'ai causée à mes parents et je chercherai à leur causer, par ma conduite et mon travail, toute la joie possible.

PRIÈRE. — Faites, ô mon Dieu, que je ne vive pas en égoïste et que je pense au bonheur de mes parents avant de penser au mien.

PAROLE DE DIEU. — « *Et Il (Jésus) descendit avec eux (ses parents) et Il vint à Nazareth et Il leur était soumis.* » *(Luc. II.* 51.)



"Avec Jésus, servir les autres"

LITURGIE. — Les familles chrétiennes font célébrer des Messes pour les parents défunts et, dans beaucoup de paroisses, un service anniversaire.

DEVOIR. — 1. Pourquoi devez-vous aimer vos parents ? — 2. Pourquoi devez-vous respecter vos parents ? — 3. Pourquoi devez-vous obéir à vos parents ? — 4. Pourquoi devez-vous aider vos parents ? — 5. Comment pouvez-vous aider vos parents dès maintenant ? — 6. Que pouvez-vous faire pour eux plus tard ?

TRAVAUX. — Faites un diorama représentant l'atelier de Nazareth, un jeu de loto ou un puzzle sur les occupations de l'Enfant Jésus, modèle de docilité.





CINQUANTE-SIXIÈME LEÇON

QUATRIÈME COMMANDEMENT DE DIEU
(suite)

III. DEVOIRS ENVERS LA PATRIE ET L'ENSEMBLE DES HOMMES

DANS l'Évangile, il est une page qui nous montre tout l'amour de Jésus pour sa patrie. Il approchait de Jérusalem, la grande ville aux maisons blanches, avec son temple qui se dessinait dans le ciel. Il la considéra et pleura sur elle en disant : « Jérusalem ! Jérusalem ! qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés ! combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule qui rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu !... Si tu avais connu en ce jour, toi aussi, le message de la paix !... mais malheureusement il a été caché à tes yeux. Des jours vont venir sur toi où tes ennemis établiront près de toi un camp retranché, où ils t'enfermeront dans un cercle, et te tiendront serrée de toutes parts, et ils te jetteront à terre, toi et les enfants qui sont en toi, et ils ne laisseront pas en toi

pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu étais visitée. » (Matthieu XXIII. Luc XXI.)

Jésus aimait sa patrie et il pleurait en pensant à la ruine de Jérusalem. Vous aussi vous avez une patrie, elle est pour vous comme une famille agrandie, elle vous donne son sol, ses trésors d'art, elle vous protège par ses lois, sa police, son armée. Aimez-la. Votre devoir actuel est de travailler pour devenir un excellent citoyen, et pour cela soyez d'abord un chrétien parfait.

Cependant la France n'est pas la seule nation du monde. Autour d'elle d'autres vivent et se développent. L'ensemble de ces nations forme l'immense famille qui s'appelle l'Humanité. Elle a été rachetée par le sang de Jésus-Christ, qui a dit à ses Apôtres : « Allez, enseignez toutes les nations... » Vous devez aimer tous les hommes comme des frères ; c'est le commandement de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres. »

RÉPONDEZ. — Quelle était la patrie de Jésus ? Comment voyez-vous qu'il l'aimait ? Quel est votre devoir actuel envers votre patrie ? Envers l'humanité ?

LEÇON

* *354. Quels sont les devoirs envers la patrie ?*

Les devoirs envers la patrie sont de respecter l'autorité civile, d'obéir aux lois justes et de remplir avec conscience tous les devoirs civiques.

NOTE. — **Les principaux devoirs civiques sont de payer l'impôt, de défendre sa patrie, même au prix de son sang, de remplir avec conscience son devoir électoral.**

355. A quoi oblige le devoir électoral ?

Le devoir électoral oblige à voter pour des hommes capables et, si possible, bons chrétiens.

NOTE. — **C'est une faute de ne pas voter, car celui qui ne vote pas peut être cause que les mauvais candidats arrivent au pouvoir.**

356. Avez-vous des devoirs envers les hommes des pays étrangers ?

Oui, j'ai des devoirs envers les hommes des pays étrangers parce qu'ils sont mes frères et que Jésus-Christ a dit : « Aimez-vous les uns les autres. »

357. Quels sont vos devoirs envers tous les hommes des pays étrangers ?

Mes devoirs envers tous les hommes des pays étrangers sont de respecter leurs droits et de travailler à maintenir la paix.

NOTE. — La guerre en effet est un très grand malheur, parce qu'elle entraîne trop facilement l'injustice, la haine, la violence et de la douleur pour tout le monde. En cas de guerre vous devez faire tout votre devoir et sacrifier votre intérêt personnel à l'intérêt de tous jusqu'à donner votre vie pour la patrie.

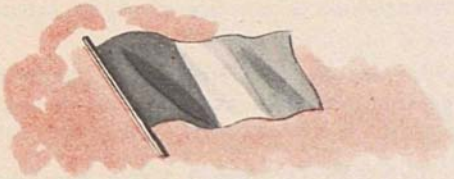
358. L'État a-t-il des devoirs envers les citoyens ?

Oui, l'État a des devoirs envers les citoyens, il doit assurer l'ordre et les services publics, et protéger par ses lois les travailleurs contre le chômage, la maladie, les accidents et la vieillesse.

POUR MA VIE. — Notre-Seigneur, mort cependant pour tous les hommes, a aimé sa patrie. Fidèle à la loi de charité à l'égard de tous, j'aimerai la France avec prédilection et lui donnerai, l'heure venue, tout ce qu'elle demandera de moi, ma vie s'il le faut.

PRIÈRE. — Mon Dieu, donnez à mon pays et donnez à tous les peuples l'ordre et la paix.

PAROLE DE DIEU. — « *Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu.* » *(Matthieu XXII.* 21.)



LITURGIE. — Chaque année au jour de la fête du Christ-Roi, l'Église fait réciter l'acte de consécration du genre humain au Sacré-Cœur de Jésus. Les chrétiens prient donc pour la grande famille humaine.

DEVOIR. — 1. Quelle est la première Patronne de la France ? — 2. N'en a-t-elle pas encore une autre ? — 3. Quel jour célèbre-t-on la fête de la première Patronne de la France ? — 4. Connaissez-vous un roi de France qui fut un saint ? — 5. Connaissez-vous des héros et de grands chrétiens ?

TRAVAUX. — Faites une frise ou une série de vitraux représentant, autour de la Très Sainte Vierge, patronne de la France, les grands Saints qui l'honorent, — un film sur Jeanne d'Arc, — un album représentant les monuments aux morts de la grande guerre, — une carte de France en modelage sur laquelle vous indiquerez les artisans de sa grandeur aux lieux où ils ont vécu.



CINQUANTE-SEPTIÈME LEÇON

CINQUIÈME COMMANDEMENT DE DIEU

« Tu ne tueras pas. »

•

RESPECT DE LA VIE

QUAND vous entendez le récit d'un crime vous pensez : « Comment un homme a-t-il pu faire cela ? » Réfléchissez : pourquoi Caïn a-t-il tué son frère Abel ? Parce qu'il était jaloux de lui.

Comment un homme peut-il commettre un crime ? Autrefois cet homme a été un enfant comme vous. Il ne pensait pas au crime, mais il laissait croître dans son cœur des sentiments d'envie, de jalousie, il ne voulait pas pardonner, il était cruel, il ne pensait qu'à lui. Il a laissé ses passions se développer en lui, il n'a plus cherché qu'à jouir sans savoir se mortifier... Un jour, pour se venger, pour satisfaire ses passions, il a tué. S'il avait combattu ses mauvaises tendances, il serait resté un honnête homme.

***

Notre vie appartient à Dieu. Dans aucun cas il n'est permis de se donner la mort. Judas a trahi son Maître; il comprend l'horreur de son acte, il en éprouve du dégoût, il sait que tous le mépriseront; il ne pense pas à demander pardon, il attache une corde à une branche d'arbre et il se pend. Avait-il le droit de se punir lui-même ? Non, il n'avait pas ce droit. Sa vie, qui pouvait s'orienter vers le repentir, appartenait toujours à Dieu, et, en se tuant, il se jetait en enfer.

Dans une âme en état de grâce, il y a Dieu ; cette présence divine, c'est la vie de l'âme. Le péché mortel détruit cette vie. Nous devons donc veiller à l'éloigner de notre âme et de l'âme des autres, car nous pouvons tuer l'âme du prochain en l'excitant au péché par nos paroles, nos gestes, nos écrits, nos exemples. C'est un péché grave qui prend le nom de scandale.

« Malheur à celui par qui le scandale arrive, dit Jésus, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une meule de moulin et qu'on le jetât à la mer. »

RÉPONDEZ. — Pourquoi Caïn a-t-il tué son frère ? Comment un homme peut-il arriver à commettre un crime ? Pourquoi Judas n'avait-il pas le droit de se pendre ? Qui habite dans une âme en état de grâce ? Que dit Notre-Seigneur au sujet de ceux qui portent les autres au péché ?

LEÇON

* *359. Récitez le cinquième commandement de Dieu.*

Tu ne tueras pas.

* *360. Que vous défend le cinquième commandement de Dieu ?*

Le cinquième commandement de Dieu me défend tout ce qui peut nuire à la vie du corps ou à celle de l'âme, en moi-même et dans le prochain.

361. Comment pourriez-vous nuire au prochain dans son corps ?

Je pourrais nuire au prochain dans son corps en le tuant volontairement ou par imprudence, en le blessant ou en le frappant injustement.

NOTE. — Il est quelquefois permis de tuer :
1° Pour punir un criminel condamné par un tribunal ;
2° Pour défendre sa patrie contre l'ennemi ;
3° Pour se défendre soi-même contre un malfaiteur, quand on ne peut pas sauvegarder sa vie autrement.

362. Comment pourriez-vous nuire au prochain dans son âme ?

Je pourrais nuire au prochain dans son âme par le scandale, c'est-à-dire en l'entraînant au péché par mes paroles, mes écrits ou mes exemples.

* *363. Est-ce un grand péché de scandaliser gravement son prochain ?*

Oui, c'est un grand péché de scandaliser gravement son prochain, car c'est l'exposer à commettre un péché mortel, c'est-à-dire à perdre la vie surnaturelle.

364. Seriez-vous responsable des péchés que vous feriez commettre en scandalisant gravement votre prochain ?

Oui, je serais responsable des péchés que je ferais commettre en scandalisant gravement mon prochain et Dieu m'en demanderait compte.

NOTE. — Jésus a dit : « Malheur à celui par qui le scandale arrive » ; « celui qui scandalisera un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât une meule au cou, et qu'on le précipitât au fond de la mer ». (S. Matthieu, XVIII, 6.)

365. Qu'est-ce que le suicide ?

Le suicide est le crime de ceux qui se donnent volontairement la mort.

NOTE. — 1° Le suicide est un grand péché, car Dieu seul est le maître de notre vie.
C'est une lâcheté devant le devoir pénible.
2° Ceux qui se battent en duel sont coupables, car ils s'exposent à être tués, et ils cherchent à tuer ou à blesser leur adversaire.

366. Vous est-il permis de faire souffrir sans raison les animaux ?

Non, il ne m'est pas permis de faire souffrir sans raison les animaux. Les faire souffrir inutilement est un acte de cruauté.

POUR MA VIE. — Je n'entretiendrai jamais dans mon cœur un désir de vengeance, me souvenant que Jésus a fait à tous ses disciples un commandement d'aimer, même ses ennemis.

PRIÈRE. — " Répandez, Seigneur, vos bénédictions... sur mes amis et mes ennemis. "

PAROLE DE DIEU. — « *Malheur à celui par qui le scandale arrive.* » *(Matthieu XVIII. 7.)*



LITURGIE. — L'Église a institué des prières spéciales, dites prières des « Quarante heures », pour réparer les scandales du Carnaval. Ces prières au pied du Saint Sacrement, exposé solennellement, nous disent assez qu'elle partage l'horreur de Jésus pour le scandale.

DEVOIR. — Peut-on défendre sa vie en donnant la mort ? Quels sont les biens qui sont plus précieux que la vie et auxquels Dieu permet de la sacrifier ? On dit parfois que quelqu'un a eu le courage d'en finir avec la vie. Le suicide est-il un acte de courage ou une lâcheté ?

TRAVAUX. — Faites un diorama sur Caïn et Abel.



CINQUANTE-HUITIÈME LEÇON

SIXIÈME ET NEUVIÈME COMMANDEMENTS DE DIEU

« Tu ne feras pas d'impureté. »
« Tu n'auras pas de désir impur volontaire. »

•

LA PURETÉ

IL est une parole de Notre-Seigneur que vous devez savoir par cœur : « Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. »

Jésus nous a indiqué ceux qui ont le cœur pur : les petits enfants, et Il nous les donne comme modèles. Un jour qu'on lui amenait des tout-petits afin qu'il leur imposât les mains, les disciples voulaient les écarter. Mais Jésus dit : « Laissez les enfants et ne les empêchez pas de venir à moi, car le règne des cieux est à ceux qui leur ressemblent. »

Pourquoi ces petits ont-ils en eux le royaume de Dieu ? C'est parce qu'ils n'ont pas de mauvaises pensées, pas de mauvais regards, pas de vilains gestes ou de vilaines actions, pas de paroles contraires à la pureté.

On ne peut pas rester toujours enfant, mais on peut

rester toujours pur, et Jésus nous en donne le moyen : « Veillez et priez », dit-il. Veillez sur vos yeux, il y a des choses que vous ne devez pas voir ; sur vos oreilles, il y a des paroles que vous ne devez pas entendre ; sur votre langue, il y a des conversations que vous ne devez pas avoir. Veillez sur vos mains, pas de familiarités ou de jeux défendus. Quand vous serez plus grands, il y aura pour vous beaucoup d'occasions dangereuses, vous les éviterez courageusement ; c'est ce que voulait dire Jésus par ces paroles : « Si ton œil est pour toi un sujet de scandale, arrache-le et jette-le loin de toi ; il vaut mieux en effet, pour toi, entrer dans la vie avec un seul œil que d'être jeté avec tes deux yeux dans le feu éternel. »

(Matthieu XVIII.)

Priez Jésus, priez la Sainte Vierge Marie.

RÉPONDEZ. — Que verront ceux qui ont le cœur pur ? Pourquoi Jésus nous donne-t-il les petits comme modèles ? Pourquoi faut-il veiller pour rester pur ? Que dit Jésus au sujet des occasions dangereuses ?

LEÇON

✲ *367. Récitez le sixième et le neuvième commandements de Dieu.*

Tu ne feras pas d'impureté, tu n'auras pas de désir impur volontaire.

✲ *368. Que vous défend la vertu de pureté ?*

La vertu de pureté me défend les pensées, désirs, regards, paroles, lectures, actions, qui peuvent souiller mon âme et mon corps.

NOTE. — **Pensées et désirs impurs ne sont pas des péchés quand on ne les recherche pas et qu'on ne s'y arrête pas volontairement. En cas de doute, il faut en parler à son confesseur.**

369. Pourquoi l'impureté est-elle un péché ?

L'impureté est un péché parce que l'âme et le corps, qu'elle souille, étaient devenus par la grâce la demeure du Saint-Esprit.

NOTE. — Les principales occasions qui conduisent à l'impureté sont : l'oisiveté, l'intempérance, les mauvais camarades, les conversations déshonnêtes, les lectures troublantes, les spectacles, les cinémas immoraux, certaines auditions de T.S.F., les toilettes, les tenues, les danses immodestes.

* *370. Quels sont les principaux moyens pour éviter l'impureté ?*

Les principaux moyens pour éviter l'impureté sont la mortification, la prière, la confession, la communion fréquente, la dévotion à la sainte Vierge et la fuite des occasions dangereuses.

POUR MA VIE. — J'éviterai avec un soin particulier les mauvaises lectures, les mauvais spectacles et les mauvaises compagnies et j'aurai une grande dévotion à la Sainte Vierge.

PRIÈRE. — " Faites, ô mon Dieu, que je n'oublie pas que mon corps est devenu le " temple du Saint-Esprit " et que je suis un " membre du Christ ". Mère très pure, priez pour nous. "

PAROLE DE DIEU. — « *Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.* » *(Matt. V. 3.)*



"Ce démon (l'impureté) ne peut être chassé que par le jeûne et la prière"

LITURGIE. — Dans toutes ses prières liturgiques, l'Église met en valeur la vertu de pureté. Elle chante les louanges de Marie, la Vierge la plus pure. Elle a un office spécial pour les vierges.

Les vierges martyres les plus honorées dans l'Église sont sainte Agnès, sainte Agathe, sainte Lucie, sainte Cécile et sainte Catherine.

DEVOIR. — 1. N'y a-t-il pas un Apôtre que Jésus a aimé plus que les autres ? — 2. Pourquoi ? — 3. Qu'est-ce que Jésus a promis à ceux qui garderaient leur cœur pur ? — 4. Qu'est-ce qui menace le plus votre pureté ? — 5. Qui peut vous aider le mieux à être pur ?

TRAVAUX. — Faites un dépliant représentant les scènes de la vie de saint Jean l'Évangéliste, — une suite de frises représentant Jésus et les enfants.



CINQUANTE-NEUVIÈME LEÇON

SEPTIÈME ET DIXIÈME COMMANDEMENTS DE DIEU

« Tu ne voleras pas. »
« Tu ne désireras pas injustement le bien des autres. »

•

LES BIENS MATÉRIELS DU PROCHAIN



UN jour, un homme nommé Zachée, chef des publicains et fort riche, reçoit chez lui Notre-Seigneur. En se présentant devant Jésus, il lui dit : « Voici, Seigneur, que je donne aux pauvres la moitié de mes biens et si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends quatre fois autant. » Jésus fut heureux d'entendre ces paroles. Elles montrent en effet que Zachée pensait que tous les biens de la terre appartiennent d'abord à Dieu qui les confie à quelques-uns pour leur usage personnel et pour le bien des autres. C'est ce que pensait Zachée puisqu'il donnait la moitié de sa fortune aux pauvres. Elles montrent aussi que cet homme considérait que faire tort à quelqu'un dans ses biens, c'est un péché, puisqu'il se punissait lui-même en rendant quatre fois autant.

Zachée était un parfait honnête homme. Il rendait à chacun ce qui lui est dû. Devenir un honnête homme, c'est ce que vous voulez. Commencez dès maintenant cet apprentissage de la justice, en classe, à la maison, dans la vie quotidienne. Surveillez-vous pour observer dans ses plus petits détails le droit des autres, et plus tard, vous pourrez marcher le front haut, la conscience sans reproche.

RÉPONDEZ. — Que dit Zachée à Jésus? Pourquoi Jésus fut-il heureux d'entendre ces paroles ? Que faisait Zachée quand il avait fait tort à quelqu'un ? Quelles résolutions prenez-vous pour rester toujours honnête ?

LEÇON

* *371. Récitez le septième et le dixième commandements de Dieu.*

Tu ne voleras pas, tu ne désireras pas injustement le bien des autres.

* *372. Que vous défendent le septième et le dixième commandements de Dieu ?*

Le septième et le dixième commandements de Dieu me défendent de prendre, de garder, d'endommager ou même de désirer injustement ce qui appartient au prochain.

373. A qui doivent servir les biens de la terre ?

Les biens de la terre doivent servir à tous les hommes.

374. A qui appartiennent les biens de la terre ?

Les biens de la terre appartiennent à Dieu qui les a créés et à ceux qui les possèdent légitimement.

NOTE. — 1° Ceux qui possèdent légitimement les biens de la terre sont ceux qui les ont acquis par leur travail ou par héritage ou par tout autre moyen honnête.

2° Puisque les biens de la terre doivent servir à tous les hommes, ceux qui les possèdent n'ont pas le droit d'en user pour eux seuls d'une manière égoïste : ils doivent en faire profiter les autres.

3° Les Papes ont souvent exprimé le désir que tous les hommes puissent devenir propriétaires.

* *375. Quels sont ceux qui prennent injustement le bien du prochain ?*

Ceux qui prennent injustement le bien du prochain sont les voleurs et tous ceux qui privent quelqu'un de ce qui lui est dû.

NOTE. — Privent quelqu'un de ce qui lui est dû :

1° Les commerçants qui trompent sur le poids ou sur la qualité des marchandises ;

2° Ceux qui font des procès injustes ;

3° Les patrons qui ne paient pas le juste salaire ;

4° Les ouvriers qui ne travaillent pas comme ils le doivent.

* *376. Quels sont ceux qui gardent injustement le bien du prochain ?*

Ceux qui gardent injustement le bien du prochain sont ceux qui ne paient pas leurs dettes, qui ne rendent pas ce qu'ils ont pris, ou qui conservent ce qu'ils ont trouvé.

* *377. A quoi sont obligés ceux qui ont pris ou gardé le bien du prochain ?*

Ceux qui ont pris ou gardé le bien du prochain sont obligés de le rendre le plus tôt possible.

NOTE. — Font encore du tort au prochain dans ses biens ceux qui abîment ou détruisent injustement ce qui lui appartient. Eux aussi sont obligés de réparer le dommage causé.

POUR MA VIE. — Je ne prendrai jamais la moindre petite chose qui ne m'appartient pas, même à mes parents, me souvenant que ce serait faire l'apprentissage de l'indélicatesse et du vol. J'aurai le copiage en horreur, car il est lui aussi une indélicatesse et une injustice. Pour la même raison, je ne tricherai jamais au jeu.

PRIÈRE. — " O mon Dieu, vous qui voyez tout, jusqu'à nos pensées les plus secrètes, faites que ni mes mains, ni mon cœur ne se prêtent jamais à l'injustice. "

PAROLE DE DIEU. — « *Celui qui est fidèle dans les petites choses est fidèle aussi dans les grandes, et celui qui est infidèle dans les petites choses est infidèle aussi dans les grandes.* » *(Luc. XVI.* 10.*)*



LITURGIE. — L'Église a toujours encouragé les dépenses faites pour embellir les églises, les vases sacrés, les ornements destinés à être utilisés au Saint Sacrifice, car les biens de la terre appartiennent d'abord à Dieu. C'est une manière de le remercier de ce qu'Il nous donne chaque jour en surabondance.

DEVOIR. — Vous avez vu l'un de vos camarades copier sa composition. Que lui direz-vous pour qu'il ne recommence plus ?

TRAVAUX. — Faites une série de dessins sur la parabole des ouvriers de la vigne.



SOIXANTIÈME LEÇON

HUITIÈME COMMANDEMENT DE DIEU

« Tu ne mentiras pas. »

•

LA LOYAUTÉ ET LA RÉPUTATION DU PROCHAIN

DANS une lettre écrite par l'Apôtre saint Jacques aux premiers chrétiens, nous trouvons ces passages : « Si quelqu'un ne pèche pas en parole, c'est un homme parfait, capable aussi de tenir en bride son corps tout entier » et il compare la langue au gouvernail d'un navire. Il dit encore : « C'est par la langue que nous bénissons Dieu notre Père, et c'est aussi par elle que nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. »



Il ne faut pas qu'il en soit ainsi. Vous allez voir dans tout ce chapitre les péchés de la langue : le mensonge : c'est Hérode qui, apprenant, par les mages, la naissance de Jésus, pense : « Je veux tuer cet enfant » et qui dit aux mages : « Venez me dire où il est, et j'irai l'adorer » ; le faux témoignage : « Ce Jésus soulève le peuple contre l'autorité, il pousse

à la révolte, il empêche de payer l'impôt », disaient les Juifs devant le tribunal de Pilate.

Les péchés de langue, ce sont : les calomnies, les médisances. Jésus défend de commettre ces péchés, il nous défend même de juger les autres :

« Ne jugez point, afin que vous ne soyez pas jugés, car selon que vous aurez jugé, on vous jugera », et il nous fait remarquer que nous sommes de mauvais juges : « Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère et ne vois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? » ou : « Comment peux-tu dire à ton frère : « Laisse-moi ôter la paille de ton œil », lorsqu'il y a une poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil et alors tu verras à ôter la paille de l'œil de ton frère. »

(Matthieu, VII.)

RÉPONDEZ. — Quel est l'Apôtre qui a écrit sur les péchés de la langue ? A quoi compare-t-il la langue ? Quel mensonge a commis Hérode ? Quel péché commirent les Juifs devant le tribunal de Pilate ? Que dit Jésus au sujet des jugements portés sur les autres?

LEÇON

* *378. Récitez le huitième commandement de Dieu.*

Tu ne mentiras pas.

* *379. Que vous défend le huitième commandement de Dieu ?*

Le huitième commandement de Dieu me défend :

1° De mentir;

2° De faire un faux témoignage devant les tribunaux;

3° De nuire à la réputation du prochain.

✠ *380. Qu'est-ce que mentir ?*

Mentir, c'est parler contre sa pensée avec l'intention de tromper.

✠ *381. Est-il permis de mentir ?*

Non, il n'est jamais permis de mentir, pas même pour s'excuser ou pour rendre service.

NOTE. — **Ce n'est pas mentir que de refuser la vérité en certaines circonstances :**

1° Pour conserver un secret qu'on ne doit pas livrer. Par exemple un médecin, un notaire, doivent garder les secrets de leurs clients ; le confesseur doit garder le secret de la confession ;

2° Pour défendre sa patrie contre un ennemi injuste ;

3° Pour se défendre soi-même contre un malfaiteur quand on ne peut sauvegarder sa vie ou ses biens autrement.

✻ *382. Qu'est-ce que faire un faux témoignage devant les tribunaux ?*

Faire un faux témoignage devant les tribunaux, c'est mentir quand on est appelé comme témoin.

383. Comment pouvez-vous nuire au prochain dans sa réputation ?

Je peux nuire au prochain dans sa réputation par la calomnie, la médisance et le jugement téméraire.

✻ *384. Qu'est-ce que calomnier ?*

Calomnier, c'est accuser le prochain d'un défaut qu'il n'a pas ou d'une faute qu'il n'a pas commise.

✻ *385. Qu'est-ce que médire ?*

Médire, c'est faire connaître sans nécessité les fautes ou les défauts du prochain.

* *386. Qu'est-ce que juger témérairement le prochain ?*

Juger témérairement le prochain, c'est penser du mal des autres sans preuves suffisantes.

387. Devons-nous garder les secrets ?

Oui, nous devons, sous peine de péché, garder les secrets.

NOTE. — Celui qui a fait tort au prochain, par faux témoignage, calomnie, médisance ou violation de secret, est obligé en conscience de réparer, autant qu'il le peut, le tort fait au prochain.

POUR MA VIE. — J'aurai pour la loyauté la plus grande estime et ne mentirai jamais, même pour m'excuser.

PRIÈRE. — O mon Dieu, donnez-moi le courage de dire la vérité, même quand elle m'est défavorable.

PAROLE DE DIEU. — « *Que votre langage soit : Cela est, cela n'est pas. Ce qui se dit de plus vient du Malin.* » *(Matthieu V. 37.)*

LITURGIE. — Le Prêtre, à l'encensement de l'autel, dit à Dieu : « Mettez une garde à ma bouche, pour m'éviter des paroles coupables. »

DEVOIR. — 1. Celui qui ment pèche contre quelle vertu ? — 2. Celui qui fait un faux témoignage pèche contre quelles vertus ? — 3. Celui qui médit pèche contre quelle vertu ? — 4. Celui qui calomnie pèche contre quelles vertus ? — 5. Celui qui fait un jugement téméraire pèche contre quelles vertus ?

TRAVAUX. — Composez une scène à personnages mobiles représentant la parabole de la paille et de la poutre.



SOIXANTE ET UNIÈME LEÇON

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

AVEZ-VOUS déjà observé un berger gardant ses moutons? Il les conduit dans un champ dans lequel il les oblige à rester. Quand l'herbe devient plus rare, il les change de place; le soir, il les parque dans des barrières sous la garde de ses chiens vigilants. Rappelez-vous maintenant ce qu'a dit Jésus à saint Pierre : « Pais mes agneaux, pais mes brebis », et vous comprendrez que le Pape, chef de l'Église, doit remplir les fonctions d'un vrai pasteur en faisant des lois.

L'Église a été fidèle à cette mission, puisque dès le commencement, les Apôtres ont fait des commandements pour défendre aux fidèles de suivre désormais les lois juives ; pour remplacer le samedi, jour de repos consacré au Seigneur, par le dimanche qui rappelait la résurrection du Christ ; pour indiquer la bonne manière de faire pénitence.



Ces lois de l'Église ont permis aux chrétiens de mieux observer les commandements de Dieu.

En étudiant les six préceptes qui font l'objet de la leçon d'aujour-

d'hui, vous constaterez que l'Église agit comme une bonne mère qui nous aide à mieux adorer notre Créateur, à conserver une âme pure, à nous rapprocher de Jésus dans l'Eucharistie et à faire une pénitence agréable à Dieu.

Soyez des enfants soumis et souvenez-vous, toute votre vie, des paroles de Notre-Seigneur à ses Apôtres : « Celui qui vous écoute m'écoute, celui qui vous méprise me méprise.»

RÉPONDEZ. — Que fait un berger pour le bien de ses brebis ? Qu'a dit Jésus à saint Pierre ? Au commencement l'Église a-t-elle fait des lois ? Pourquoi devez-vous obéir à l'Église ?

LEÇON

✲ *388. L'Église a-t-elle le droit de faire des commandements ?*

Oui, l'Eglise a le droit de faire des commandements; et Jésus-Christ a dit que désobéir à l'Eglise, c'est désobéir à lui-même.

NOTE. — **L'Église nous donne des commandements pour nous aider à mieux obéir aux commandements de Dieu et à l'Évangile.**

✠ *389. Récitez les commandements de l'Église.*

1° Tu sanctifieras les fêtes d'obligation;

2° Tu assisteras à la Messe les dimanches et les fêtes d'obligation;

3: Tu te confesseras au moins une fois l'an;

4° Tu communieras chaque année au Temps Pascal;

5° Tu jeûneras aux Quatre-Temps, Vigiles et pendant le Carême;

6° Tu ne mangeras pas de viande les vendredis et les jours fixés par l'Eglise.

✻ *390. Que vous ordonne le premier commandement de l'Église ?*

Le premier commandement de l'Eglise m'ordonne de réserver à Dieu les fêtes d'obligation comme on lui réserve le dimanche.

✻ *391. Combien y a-t-il en France de fêtes d'obligation ?*

Il y a en France quatre fêtes d'obligation : Noël, l'Ascension, l'Assomption de la sainte Vierge et la Toussaint.

✻ *392. Que vous ordonne le second commandement de l'Église ?*

Le second commandement de l'Eglise m'ordonne d'assister à la Messe les dimanches et fêtes d'obligation, sous peine de péché mortel.

NOTE. — **L'assistance aux Vêpres et autres cérémonies est conseillée par l'Église.**

✠ *393. Quand l'Église vous ordonne-t-elle de vous confesser ?*

L'Eglise m'ordonne de me confesser au moins une fois chaque année dès l'âge de raison.

✠ *394. Quand l'Église vous ordonne-t-elle de communier ?*

L'Eglise m'ordonne de communier au moins une fois chaque année, au temps de Pâques, dès l'âge de raison.

✻ *395. Est-ce une faute grave de ne pas faire ses Pâques ?*

Oui, c'est une faute grave de ne pas faire ses Pâques, car c'est désobéir à Jésus-Christ et à l'Eglise.

NOTE. — Il faut se souvenir de la parole de Jésus : « Si vous ne mangez pas la Chair du Fils de l'Homme, vous n'aurez pas la vie en vous ».

396. Quels jours l'Église ordonne-t-elle de jeûner ?

L'Eglise ordonne de jeûner aux jours des Quatre-Temps, la veille de certaines fêtes et les quarante jours de Carême.

397. Qu'est-ce que jeûner ?

Jeûner, c'est ne faire par jour qu'un repas principal auquel il est permis d'ajouter, le matin et le soir, ce qui est absolument nécessaire pour faire son devoir d'état.

NOTE. — 1° On doit jeûner à partir de vingt et un ans accomplis jusqu'à soixante ans.

2° On est dispensé de jeûner, quand on a mauvaise santé ou qu'on travaille péniblement.

3° Le Carême a été institué en souvenir du jeûne de Notre-Seigneur dans le désert : il dure quarante jours, du mercredi des Cendres au samedi Saint à midi.

4° On appelle Quatre-Temps, trois jours de pénitence : mercredi, vendredi et samedi, qui sont placés au commencement des quatre saisons de l'année.

398. Quels jours l'Église interdit-elle de manger de la viande ?

L'Eglise interdit de manger de la viande le vendredi de chaque semaine et à certains jours qu'elle nous indique. C'est ce qu'on appelle faire maigre ou faire abstinence.

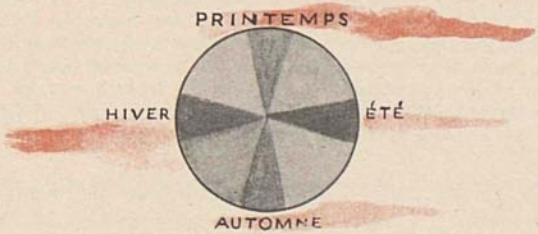
NOTE. — 1° Nous sommes obligés de faire maigre à partir de sept ans accomplis.

2° L'Église nous ordonne de jeûner et de faire maigre pour nous faire réparer nos péchés par la pénitence.

POUR MA VIE. — Assister à la Messe le dimanche et les fêtes d'obligation, se confesser chaque année, communier à Pâques, faire maigre et jeûner aux jours prescrits quand on le peut : c'est un minimum que tout chrétien doit observer s'il veut obéir à l'Église. Je veux être chrétien : c'est pourquoi je promets cette obéissance durant toute ma vie.

PRIÈRE. — Faites, ô mon Dieu, que, pour obéir à l'Église, j'aie le courage de braver le respect humain qui est une lâcheté.

PAROLE DE DIEU. — « *Celui qui n'écoute pas l'Église doit être considéré comme un païen.* » *(Matthieu XVIII.* 17.*)*



LITURGIE. — Rappelez-vous que l'Église a établi le jeûne des Quatre-Temps, au commencement de chaque saison de l'année, pour attirer les bénédictions de Dieu sur les ordinations des prêtres et les travaux des fidèles.

DEVOIR. — Indiquez la fête qui rappelle le jour :

où Jésus est né ;
où Jésus est monté au ciel ;
où la Sainte Vierge est montée au ciel ;
où nous devons fêter tous ceux qui sont au ciel.

Vous : 1. Devez-vous faire maigre ?
2. Devez-vous jeûner ?
3. Devez-vous faire pénitence ?
4. Devez-vous vous confesser ?

TRAVAUX. — Faites des vitraux illustrant les commandements de l'Église.



SOIXANTE-DEUXIÈME LEÇON

LE PÉCHÉ

VOULEZ-VOUS comprendre ce qu'est le péché ? Suivez pas à pas Jésus de la crèche à la croix. Il vient sur terre pour faire la volonté de son Père : effacer les péchés du monde. Or le péché est un mal si grand que la souffrance va s'attacher au Christ.

Il souffre de la pauvreté, du froid, dans la grotte où il vient de naître. Il souffre à cause de son dur travail de charpentier dans l'atelier de Nazareth. Il souffre, dans ses trois dernières années, des tracasseries, des persécutions, dont il est la victime. Il souffre une agonie terrible dans le jardin des Oliviers.

En ce soir du Jeudi Saint, il est à l'écart pendant que ses Apôtres dorment. Il voit de son regard divin tous les péchés du monde, les péchés du passé, ceux du présent, ceux de l'avenir et il ne peut s'empêcher de dire : « Mon âme est triste jusqu'à la mort. » Par trois fois il dit à son Père : « Mon Père, s'il est possible, faites que ce calice s'éloigne de moi. Cependant que votre volonté soit faite et non pas la mienne. »

Alors une sueur de sang coule de son corps, tant sa douleur est grande. Puis, c'est Judas qui trahit par un baiser et, ici, vous pouvez constater toute l'ingratitude qu'il y a dans le péché. C'est l'arrestation, le jugement, la flagellation, le couronnement d'épines, le chemin du Calvaire, le crucifiement, les dernières souffrances et la mort.

C'est pour nos péchés que le Christ s'est humilié, qu'Il a obéi à la volonté de son Père jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix.

RÉPONDEZ. — Comment Jésus a-t-il souffert quand il était tout petit ? quand il vivait à Nazareth ? quand il prêchait ? pendant ses derniers jours ? Pourquoi a-t-il tant souffert ?

LEÇON

✠ *399. Que faites-vous quand vous désobéissez, en le sachant et en le voulant, à un commandement de Dieu ou de l'Église ?*

Quand je désobéis, en le sachant et en le voulant, à un commandement de Dieu ou de l'Eglise, je fais un péché.

* *400. La tentation est-elle un péché ?*

Non, la tentation n'est pas un péché si l'on n'y consent pas.

401. En combien de manières peut-on commettre le péché ?

On peut commettre le péché par pensées, par paroles, par actions et par omissions.

✠ *402. Combien y a-t-il de sortes de péchés ?*

Il y a deux sortes de péchés : le péché mortel et le péché véniel.

✠ *403. Quand feriez-vous un péché mortel ?*

Je ferais un péché mortel si je désobéissais à Dieu

en matière grave, en sachant très bien que c'est grave et en voulant malgré tout désobéir.

✻ *404. Pourquoi ce péché est-il appelé mortel ?*

Ce péché est appelé mortel parce qu'il enlève à l'âme la vie surnaturelle, nous rend ennemi de Dieu et nous mérite l'enfer.

✻ *405. Que devriez-vous faire si vous aviez eu le malheur de commettre un péché mortel ?*

Si j'avais eu le malheur de commettre un péché mortel, je devrais faire un acte de contrition parfaite, me confesser le plus tôt possible et prendre les moyens de ne plus recommencer.

✠ *406. Quand feriez-vous un péché véniel ?*

Je ferais un péché véniel si je désobéissais à Dieu en matière légère, ou même en matière grave, sans bien savoir que c'est grave ou sans bien savoir ce que je fais.

✻ *407. Pourquoi ce péché est-il appelé véniel ?*

Ce péché est appelé véniel parce qu'il n'enlève pas la vie surnaturelle, mais il nous incline au péché mortel et nous mérite des peines temporelles qu'il faut subir en ce monde ou en l'autre.

408. Qu'appelez-vous « occasion de péché » ?

J'appelle « occasion de péché » tout ce qui m'entraîne au péché.

NOTE. — Les occasions de péché sont les mauvais exemples, les mauvaises compagnies, les mauvaises lectures, les mauvaises conversations, les mauvais spectacles.

POUR MA VIE. — Par le péché mortel, j'oppose ma volonté à celle de Dieu, par le péché véniel j'oppose mon bon plaisir au désir de Dieu. Quand je serai tenté de m'opposer ainsi à Dieu, je penserai à ce que le péché a coûté à Jésus-Christ " obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix ".

PRIÈRE. — " Source éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir. "

PAROLE DE DIEU. — « *Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation : l'esprit est prompt, mais la chair est faible.* » *(Matthieu XXVI.* 41.*)*



LITURGIE — Plusieurs fois au cours de la Messe (aux deux Confiteor, au Lavabo, au Domine non sum dignus), l'Église nous fait demander pardon de nos péchés. Y pensons-nous ?

DEVOIR. — 1. Que nous fait perdre le péché mortel ? — 2. Peut-on perdre quelque chose qui ait une plus grande valeur ? — 3. Est-il exagéré de dire qu'il n'y a pas de plus grand malheur ? — 4. Pourquoi ? — 5. Le péché véniel a-t-il la même conséquence ? — 6. Quel mal fait-il à notre âme ?

TRAVAUX. — Composez une frise en relief représentant les trois tentations de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le désert.



SOIXANTE-TROISIÈME LEÇON

LES VICES OU PÉCHÉS CAPITAUX

L'AME, comme le corps, a ses faiblesses et ses maladies. Elle a en elle des inclinations qui la portent au péché : c'est ce que le catéchisme appelle les vices.

Le premier, c'est l'orgueil. Nous voyons ce péché dans une parabole de l'Évangile : un Pharisien entra dans le Temple pour prier, il se mit en bonne place et dit : « Seigneur, je vous rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres hommes qui sont voleurs, injustes, impurs, menteurs, moi je jeûne, je donne aux pauvres... » Et apercevant dans le Temple un publicain, qui se tenait à l'écart et qui priait ainsi : « Seigneur, ayez pitié de moi, qui suis un pécheur », il ajouta : « Je ne suis pas comme ce publicain. »

Remarquez que cet homme a une estime exagérée de lui-même, il ne voit pas ses défauts, il ne parle que de ses qualités, disposition qui le porte à se préférer à tous les autres, aussi commet-il un péché d'orgueil.

Or, Dieu, qui n'aime pas les orgueilleux, rejeta sa prière, tandis qu'il acceptait celle de l'humble publicain.

Sur l'avarice, Jésus donna ce conseil : « Gardez-vous de toute avarice, car la vie d'un homme ne dépend pas de sa richesse. » Et il raconta cette parabole : « Un homme riche

avait des terres qui lui avaient procuré beaucoup d'argent et il pensait : Je vais faire construire, j'entasserai là toutes mes récoltes, j'aurai de nombreux biens, je pourrai jouir. » Mais la nuit même Dieu lui redemanda son âme.

RÉPONDEZ. — A quoi pouvez-vous comparer les vices ? Montrez que le pharisien a commis un péché d'orgueil. Que dit Jésus sur l'avarice ?

LEÇON

* *409. Qu'est-ce qu'un vice ?*

Un vice est un défaut ou une mauvaise inclination qui nous entraîne au péché.

✠ *410. Combien y a-t-il de vices principaux ?*

Il y a sept vices principaux : l'orgueil, l'avarice, l'impureté, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

NOTE. — Ces vices sont appelés « péchés capitaux », parce qu'ils sont la source de la plupart des péchés.

411. Qu'est-ce qu'un orgueilleux ?

Un orgueilleux est celui qui se vante de ses qualités, comme si elles venaient de lui, et méprise les autres.

412. Qu'est-ce qu'un avare ?

Un avare est celui qui s'attache trop à tout ce qu'il possède et particulièrement à l'argent.

413. Qu'est-ce qu'un impur ?

Un impur est celui qui se laisse aller volontairement à des pensées ou des désirs mauvais, à des regards ou des paroles déshonnêtes, et qui fait des mauvaises actions seul ou avec d'autres.

414. Qu'est-ce qu'un envieux ?

Un envieux est celui qui s'attriste du bien ou se réjouit du mal qui arrive aux autres.

415. Qu'est-ce qu'un gourmand ?

Un gourmand est celui qui mange ou qui boit avec excès pour le seul plaisir de manger ou de boire.

NOTE. — La forme la plus dangereuse de la gourmandise est l'ivrognerie, qui fait perdre la raison, rend l'homme semblable à la bête et conduit finalement à l'alcoolisme.

L'alcoolisme ruine la santé et fait beaucoup de mal à la famille et à la société.

416. Qu'est-ce qu'un coléreux ?

Un coléreux est celui qui s'emporte avec violence contre les personnes, les animaux ou les choses.

417. Qu'est-ce qu'un paresseux ?

Un paresseux est celui qui ne veut pas travailler ou qui travaille avec mollesse.

POUR MA VIE. — Il y a des péchés que je commets plus facilement que d'autres. C'est qu'il y a, à la source, une mauvaise inclination, peut-être un vice. Je chercherai cette source de mon péché dominant et la ferai connaître à mon confesseur.

PRIÈRE. — " Je renonce au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai l'occasion de retomber si souvent. "

PAROLE DE DIEU. — « *Quiconque se livre au péché est esclave du péché.* » *(Jean VIII. 34.)*



LITURGIE. — Dans les sculptures des cathédrales, les artistes ont quelquefois représenté les péchés capitaux.

DEVOIR. — 1. Connaissez-vous une parabole où Jésus a condamné l'orgueil ? — 2. En connaissez-vous une où Jésus a condamné l'avarice? — 3. Quand Jésus a chassé les vendeurs du Temple ne s'est-il pas mis en colère ? — 4. Pourquoi ? — 5. Est-ce mal d'être paresseux ?

TRAVAUX. — Illustrez par des dioramas, modelages ou scènes mobiles, les paraboles du Pharisien et du Publicain, des Ouvriers de la vigne, des Vierges folles, etc..., dans lesquelles Notre-Seigneur stigmatise certains vices, ou la parabole de l'Ivraie, dans laquelle il fait comprendre la conduite de Dieu à l'égard des méchants.



LEÇON SUPPLÉMENTAIRE

LA JOURNÉE DU CHRÉTIEN

LEÇON

418. Quel est le moyen de passer chrétiennement votre journée ?

Le moyen de passer chrétiennement ma journée c'est d'offrir à Dieu tout ce que je fais et de ne rien faire qui lui déplaise.

✠ *419. Que devez-vous faire à votre réveil ?*

A mon réveil, je dois faire le signe de la croix et dire : « Mon Dieu, je vous donne mon cœur. »

✠ *420. Que devez-vous faire quand vous êtes habillé ?*

Quand je suis habillé je dois faire à genoux ma prière du matin.

✱ *421. Que ferez-vous pour sanctifier votre travail ?*

Pour sanctifier mon travail, je l'offrirai à Dieu et

je le ferai de mon mieux, en y mettant tout mon cœur et toute mon application.

* *422. Que devez-vous faire avant et après vos repas ?*

Avant et après mes repas je dois faire une courte prière ou tout au moins le signe de la croix.

423. Qu'est-il bon de faire quand vous entendez sonner les cloches le matin, à midi et le soir ?

Quand j'entends sonner les cloches le matin, à midi et le soir, il est bon de réciter l'Angélus.

* *424. Que devez-vous éviter dans vos jeux et vos délassements ?*

Dans mes jeux et mes délassements, je dois éviter tout ce qui serait contraire à la pureté et à la charité.

NOTE. — Les jeux ou délassements sont des moyens indispensables de repos ; mais ils ne doivent pas se prolonger au delà du temps convenable.

425. Que devez-vous éviter dans les conversations ?

Dans les conversations je dois éviter de parler mal du prochain, de mentir et de dire des paroles déshonnêtes.

* *426. Quand vous êtes tenté d'offenser Dieu, que devez-vous faire ?*

Quand je suis tenté d'offenser Dieu, je dois lui demander la grâce de ne pas l'offenser.

NOTE. — Vous pouvez dire ces paroles du « Notre Père » : « Notre Père, ne nous laissez pas succomber à la tentation ».

✠ *427. Que devez-vous faire quand vous avez commis un péché ?*

Quand j'ai commis un péché, je dois m'en repentir, en demander pardon à Dieu et promettre de me confesser au plus tôt.

428. Comment devez-vous accepter les peines qui vous arrivent ?

Je dois accepter les peines qui m'arrivent avec soumission à la volonté de Dieu, et les lui offrir pour réparer mes péchés et les péchés des autres.

✠ *429. Comment devez-vous finir la journée ?*

Je dois finir la journée par la prière du soir et l'examen de conscience.

NOTE. — Les familles vraiment chrétiennes font la prière du soir en commun : cette pieuse pratique conserve la foi dans les familles et attire sur elles les bénédictions de Dieu.

POUR MA VIE. — Je demanderai à mon confesseur un règlement de vie: quand je dois me confesser, communier, quels sacrifices je dois faire, sur quels points je dois faire des efforts, etc.

PRIÈRE. — " Mon Dieu, je vous offre mes actions de ce jour : faites qu'elles soient toutes selon votre sainte volonté pour votre plus grande gloire. "

PAROLE DE DIEU. — « *Mon joug est doux et mon fardeau léger.* » *(Matthieu XI.* 30.*)*



DEVOIR. — A votre avis, que faut-il pour être un vrai chrétien ?

TRAVAUX. — Faites un film illustrant chacune des béatitudes avec quelque figure de saint, ou un dépliant sur la vie de saint François d'Assise, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.



PRIÈRE DU MATIN

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons son saint Nom.

Très sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites et offrons-nous à lui.

Mon Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour ; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaste, zélé, patient,

charitable et résigné comme vous. Et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu ; proportionnez-la à mes besoins ; donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

L'ORAISON DOMINICALE

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive , que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation ; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE

Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

LE SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ; et en Jésus-Christ son Fils unique, Notre-Seigneur ; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ; a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ; est descendu aux enfers, est ressuscité des morts le troisième jour ; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ; d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, à la Sainte Eglise catholique, à la communion des Saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints (et à vous, mon Père), que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions.

C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU

I. Tu adoreras Dieu seul et tu l'aimeras plus que tout.
II. Tu ne prononceras le nom de Dieu qu'avec respect.
III. Tu sanctifieras le jour du Seigneur.
IV. Tu honoreras ton père et ta mère.
V. Tu ne tueras pas.
VI. Tu ne feras pas d'impureté.
VII. Tu ne voleras pas.
VIII. Tu ne mentiras pas.
IX. Tu n'auras pas de désir impur volontaire.
X. Tu ne désireras pas injustement le bien des autres.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE

I. Tu sanctifieras les fêtes d'obligation.
II. Tu assisteras à la messe les dimanches et fêtes d'obligation.
III. Tu te confesseras au moins une fois l'an.
IV. Tu communieras chaque année au temps pascal.
V. Tu jeûneras les jours fixés par l'Église.
VI. Tu ne mangeras pas de viande les vendredis et les jours fixés par l'Église.

ACTE DE FOI

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Église, parce que vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper.

ACTE D'ESPÉRANCE

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre ; parce que vous l'avez promis, et que vous tenez toujours vos promesses.

ACTE DE CHARITÉ

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et plus que tout parce que vous êtes infiniment bon, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

ACTE DE CONTRITION

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Invoquons la Sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint Patron

Sainte Vierge, mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations, et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand Saint dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel.

Ainsi soit-il.

ANGÉLUS

Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
Et concepit de Spiritu Sancto.
Ave, Maria, etc.
Ecce ancilla Domini.
Fiat mihi secundum verbum tuum.

Ave, Maria, etc.
Et verbum caro factum est.
Et habitavit in nobis.
Ave, Maria, etc.
℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde ; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.
Amen.

L'ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie.
Et elle conçut du Saint-Esprit.
JE VOUS SALUE, MARIE, etc.
« Voici la servante du Seigneur.
« Qu'il me soit fait selon votre parole. »
JE VOUS SALUE, MARIE, etc.
Et le Verbe s'est fait chair.
Et il a habité parmi nous.
JE VOUS SALUE, MARIE, etc.
V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.
R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

Prions

Daignez, Seigneur, répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu, par le message de l'Ange, l'Incarnation du Christ, votre Fils, nous arrivions, par sa passion et par sa croix, à la gloire de sa résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.
Ainsi soit-il.

PRIÈRE DU SOIR

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bonté ? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et la plus ingrate de ses créatures.

Demandons à Dieu de connaître nos péchés.

Source éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis envers Dieu, envers le prochain et envers nous-même...

On s'arrête ici quelques instants pour examiner sa conscience.

Faisons un acte de contrition.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion, et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très humblement pardon et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce de faire dès aujourd'hui et jusqu'à la mort une sincère pénitence.

Prenons une ferme résolution de ne plus pécher.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé ! Mais, puisque j'ai été assez malheureux pour vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite meilleure que celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir.

Ainsi soit-il.

Notre Père, Je vous salue Marie, Je crois en Dieu, Je confesse à Dieu, Actes.

à la Prière du Matin, page 289

Recommandons-nous à Dieu, à la Sainte Vierge et aux Saints.

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de mieux vous servir. Vierge sainte, mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance ; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort.

Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les fidèles trépassés.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour supérieurs, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE

Souvenez-vous.

Souvenez-vous, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance ou réclamé vos suffrages, ait été abandonné. Animé de cette confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je viens à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O Mère du Verbe incarné, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer.

Ainsi soit-il.

(300 jours d'indulgence à chaque fois.)

BÉNÉDICTION DE LA TABLE

AVANT LE REPAS

Bénissez-nous, Seigneur, ainsi que la nourriture que nous allons prendre.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

APRÈS LE REPAS

Nous vous rendons grâces pour tous vos bienfaits, ô Dieu tout-puissant qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

EXERCICE POUR LA CONFESSION

PRÉPARATION A LA CONFESSION

Quelques conseils

Restez bien silencieux. Faites le signe de la croix. Mettez votre tête entre vos mains pour ne pas être distrait et faites la prière suivante :

Mon Dieu, vous qui voyez tout, aidez-moi à découvrir mes péchés et leurs causes, à les avouer, à les regretter et à prendre une vraie résolution de les faire disparaître de mon âme, avec le secours de votre grâce. Ainsi soit-il.

Puis, après chaque question, réfléchissez un instant pour savoir si vous avez commis ce péché : combien de fois exactement, s'il s'agit d'un péché grave; combien de fois environ, s'il s'agit d'un péché véniel.

EXAMEN DE CONSCIENCE

Confession précédente.

Combien y a-t-il de temps que je ne me suis confessé ? Ai-je bien dit tous mes péchés ? Lesquels n'ai-je pas dits ? Pourquoi ? Ai-je fait ma pénitence ? Ai-je reçu l'absolution ? Quelle résolution avais-je prise lors de ma dernière confession ? Est-ce que je l'ai tenue ?

Commandements de Dieu.

Premier commandement.

Ai-je manqué mes prières ?
Ne les ai-je pas faites sans penser à ce que je disais ?
Ai-je ri, causé, couru à l'Église ?
Ai-je rougi de paraître chrétien ?
Ai-je tenu des conversations contre la religion ?

Deuxième commandement.

Ai-je dit des gros mots ?
Ai-je dit des jurons ?
Ai-je fait des serments pour des riens ?

Troisième commandement.

Ai-je manqué la Messe le dimanche ?
Combien de fois ?
Suis-je arrivé en retard à la Messe ? A quel moment ?
Ai-je fait le dimanche un travail défendu ? Pendant combien de temps ?

Quatrième commandement.

Ai-je désobéi à mes parents ? à mes maîtres ? à M. le Curé ?
Leur ai-je mal répondu ?
Me suis-je moqué d'eux ?
Ai-je boudé ?
Ai-je fait du mauvais esprit ?

Cinquième commandement.

Me suis-je disputé avec les autres ?
Ai-je donné des coups ?
Ai-je gardé rancune ?
Me suis-je vengé ?
Ai-je donné le mauvais exemple ?

Sixième et neuvième commandements.

Ai-je accepté de mauvaises pensées ?
Ai-je eu de mauvais désirs ?
Ai-je fait de mauvaises lectures ?
Ai-je regardé de vilaines choses exprès ?
Ai-je assisté à de mauvais spectacles ?
Ai-je pris part à de mauvaises conversations ?
Ai-je fait de vilaines actions seul ?
Ai-je fait le mal avec d'autres ?

Septième et dixième commandements.

Ai-je volé des gourmandises ?
Ai-je volé de l'argent ? Combien ?
Ai-je désiré voler ?
Ai-je abîmé exprès ce qui ne m'appartenait pas ?
Ai-je triché au jeu ? dans mes leçons ? dans mes devoirs ?

Huitième commandement.

Ai-je menti pour m'amuser ?
Ai-je menti pour me vanter ?
Ai-je menti pour ne pas être puni ?
Ai-je menti pour faire punir les autres ?
Ai-je dit du mal des autres ?
Ai-je pensé, sans raison suffisante, du mal des autres ?

Commandements de l'Église

Me suis-je bien préparé à ma dernière communion ?
Ai-je communié sans être à jeun ?
Ai-je communié sans être en état de grâce ?
Ai-je mangé de la viande les jours défendus ?

Péchés capitaux.

Ai-je été orgueilleux ? En n'acceptant pas d'observations ? En étant entêté ? Susceptible ? Vaniteux ?

Ai-je été gourmand en étant difficile ? En mangeant trop de friandises ? En mangeant et buvant avec excès ?

Ai-je été avare ? En refusant de prêter ce qui m'appartient ? En ne donnant rien ou pas assez aux pauvres ou aux œuvres ?

Ai-je été jaloux ? Soit que je me réjouisse du mal qui arrive aux autres ou de les voir punis, soit que je m'attriste du bonheur qu'ils ont et de les voir récompensés ?

Me suis-je mis en colère ? Ai-je eu mauvais caractère, rendant la vie pénible autour de moi ? Ai-je été impatient ? Ai-je fait mettre exprès les autres en colère ?

Ai-je été paresseux ? Pour me lever ? Pour prier ? Pour communier ? Pour apprendre mes leçons de classe ? Pour apprendre mon catéchisme ? Pour faire mes devoirs ? Ai-je manqué, par ma faute, l'école ou le catéchisme ?

Mon péché dominant est :
Je prends la résolution de :

Derniers conseils.

Demandez au Bon Dieu la grâce d'avoir le courage de dire vos péchés et la volonté de les réparer.

Songez à ce que ces péchés vous ont mérité : le purgatoire... l'enfer peut-être ?

Songez à ce que le péché a coûté à Jésus qui l'a racheté : toutes les souffrances de sa passion... agonie au jardin des Oliviers... couronnement d'épines... portement de croix... crucifiement.

Pour reconquérir l'amitié du Bon Dieu, est-ce trop de vous humilier par l'aveu de vos fautes ? Non n'est-ce pas ?

Dites, de tout votre cœur, votre acte de contrition, en pensant à toutes les paroles que vous dites et renouvelez la résolution que vous avez prise.

PRATIQUE POUR LA COMMUNION

ACTES AVANT LA COMMUNION

Acte de foi

Mon Seigneur Jésus-Christ, — je crois fermement que je vais recevoir dans la Communion — votre corps, — votre sang, — votre âme, — votre divinité ; — je le crois, parce que vous l'avez dit, — et je suis prêt à donner ma vie — pour soutenir cette vérité.

Acte d'humilité

Mon Seigneur Jésus, — comment puis-je approcher de vous, — après vous avoir tant offensé ? — Non, — je ne mérite pas que vous entriez dans mon cœur ; — mais dites seulement une parole, — et mon âme sera guérie.

Acte de contrition

Mon Dieu, — j'ai un très grand regret de vous avoir offensé — parce que vous êtres infiniment bon — et que le péché vous déplaît. — Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, — de ne plus vous offenser — et de faire pénitence.

Acte d'amour

O mon divin Jésus, — qui m'avez aimé jusqu'à me nourrir de votre chair adorable, — je vous aime de tout mon cœur — et par-dessus toutes choses ; — je veux vivre et mourir dans votre amour.

Acte de désir

Venez, — ô mon divin Jésus, — venez prendre possession de mon cœur ; — je souhaite ardemment de m'unir à vous.

ACTES APRÈS LA COMMUNION

Acte d'adoration

O mon Seigneur et mon Dieu, — vous vous êtes abaissé jusqu'à moi qui ne suis que pécheur ; — je reconnais votre grandeur, — je vous adore — et je m'humilie profondément devant vous.

Acte de remerciement

Mon Seigneur Jésus-Christ, — je vous remercie, — avec tout l'empressement dont mon cœur est capable, — des grâces que vous m'avez faites, — et particulièrement de la bonté infinie — avec laquelle vous vous êtes donné à moi — dans la Communion que je viens de faire. — Que vous rendrai-je, — ô mon Sauveur, — pour tous les biens que j'ai reçus de vous ?

Acte d'offrande

O mon divin Sauveur, — je vous offre toutes mes pensées, — mes désirs, — mes affections, — èn un mot, tout ce que je possède. — Vous venez de vous donner tout à moi ; — n'est-il pas juste — que je me donne entièrement à vous — et pour toujours.

Acte de demande

Après le bienfait que vous venez de m'accorder, — ô mon divin Jésus, — vous ne me refuserez pas le bonheur — de persévérer dans votre saint amour. — Je vous demande la grâce — de bien remplir les devoirs de mon état, — de me corriger de mes mauvaises habitudes, — et de n'avoir jamais le malheur — de commettre un péché mortel. — Exaucez la prière que je vous fais — pour mes parents, — mes supérieurs, — mes amis et mes ennemis. — Daignez vous souvenir aussi, ô mon Dieu, — des âmes qui souffrent dans le Purgatoire, — en particulier de celles qui me sont chères — ou qui souffriraient à cause de moi. — Ainsi soit-il.

PRIÈRE
avec indulgence plénière (1)

O bon et très doux Jésus, — je me prosterne à genoux en votre présence. — Je vous prie et je vous conjure, — avec toute la ferveur de mon âme, — de daigner graver dans mon cœur — de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, — un vrai repentir de mes péchés, — et une très ferme volonté de m'en corriger, — pendant que je considère en moi-même — et que je contemple en esprit vos cinq plaies, — avec une grande affliction et une grande douleur, — ayant devant les yeux — ces paroles que le prophète David — vous appliquait déjà — en les mettant sur vos lèvres, — ô bon Jésus : — « Ils ont percé mes mains et mes pieds, — ils ont compté tous mes os. » (Ps. XXI, 17-18).

---

(1) Indulgence plénière, quand on dit cette prière, à genoux, après la communion, devant un crucifix, à la condition de prier aussi aux intentions du Souverain Pontife (une fois *Notre Père*, *Je vous salue, Marie* et *Gloire au Père*).



Le prêtre au bas de l'autel

LA SAINTE MESSE

I. - PRÉPARATION AU SAINT SACRIFICE

Le Prêtre au pied de l'autel demande pardon à Dieu et lui dit sa confiance.

Le servant sonne. — (A genoux)

Le Prêtre. †In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.
Introibo ad altare Dei.

Le Servant. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

P. — Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.

†Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de votre autel, mon Dieu.

— Vous, ma joie et mon bonheur.

— Défendez-moi contre les méchants.

Note. — *Certaines parties de cette messe sont empruntées, après autorisation, au texte qui est la propriété du R.-P. Giroud, des Prêtres du Prado et figurent dans son livret « Notre Messe de Paroisse », édité. 2, rue Antoine-Chevrier, à Lyon.*

S. — Quia tu es, Deus, fortitudo mea ; quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

— Car vous êtes ma force, avec vous je n'aurai plus d'inquiétude.

P. — Emitte lucem tuam, et veritatem tuam ; ipsa me deduxerunt, et adduxerunt in montem sanctum tuum et in tabernacula tua.

— Envoyez-moi votre lumière. Elle me guidera vers vous.

S. — Et introibo ad altare Dei ; ad Deum qui lætificat juventutem meam.

— Et je m'approcherai de votre autel, mon Dieu, vous, ma joie et mon bonheur.

P. — Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus ; quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

— Je chanterai vos louanges. Mon âme, ne t'attriste pas, ne te trouble pas.

S. — Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei et Deus meus.

— Aie confiance en Dieu ton Sauveur.

P. — Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

— Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

S. — Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

— Comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

P. — Introibo ad altare Dei.

— Oui, je m'approcherai de votre autel, mon Dieu.

S. — Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

— Vous, ma joie et mon bonheur.

P. — † Adjutorium nostrum in nomine Domini.

— † Toute notre confiance en Dieu.

S. — Qui fecit cælum et terram.

— Qui a fait le ciel et la terre.

P. — Confiteor Deo omnipotenti, etc.

— Je confesse à Dieu tout-puissant, etc.

S. — Misereatur tui, omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

— Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

P. — Amen.

— Ainsi soit-il.

S. — Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper

— Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse

Virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo, et opere : mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

P. — Misereatur vestri omnipotens Deus, et, dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

— Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle.

S. — Amen.

— Ainsi soit-il.

P. — † Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

— Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés.

S. — Amen.

— Ainsi soit-il.

P. — Deus, tu conversus vivificabis nos.

— Mon Dieu, donnez-nous la vie.

S. — Et plebs tua lætabitur in te.

— Et nous serons heureux.

P. — Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

— Soyez bon pour nous.

S. — Et salutare tuum da nobis.

— Et sauvez-nous.

P. — Domine, exaudi orationem meam.

— Seigneur, exaucez ma prière.

S. — Et clamor meus ad te veniat.

— Et que mon cri d'appel arrive jusqu'à vous.

P. — Dominus vobiscum.

— Le Seigneur soit avec vous.

S. — Et cum spiritu tuo.

— Qu'il soit aussi dans votre âme.



Le Prêtre baise l'autel

Le Prêtre monte à l'autel.

Seigneur, purifiez mon âme, pour qu'elle puisse s'approcher de vous.

Accordez-moi cette faveur, grâce aux mérites des Saints dont les reliques sont dans cet autel.

Le Prêtre baise l'autel, qui représente le Christ et qui renferme, dans un tout petit tombeau, des reliques de martyrs. Il va ensuite à la droite de l'autel pour dire l'Introït.

INTROIT

L'Introït (ou chant d'entrée) se chantait autrefois en procession quand le clergé entrait dans l'église pour y célébrer la messe.

Lire l'Introït du jour, ou bien :

L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui habite en nous.

Bénissons tous le Seigneur; remercions-le pour ses bienfaits.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Comme au commencement, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

KYRIE (assis)

C'est le début d'une litanie que l'on chantait, autrefois, avant la messe.

P. — Kyrie, eleison.
S. — Kyrie, eleison.
P. — Kyrie, eleison.
S. — Christe, eleison.
P. — Christe, eleison.
S. — Christe, eleison.
P. — Kyrie, eleison.
S. — Kyrie, eleison.
P. — Kyrie, eleison.

— Seigneur, Dieu le Père, ayez pitié de nous.

— Jésus-Christ, Fils de Dieu, ayez pitié de nous.

— Esprit-Saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

CANTIQUE

Air : (Orbis factor)

1
O Dieu, notre Père,
Vous qui régnez aux cieux,
Sur nous jetez les yeux.

2
Notre cœur espère,
Seigneur plein de bonté,
En votre charité.

3
O Jésus, ô notre Rédempteur,
Voyez-nous à genoux,
Seigneur, pardonnez-nous.

4
O Jésus, soyez notre Sauveur,
Nous pleurons nos péchés:
Ah ! laissez-vous toucher.

5
O Dieu de lumière,
Esprit de vérité,
Donnez-nous vos clartés.

6
A notre prière,
Répondez par le don
D'un généreux pardon.

7
O Sainte Trinité,
O divine Majesté,
Puissions-nous vous chanter
Durant l'éternité !

GLORIA

(Supprimé aux messes des morts, de l'Avent, du carême).

C'est un chant d'acclamation, composé par l'Église d'Orient et dont les paroles furent chantées par les anges dans la nuit de Noël.

Gloria in excelsis Deo.	Gloire à Dieu dans le Ciel.
Et in terra, pax hominibus bonæ voluntatis.	Et sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté.
Laudamus te.	Nous chantons vos louanges.
Benedicimus te.	Nous vous bénissons.
Adoramus te.	Nous vous adorons.
Glorificamus te.	Nous vous glorifions.
Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.	Nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire.
Domine Deus, Rex cælestis, Deus Pater omnipotens.	Seigneur Dieu, Roi du Ciel, Père tout-puissant.
Domine, Fili unigenite, Jesu Christe.	Seigneur, Fils unique de Dieu, Jésus-Christ.
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.	Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père,
Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.	qui effacez les péchés du monde,
Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.	accueillez notre prière.
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.	Vous qui régnez dans le Ciel, ayez pitié de nous.

(Extrait de la messe brève, abbé D. Julien. N° R. 30-31.) Union, 31, rue de Fleurus.)

Refrain - Gloire à Dieu qui règne dans les cieux.

Soliste - Gloire à Dieu notre Père, qui nous a créés.
- Gloire au Christ notre Chef qui nous a rachetés.
- Gloire à l'Esprit Divin qui fait notre unité.

Quoniam tu solus Sanctus.	Vous êtes, Jésus, le seul véritable Saint,
Tu solus Dominus,	Le seul véritable maître, ne
Tu solus Altissimus, Jesu Christe,	faisant qu'un seul Dieu,
Cum Sancto Spiritu in gloria Dei Patris. Amen.	Avec le Saint-Esprit et le Père. Ainsi soit-il.

ORAISONS

P. — Dominus vobiscum.	— Que le Seigneur soit avec vous.
S. — Et cum spiritu tuo.	— Qu'il soit aussi dans votre âme.

Le prêtre prie, les mains élevées, comme le faisaient les premiers chrétiens.

OREMUS — PRIONS

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez fait de votre Fils unique le Rédempteur du monde et qui avez voulu que son sang fût répandu pour payer notre dette, accordez-nous, nous vous en supplions, grâce à ce sang précieux, d'être préservés des maux de la vie présente et de posséder un jour la vie éternelle qu'il nous a méritée. Nous vous le demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur, votre Fils qui vit et règne avec vous et l'Esprit-Saint.

P. — Per omnia sæcula sæculorum.	— Dans les siècles des siècles.
S. — Amen.	— Ainsi soit-il.

(On pourra aussi choisir une ou plusieurs des oraisons de la page suivante).

1. Pour la paix. — O Jésus, qui nous avez ordonné de nous aimer les uns les autres, mettez en nos cœurs fragiles une grande bonté. Aidez-nous à repousser toute pensée de méchanceté et d'envie, tout geste de violence et de vengeance, afin que nous grandissions en vrais chrétiens, dans l'amour de nos frères. Ainsi soit-il.

2. Pour nos parents, bienfaiteurs et amis. — O Dieu très bon, qui inspirez aux âmes le dévouement et la générosité, nous vous supplions de bénir nos parents, nos amis et tous ceux qui nous font du bien, de leur garder la santé de l'âme et du corps, de leur accorder des jours heureux ici-bas et la vie éternelle après leur mort. Ainsi soit-il.

3. Par l'intercession de la très Sainte Vierge. — O Dieu qui nous avez donné notre Sauveur par la Vierge Immaculée, inspirez-nous pour notre Mère un amour confiant et une piété filiale, afin qu'elle nous protège et nous conduise à Jésus.

4. Pour les défunts. — O Dieu, qui avez enlevé à notre affection des parents, des amis et des bienfaiteurs tendrement aimés, nous vous prions d'abréger leurs peines et de leur ouvrir bien vite votre beau Paradis, où nous avons l'assurance de les rejoindre un jour dans la gloire et la félicité éternelles. Ainsi soit-il.

L'ÉPITRE

Le servant va se placer à droite du prêtre.

(Quand les premiers chrétiens se réunissaient pour la messe, ils commençaient toujours par lire quelques passages d'une lettre des Apôtres. Ainsi allons-nous faire). Épître veut dire : Lettre.

1. Lettre de l'Apôtre Saint Jean sur l'amour fraternel. — Nous sommes maintenant les enfants du Bon Dieu. Aussi aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu et Dieu nous a aimés le premier. Si nous nous aimons les uns les autres. Dieu demeure en nous.

N'aimons pas en paroles; mais en actions.

Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu », et qu'il haïsse son frère, celui-là est un menteur. Celui qui n'aime pas son frère peut-il aimer Dieu?

Au Christ qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang et nous a réunis dans une même famille, à Lui soient la gloire et la puissance aux siècles des siècles.

2. Lettre de l'Apôtre Saint Paul sur notre dignité de chrétien. — Béni soit Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, — qui, du haut du ciel, — nous a comblés de toutes sortes de bienfaits dans le Christ. C'est par le Christ, en effet, — et au prix de son sang, que nous avons obtenu du Père — le pardon de nos péchés — et que nous avons tous été réunis avec lui.

Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers, — mais vous faites partie de la famille de Dieu. Soyez donc justes et saints. Renoncez au mensonge. Ne parlez jamais entre vous de choses impures et déshonnêtes, ainsi qu'il convient à des membres vivants du Christ.

Soyez bons et compatissants les uns pour les autres. Pardonnez-vous comme Dieu vous a pardonné lui-même. Ne vous fatiguez pas de faire le bien.

En tout temps, gardez-vous dans le recueillement, — vous soutenant spirituellement les uns les autres — par vos exemples, vos conversations et vos prières.

Restez unis, — et le Dieu de la charité et de la paix sera avec vous.

S. — Deo gratias. | — Soyez béni, mon Dieu.

Le Prêtre lit alors le Graduel (on le chante à la grand messe), va au milieu de l'autel et s'incline. Le servant change le missel de côté.

Seigneur, purifiez mon cœur et mes lèvres pour que je sois digne de lire votre évangile.

ÉVANGILE (debout).

P. — Dominus vobiscum. | — Le Seigneur soit avec vous.
S. — Et cum spiritu tuo. | — Qu'il soit aussi dans votre âme.
P. — Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem. | — Lecture du saint Evangile selon saint Jean.
S. — Gloria tibi, Domine. | — Gloire à vous, Seigneur.

(Ici on se lève pour marquer que l'on est prêt à suivre le Christ, notre Chef, et on trace un signe de croix sur son front, ses lèvres et son cœur.)

1. Évangile de l'état de grâce. — Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Je suis le cep et vous êtes les branches. De même que les branches ne peuvent porter du fruit, si elles ne demeurent attachées au tronc, de même, vous n'en porterez pas si vous ne demeurez en moi. Car sans moi, vous ne pouvez rien faire.

Si vous demeurez en moi, vous demanderez tout ce que vous voulez, et cela vous sera accordé.

Si quelqu'un a honte de moi devant les hommes, j'aurai honte de lui quand il paraîtra devant mon Père pour être jugé.

Mais si quelqu'un me soutient devant les hommes, moi aussi je le soutiendrai devant mon Père.

2. Évangile de la Charité. — Voici quel est mon commandement préféré : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Si le monde vous déteste, sachez qu'il m'a détesté avant vous. Dans le monde, vous souffrirez persécution à cause de moi, mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde.

3. Évangile de l'Eucharistie. — C'est moi qui suis le pain vivant qui suis descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Et le pain que je donnerai à manger, ce sera ma chair.

Les Juifs discutaient entre eux : « Comment peut-il nous donner sa chair à manger et son sang à boire? » Jésus leur dit : « En vérité, je vous le dis, si vous ne mangez ma chair et ne buvez mon sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. »

En l'entendant, beaucoup de disciples murmuraient et cessèrent d'aller avec lui. Jésus dit alors aux Douze : « Et vous, voulez-vous aussi vous en aller? » Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle.»

4. Évangile du Bon Pasteur. — Je suis le bon pasteur. Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent.

Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, celui qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, dès qu'il voit le loup, il laisse là les brebis et s'enfuit. Le loup les ravit et les disperse.

J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie. Il faut aussi que je les amène; elles entendront ma voix et il n'y aura plus qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur.

S. — Laus tibi, Christe. — Louange à vous, ô Christ.

CREDO

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum.

Et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.

Genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de cælis.

(**A genoux.**) Et incarnatus est de Spiritu Sancto, ex Maria Virgine : et homo factus est.

Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est.

Et resurrexit tertia die secundum Scripturas.

Et ascendit in cælum, sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos, cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem : qui ex Patre Filioque procedit.

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre et toutes les choses visibles et invisibles.

Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, et né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, qui n'a pas été fait mais engendré, consubstantiel au Père, et par qui toutes choses ont été faites. Qui est descendu des cieux pour nous autres hommes et pour notre salut ; (à genoux) qui s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie, et qui s'est fait homme. Qui a été crucifié pour nous, sous Ponce Pilate ; qui a souffert et a été mis au tombeau ; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures ; qui est monté au ciel, où il est assis à la droite du Père ; qui viendra de nouveau plein de gloire pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et

Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur : qui locutus est per Prophetas.

Et unam, Sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum.

Et exspecto resurrectionem mortuorum.

Et vitam venturi sæculi. Amen.

P. — Dominus vobiscum.

S. — Et cum spiritu tuo.

Oremus.

du Fils : qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils ; qui a parlé par les Prophètes.

Je crois l'Eglise qui est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse un seul Baptême pour la rémission des péchés ; j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

—Le Seigneur soit avec vous.

—Qu'il soit aussi dans votre âme.

Prions.

(**Air : Messe brève.** Union, 31, rue de Fleurus.)

Refrain - Seigneur, je crois et je suis fier de ma foi.

Soliste - I. Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre.

- II. Je crois en Dieu le Fils notre Sauveur, qui donna sa vie pour tous ses frères.
- III. Je crois en Dieu qui règne dans nos cœurs, Dieu d'amour, de force et de lumière.





Offrande de l'hostie par le prêtre.

II. — SACRIFICE

1° OFFERTOIRE (assis).

Le servant va chercher les burettes pour les présenter au Prêtre du côté de l'épître, le vin d'abord.

Le Prêtre prépare et offre le pain et le vin qui seront changés au corps et au sang de Jésus.

Il offre d'abord l'hostie.

Acceptez, ô Père saint, — Dieu tout-puissant et éternel, — cette hostie sans tache. — Moi, votre indigne serviteur, — je vous l'offre, — à vous qui êtes vraiment mon Dieu vivant. — Je vous l'offre pour expier mes nombreux péchés, mes fautes et mes négligences. — Je vous l'offre pour tous ceux qui sont ici présents, — pour tous les chrétiens de la terre et du purgatoire. — Que cette hostie nous obtienne à tous le bonheur éternel.

I. SUR LA PATÈNE

Air : (Cor dulce)

1

Sur la patène, avec l'hostie,
A notre Maître offrons nos [cœurs,
Consacrons-lui notre humble vie,
Tous nos instants, tous nos la-[beurs.

2

Comme le prêtre, en son calice,
Versons aussi nos gouttes d'eau :
Le plus modeste sacrifice
Devient alors un pur joyau.

3

Et comme au soir de votre Cène,
Lavez, mon Dieu, vos serviteurs.
Que votre pardon nous amène
A fuir du péché la laideur

II. ACCUEILLEZ, SEIGNEUR

Air : (Jesu dulcis memoria)

1

Accueillez, Seigneur, je vous prie
Les dons de tous vos serviteurs;
En vous offrant la blanche [hostie,
Vers vous, nous élevons nos [cœurs.

2

Le prêtre a mis dans son calice
Des gouttes d'eau mêlées au vin:
Ce sont nos petits sacrifices,
Pour les unir au sang divin.

3

Seigneur, lavez-nous des souil-[lures
Que font en nos cœurs les péchés.
Que notre âme soit belle et pure
Et puisse, avec joie, vous prier.

III. O DIEU REÇOIS

1

O Dieu, reçois ce pur froment [broyé.
Vois comme est beau ce pain...
Qu'il soit ton corps.

2

O Dieu, reçois ce pur raisin [pressé
Vois comme est beau ce vin...
Qu'il soit ton sang.

IV. O PÈRE SAINT

Air : (Dans le silence du matin)

1

O Père saint et tout-puissant,
Nous t'offrons ce pain, ce calice,
Qui deviendront dans un instant
Jésus s'offrant en sacrifice.
Et comme l'eau se mêle au vin,
A Jésus s'uniront nos âmes,
Pour mêler à l'amour divin
L'amour humain que tu ré-[clames.

2

Nous t'offrons notre volonté,
Notre cœur, notre intelligence,
Pour obtenir de mieux t'aimer
Et pour un peu mieux te com-[prendre.
Reçois nos joies et nos bonheurs
Les travaux de notre journée,
Et les peines et les douleurs.
Que ta main nous aura données.

Le Prêtre verse d'abord le vin dans le calice ; il y ajoute ensuite une goutte d'eau en disant :

Mon Dieu, — qui avez fait une si grande merveille en créant l'homme, — et plus encore en le rachetant, — accordez-nous la grâce, — comme cette eau est mélangée au vin, — d'être unis à vous, mon Dieu, — par Jésus-Christ, votre Fils, — qui s'est lui-même uni à nous.

Le Prêtre offre le vin.

Nous vous offrons ce calice, Seigneur. — Qu'il monte vers vous et qu'il vous plaise, ô Dieu très bon, — comme un agréable parfum, — et que, grâce à lui, nous soyons sauvés, — nous et tous les hommes.

Offrons-nous nous-mêmes.

Nous nous offrons nous-mêmes à vous, Seigneur, — humblement et le cœur contrit. — Recevez cette offrande. — et daignez nous aider à la rendre digne de vous.

Venez, Dieu sanctificateur, — tout-puissant et éternel — et bénissez cette offrande préparée pour votre gloire.

A certaines grand'messes le Prêtre encense l'hostie, le vin et l'autel.

Le Servant apporte le plateau, la burette d'eau et le manuterge et verse de l'eau sur les doigts du Prêtre.

Je lave mes mains pour me purifier — et je me tiens près de votre autel, Seigneur, — pour chanter vos louanges — et raconter toutes vos merveilles. — Mon Dieu, j'aime à être dans votre maison, — où vous habitez glorieux. — Ne laissez pas périr mon âme avec celle des impies, — dont les mains sont pleines d'iniquités — et de présents séducteurs. — Pour moi, je veux vivre dans l'innocence : — délivrez-moi, ayez pitié de moi. — Mes pas sont demeurés fermes dans le droit chemin. — Je vous bénirai, Seigneur, — dans les foules assemblées. — Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. — Maintenant et toujours — comme de toute éternité.

Le Prêtre s'incline au milieu de l'autel.

Acceptez, ô Trinité sainte, — cette offrande que nous vous présentons, — en nous souvenant de Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a souffert, — est ressuscité, — est monté aux cieux, — et en l'honneur de la Sainte Vierge et de tous les Saints. — Que cette

offrande serve à les honorer — et qu'elle nous sauve, — et que les Saints dont nous vénérons la mémoire sur la terre — daignent prier pour nous dans le ciel. — Nous vous le demandons — par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Le Prêtre se retourne vers les fidèles et leur demande de prier.

P. — Orate, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.
S. — Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.
P. — Amen.

— Priez mes frères, pour que mon sacrifice qui est aussi le vôtre, soit accepté de Dieu le Père tout-puissant.
— Que le Seigneur reçoive ce sacrifice par vos mains — pour son honneur et pour sa gloire, — et qu'il soit utile à nous et à toute sa sainte Eglise.
— Ainsi soit-il.

Le Prêtre lit la prière appelée « Secrète ».

Accueillez ce sacrifice avec bienveillance, Seigneur, — qu'il augmente notre charité, — et nous obtienne la vie éternelle, — en compagnie de Jésus qui vit et règne éternellement avec vous et l'Esprit-Saint.

P. — Per omnia sæcula sæculorum.
S. — Amen.

1

Père, nous plaçons notre modeste offrande — à côté de la grande offrande du Christ.

Nous plaçons de même, sous votre regard, — notre journée tout entière, — afin que vous la bénissiez et nous aidiez à bien accomplir votre sainte volonté.

2

Nous vous offrons, ô Père, — les peines et les joies de notre vie de famille, — les travaux et les soucis de nos parents, — nos études et nos jeux.

Aidez-nous à rester unis dans votre amour. Ainsi soit-il.

3

Seigneur, nous vous offrons ce qu'il y a de meilleur en nos âmes : nos bons désirs et nos efforts pour que vous les souteniez;
Nos faiblesses et nos lassitudes pour que vous nous releviez;
Nos péchés eux-mêmes, pour que vous les pardonniez;
Et cette confiance que nous avons en vous, — pour que vous la rendiez plus totale et plus joyeuse. Ainsi soit-il.

2° CONSÉCRATION

PRÉFACE (chantée à la grand'messe)

Debout. (Le mot préface veut dire introduction à la partie la plus sainte de la messe).

P. — Dominus vobiscum.	— Le Seigneur soit avec vous.
S. — Et cum spiritu tuo.	— Qu'il soit aussi dans votre âme.
P. — Sursum corda.	— Élevons nos cœurs.
S. — Habemus ad Dominum.	— Nous les élevons vers le Seigneur.
P. — Gratias agamus Domino Deo nostro.	— Bénissons le Seigneur notre Dieu.
S. — Dignum et justum est.	— Il le mérite, c'est justice.

Il est vraiment convenable et juste — de vous remercier toujours et partout, — Seigneur très saint, — Père tout-puissant, — Dieu éternel. — C'est par Jésus-Christ Notre-Seigneur — que nous vous offrons nos louanges et nos remerciements. — C'est par lui que les anges louent votre majesté, — vous adorent, — vous craignent, — vous respectent. — Tous ensemble célèbrent joyeusement votre gloire. — Permettez-nous d'unir nos voix à leurs voix et de vous dire dans une humble louange :

Le servant sonne (à genoux).

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus sabaoth.	Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées (1).
Pleni sunt cæli et terra gloria tua.	Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire.
Hosanna in excelsis.	Hosanna dans les cieux.
Benedictus qui venit in nomine Domini.	Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna in excelsis.	Hosanna dans les cieux.

Le Prêtre lit maintenant à voix basse la grande prière que l'on appelle le CANON DE LA MESSE. Suivez-la avec attention et recueillement. Vous priez avec le Pape, avec votre Évêque, avec tous les chrétiens.

C'est vous, Père très bon et miséricordieux, que nous prions avec Jésus, votre Fils et Notre-Seigneur. Nous vous supplions d'accepter et de bénir ces dons et ces présents. Nous vous les offrons pour votre sainte Église ; donnez-lui la paix, protégez-la, maintenez-y l'union, gouvernez-la pour toute la terre.

Nous unissons notre prière à celle du Pape..., de notre Évêque... et de tous les chrétiens.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes (**arrêtez-vous un instant et nommez à Dieu à voix basse ceux pour qui vous voulez surtout prier aujourd'hui**). Souvenez-vous de nos parents, de tous nos supérieurs, de nos amis, de tous ceux qui sont ici avec nous. Vous connaissez leur foi et leur piété, donnez à tous la santé de l'âme et celle du corps.

(Air : Messe brève)

Refrain - Le Seigneur est Saint. Le Seigneur est Saint. Le Seigneur est Saint.

Couplet - Le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est notre Père. Il règne dans les Cieux, qu'Il règne sur la terre.

- Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit celui qui vient régner dans nos cœurs.

Tous - Hosanna. Hosanna. Hosanna.

---

(1) Les armées du ciel, les anges, les astres.

Nous sommes aussi unis, dans le corps mystique du Christ, avec la Vierge Marie, vos saints Apôtres, vos Martyrs et tous vos Saints. Par leurs mérites et leurs prières protégez-nous, secourez-nous toujours.

Le Prêtre étend les mains sur l'hostie et le calice, et le servant sonne pour avertir que la consécration est proche.

Acceptez, Seigneur, cette offrande de vos prêtres et de tous vos enfants. Donnez-nous la paix. Préservez-nous de l'enfer et mettez-nous au nombre de vos élus.

Bénissez et agréez cette hostie : qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de Jésus.

Voici le grand moment de la Messe, il faut être encore plus recueilli pendant que le Prêtre fait les mêmes gestes, dit les mêmes paroles que Notre-Seigneur, le Jeudi Saint.

Jésus, la veille de sa mort, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et levant les yeux au ciel, le bénit, le rompit et le donna à ses Apôtres en disant : « Prenez et mangez, ceci est mon corps » ; il prit ensuite du vin, le bénit de même et dit : « Prenez et buvez, car ceci est mon sang répandu pour vous ». Faites ceci en mémoire de moi.





Élévation de l'hostie.

Le servant sonne. Jésus est maintenant présent sur l'autel, inclinez-vous, puis regardez l'hostie et le calice que le Prêtre élève au-dessus de sa tête. C'est l'Élévation.

Redites avec foi la prière de saint Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu », et inclinez-vous pour adorer Notre-Seigneur.

APRÈS L'ÉLÉVATION

On peut chanter : Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis, ou

O Salutaris hostia,
Quæ cæli pandis ostium,
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria :
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria.
Amen.

CANTIQUES

Air : (Je vous adore, ô Sainte Eucharistie)

1

Comme autrefois, Jésus, sur le Calvaire,
Sur cet autel, vous vous offrez pour nous,
Avec saint Jean et Marie, notre Mère,
Je viens aujourd'hui m'offrir avec vous.

2

Dieu Tout-Puissant, recevez cette Hostie :
C'est votre Fils qui s'est livré pour nous.
A son amour, notre âme s'est unie,
Et c'est un seul amour qui s'offre à vous.

3

Nous vous prions pour l'Église souffrante,
Pour les chrétiens endormis dans la foi.
Par la vertu de la divine offrande,
Qu'ils soient bientôt admis auprès de toi.

Air : (Pange lingua)

1

Sur votre autel, nos humbles présents
Ne sont plus que simple apparence;
C'est votre corps, c'est votre sang,
Votre âme, votre puissance,
Et c'est vous-même, en vérité,
O Christ, en votre divinité.

2

Vous êtes là, Jésus Rédempteur,
Pour vous offrir comme au Calvaire;
Unis à Vous, voyez, Seigneur,
Nos paroisses en prière.
Parmi vos amis, vos enfants,
Comme autrefois, vous êtes présent.

3

Souvenez-vous, Seigneur, de nos morts
Et de tous les morts qu'on oublie;
Que sur nos labeurs brille encor
La lumière de leur vie...
Dans le bonheur de votre ciel,
Donnez-leur le repos éternel.

Nous souvenant de la bienheureuse passion de Jésus-Christ Notre-Seigneur, — de sa résurrection et de son ascension, — nous vous offrons ce pain de vie éternelle, — ce calice qui nous sauve — et que vous nous avez vous-même donnés. — Acceptez-les comme vous avez accepté autrefois — les sacrifices d'Abel et d'Abraham. — Comblez de bénédictions et de grâces — tous ceux qui s'uniront à ce sacrifice, en recevant le corps de votre divin Fils.

Souvenez-vous, Seigneur, — de tous nos défunts (**arrêtez-vous un instant pour penser à eux**). Ils ont vécu avant nous, marqués du signe de la croix; — accordez-leur — ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ — votre lumière et votre paix.

Nous espérons en votre très grande miséricorde ; — faites que nous allions retrouver au ciel — vos Apôtres et vos Martyrs — et avec eux vous louer éternellement, — par Jésus Christ Notre-Seigneur ; — par Lui — avec Lui et en Lui, — recevez, Père tout-puissant, — avec le Saint-Esprit, — tout honneur et toute gloire.

P. — Per omnia sæcula sæculorum.
S. — Amen.

— Dans les siècles des siècles.
— Ainsi soit-il.

3° COMMUNION

Le sacrifice est offert à Dieu. Demandons à Jésus qu'il nous unisse à lui par la communion, ce pain de nos âmes.

P — Oremus. Præceptis salutaribus moniti et divina institutione formati, audemus dicere :

— Prions. Redisons la prière qu'il nous a lui-même enseignée :

P. — Pater noster qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra.

— Notre Père, qui êtes aux Cieux,
que votre nom soit sanctifié ;
que votre règne arrive ;
que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ;

Panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ;

dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, et ne nos inducas in tentationem.	Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons a ceux qui nous ont offensés ; Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ;
S. — Sed libera nos a malo.	— Mais délivrez-nous du mal.
P. — Amen	— Ainsi soit-il.

Délivrez-nous, Seigneur, — de tous les maux présents, passés et à venir — par l'intercession de la Sainte Vierge et de tous les Saints. — Daignez nous accorder la paix durant les jours de notre vie mortelle. — Délivrez-nous du péché et de tout ce qui trouble. — Ainsi soit-il.

Le Prêtre partage l'Hostie et en met une petite partie dans le calice pour montrer que toutes les Messes, celle du pape, celles des évêques et de chaque prêtre, ne sont qu'un seul sacrifice.

P. — Per omnia sæcula sæculorum.	— Pendant tous les siècles des siècles.
S. — Amen.	— Ainsi soit-il.
P — Pax Domini sit semper vobiscum.	— Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.
S. — Et cum spiritu tuo.	— Et dans votre âme.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.	Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.	Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Agnus Dei, .qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.	Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Seigneur Jésus, vous avez dit : « Ma chair est vraiment une nourriture et mon sang est vraiment un breuvage. — Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme — et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. » Je désire de tout mon cœur, ô mon Jésus, — répondre à votre appel. Accordez-moi la grâce — de travailler sans cesse à être pur et généreux — pour pouvoir vous recevoir souvent par la communion.

Communion



Après avoir offert le Christ au Père, après nous être offerts nous-mêmes avec Lui et par Lui, préparons-nous à recevoir notre Sauveur dans la communion, suivant son propre désir. C'est sous l'apparence d'un peu de pain, que le Seigneur Jésus veut venir en nous, afin de nous aider à devenir des saints. **Pour conquérir notre pureté,** il nous faut la force du Christ.

Pour grandir notre dévouement, pour nous garder de l'orgueil du monde, il nous faut la force du Christ.

Pour devenir des âmes loyales, fraternelles, nous avons besoin du Christ.

Le Christ, qui veut sanctifier ses chrétiens pour en faire les lumières du monde, désire ardemment se donner à nous : « Si quelqu'un, dit-il, mange de ce pain, il vivra éternellement ».

ORAISONS AVANT LA COMMUNION

— Seigneur Jésus, qui avez dit à vos Apôtres : « Je vous donne ma paix », daignez oublier les péchés qui désunissent votre Église et ruinent l'affection fraternelle.

Accordez à tous ses enfants — l'unité et la paix.

— Seigneur Jésus, délivrez-moi de mes péchés.

Que votre présence très sainte — m'aide à mieux observer vos commandements.

— O Christ Jésus, je crois, mais augmentez ma foi.

Augmentez ma confiance en vous — et gardez-moi fidèle à jamais.

Le prêtre se frappe humblement la poitrine :

Domine, non sum dignus,
Ut intres sub tectum meum,
Sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea.

Seigneur, je ne suis pas digne
que vous veniez en moi,
Mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Air : (Pirio, nº 95)

Mon Dieu, je ne suis pas digne de vous recevoir,
Mais j'espère en votre bonté,
J'espère votre pardon, votre grâce...
Mais, mon Dieu, je ne suis pas digne.

Le prêtre communie d'abord sous les deux espèces : le pain et le vin changés au Corps et au Sang du Christ. Il reste un court instant dans le recueillement et la prière personnelle.

Puis (s'il y a lieu) il donne la Sainte Communion aux fidèles.

Normalement, toute Messe doit s'achever par la Communion.

Les fidèles qui sont en état de grâce se présentent alors à la Table de Communion.

Ils y vont avec un grand respect, continuant silencieusement leur préparation, par des actes de foi, de désir et d'amour.

Le prêtre les communie pieusement en disant à chacun : « Que le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la Vie éternelle. »

En allant communier, les fidèles mettent toute leur confiance dans le Christ. Ils vont chercher Celui qui rendra leur foi plus vivante, leur charité plus parfaite. Le Christ, qui se fait nourriture sous la forme d'un peu de pain, les unira plus fortement entre eux et avec Lui-même.

Ils feront avec Lui le programme de la journée, — ils demanderont son aide.

Les premiers chrétiens s'en allaient à la communion en chantant. Il est bien de reprendre ces coutumes en chantant, par ex. le Magnificat, ou tout autre cantique adapté.

I

Air : (Dans le silence du matin)

1

Ma chair s'unit au corps du [Christ
Et, selon sa belle promesse,
Mon cœur à son Cœur s'est uni
Et de sa vie vivra sans cesse.
Sa pureté vient dans mon cœur,
Dans mon cœur son obéissance,
L'humilité et la douceur.
Contre le mal, j'ai sa puissance.

2

Comme les grains de pur fro- [ment
Sont mêlés dans l'unique hostie,
Que les âmes de tes enfants
Dans ton amour soient réunies.
Ensemble nous avons mangé
Le pain de l'éternelle vie;
Nous resterons dans l'unité
Pour que ta loi soit accomplie.

II

Mon Dieu, mon Dieu, faites l'unité des esprits dans la vérité, dans la [vérité,
Et unissez les cœurs, unissez les cœurs dans la charité
Mon Dieu, mon Dieu, faites l'unité des esprits, l'unité des esprits [dans la vérité,
Et unissez, unissez les cœurs, unissez les cœurs dans la charité.

Ils prendront avec Lui des résolutions précises pour devenir peu à peu des saints — et ils les Lui offriront pour qu'ils les bénisse et leur donne la force de les tenir.

Après la communion, le servant verse dans le calice et sur les doigts du Prêtre un peu de vin et d'eau, pour qu'il n'y reste plus aucune parcelle d'Hostie, — ce sont les ablutions. — Il change ensuite le missel de côté, et le Prêtre y lit une prière appelée « Communion » (on la chante à la grand'messe) et des prières de remerciement appelées « Postcommunion ».

— Le pain que nous mangeons se transforme en notre chair et notre sang. Ainsi le Christ, par sa présence eucharistique, veut nous transformer en lui.

Il donne sa vie à nos âmes et leur prépare une place dans le ciel. Qu'il soit loué et remercié à jamais.

POSTCOMMUNION

1

— O Jésus, accroissez dans nos âmes l'amour de votre Eucharistie et la fidélité à vous recevoir dans ce grand Sacrement.

Seigneur, nous vous aimerons toujours.

2

— O Vierge très sainte, nous vous prions de nous conduire à Jésus et de nous garder dans son amitié jusqu'à la mort.

Gardez aujourd'hui notre cœur vigilant et fort, afin que nous ne tombions pas dans le péché.

3

— Le Christ a offert son Sacrifice afin de rassembler tous les hommes dans une vraie famille, la Famille des Enfants de Dieu.

4

— Par ce sacrifice offert en commun, le Christ nous a unis. Nous continuerons cette messe dans notre travail et notre prière.

Avec votre grâce de lumière et de force, ô Christ Jésus. Ainsi soit-il.

P. — Per omnia sæcula sæculorum.	— Pendant tous les siècles des siècles.
S. — Amen.	— Ainsi soit-il.

Le Prêtre revient au milieu de l'autel. Pour vous avertir que la Messe est finie, il dit : «Ite, missa est ou Benedicamus Domino» ; le servant répond : «Deo gratias». Mettez-vous à genoux et quand il se retourne vers vous et vous bénit, faites lentement le signe de la croix. Le servant répond : « Amen ».



Prêtre donnant la bénédiction.

DERNIER ÉVANGILE (**Debout**)

P. — Dominus vobiscum.	— Le Seigneur soit avec vous.
S. — Et cum spiritu tuo.	— Qu'il soit aussi dans votre âme.
P. — Sequentia sancti Evangelii secundum Joannem.	— Lecture du saint Évangile selon saint Jean.
S. — Gloria tibi, Domine.	— Gloire à vous, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, le Fils de Dieu, — la deuxième personne de la Sainte Trinité, et le Verbe était Dieu. Tout a été fait par lui et sans lui rien n'a été fait. En lui était la vie. Saint Jean-Baptiste fut envoyé de Dieu pour rendre témoignage à Jésus. Jésus était la vraie lumière, celle qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde et le monde ne l'a point reconnu. Il est venu parmi les siens et ils ne l'ont point accueilli. Mais à ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu (**Ici on s'agenouille en souvenir du mystère de l'Incarnation**), et le Verbe **s'est fait chair et il a habité parmi nous.**

Le servant répond : « Deo gratias. »

A la fin de chaque Messe basse on récite trois : « Je vous salue Marie », le Salve Regina et une prière à saint Michel.

APRÈS LA MESSE (**à genoux**).

Salve, Regina, Mater misericordiæ : vita, dulcedo et spes nostra, salve ! Ad te clamamus, exsules filii Hevæ ; ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrimarum valle. Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis, post hoc exsilium, ostende, o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria !

Salut, ô Reine, Mère de miséricorde : notre vie, notre douceur et notre espérance, Salut ! Enfants d'Eve, exilés, nous crions vers Vous ; vers Vous nous soupirons, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. O Vous, notre Avocate, tournez vers nous vos regards miséricordieux. Et, après cet exil, montrez-nous Jésus, le fruit béni de vos entrailles, ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie !

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

V. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

R. Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.

Prions

O Dieu, notre refuge et notre force, jetez un regard favorable sur le peuple qui crie vers vous et, par l'intercession de la glorieuse et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, de saint Joseph son époux, et de vos bienheureux apôtres Pierre et Paul et de tous les Saints, écoutez avec bienveillance et miséricorde les prières que nous vous adressons pour la conversion des pécheurs, pour la liberté et le triomphe de notre sainte Mère l'Eglise. Par le même Christ Notre-Seigneur. S. Ainsi soit-il.

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat ; soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. **Que Dieu lui fasse sentir son empire**, nous vous en supplions. Et vous, Prince de la milice céleste, repoussez en enfer, par la force divine, Satan et les autres esprits mauvais qui rôdent dans le monde en vue de perdre les âmes. S. Ainsi soit-il.

P. — Cor Jesu sacratissimum,
S. — Miserere nobis. (3 fois.)

TABLE DES MATIÈRES

Pages

LEÇON PRÉLIMINAIRE

Le Chrétien catholique 1

PREMIÈRE PARTIE

Les vérités que Jésus-Christ nous a enseignées

Leçons

1. - Le symbole des Apôtres 7
2. - Dieu existe 12
3. - Nature et perfection de Dieu 16
4. - Les mystères de la Religion 20
5. - Le mystère de la Sainte Trinité 23
6. - Les anges et les démons 27
7. - La création de l'homme 30
8. - Le péché originel 33
9. - Le mystère de l'Incarnation 39
10. - Le mystère de l'Incarnation (suite) 43
11. - L'enfance et la jeunesse de Notre-Seigneur Jésus-Christ. 48
12. - La Vie publique de Notre-Seigneur Jésus-Christ 54
13. - Notre-Seigneur Jésus-Christ est Dieu 58
14. - Le mystère de la Rédemption 63
15. - La Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ 69
16. - L'Ascension 72
17. - Le Saint-Esprit 76
18. - L'Eglise 81
19. - Les marques de la véritable Eglise 87
20. - Les fidèles de l'Eglise 92
21. - La Communion des Saints 96
22. - La rémission des péchés 100
23. - La vie éternelle 104

DEUXIÈME PARTIE

Les secours que Jésus-Christ nous a préparés

Leçons		Pages
24. -	La Grâce en général :	
	I. La grâce sanctifiante	112
25. -	II. La grâce actuelle	117
26. -	La prière	120
27. -	Le « Notre-Père »	123
28. -	La Salutation Angélique	126
29. -	Les Sacrements	130
30. -	Le Baptême	135
31. -	La Confirmation	139
32. -	L'Eucharistie	143
33. -	Le saint Sacrifice de la Messe	149
34. -	La sainte Communion	155
35. -	Manière de bien communier	159
36. -	La Pénitence	163
37. -	La Contrition	167
38. -	La Confession	171
39. -	Manière de se confesser	175
40. -	I. La satisfaction ou réparation	180
	II. Les indulgences	182
41. -	L'Extrême-Onction	184
42. -	L'Ordre	188
43. -	I. Le Mariage	192
44. -	II. Mariage catholique	195
	III. La Vocation religieuse	197

TROISIÈME PARTIE

Les commandements que Jésus-Christ nous a donnés

45. -	Les commandements	201
46. -	Les vertus	206
47. -	Les vertus théologales :	
	I. La vertu de foi	211
48. -	II. La vertu d'espérance	215
49. -	III. La vertu de charité :	
	a - L'amour de Dieu	220
50. -	b - L'amour du prochain	223

Leçons — Pages

51. - Premier commandement de Dieu : Le culte dû à Dieu et à Jésus-Christ 227
52. - Premier commandement de Dieu (suite) : Le culte dû à la Sainte Vierge et aux Saints 232
53. - Deuxième commandement de Dieu : Le respect dû au nom de Dieu 236
54. - Troisième commandement de Dieu : La sanctification du dimanche 240
55. - Quatrième commandement de Dieu :
I. Devoirs des enfants envers leurs parents 244
II. Devoirs des parents envers leurs enfants 247
56. - Quatrième commandement de Dieu (suite) :
III. Devoirs envers la patrie et l'ensemble des hommes 249
57. - Cinquième commandement de Dieu : Respect de la Vie 253
58. - Sixième et neuvième commandements de Dieu : La pureté 258
59. - Septième et dixième commandements de Dieu : Les biens matériels du prochain 262
60. - Huitième commandement de Dieu : La loyauté et la réputation du prochain 266
61. - Les commandements de l'Eglise 270
62. - Le péché 276
63. - Les vices ou péchés capitaux 281

LEÇON SUPPLÉMENTAIRE

La journée du chrétien 285

Prière du matin 289
Prière du soir 294
Exercice pour la Confession 297
Pratique pour la Communion 300

LA SAINTE MESSE

I. - **Préparation au Saint Sacrifice** 302
II. - **Sacrifice :**
1° Offertoire 314
2° Consécration 318
3° Communion 323
Après la Messe 329

Imprimé en France.

1891-1954. — Tours, impr. Mame.
Dépôt légal : 4e trimestre 1951.